

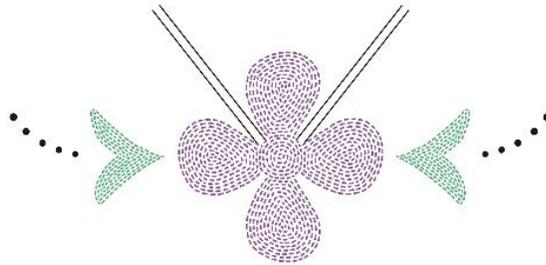
National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de collecte de la vérité
Première partie - Audiences publiques**

**Salle Rendez-Vous, hôtel Four Points Sheraton
Moncton (Nouveau-Brunswick)**



TRADUCTION

**Le mardi 13 février 2018
Audience publique Volume No. 44(a)**

**Partie I : Groupe des Gardiennes du savoir –
Aînée Mii gam’agan, Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs
et Mme Judy Clark**

**Partie II : Aînée Mii gam’agan, Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs et
Mme Judy Clark en lien avec Mary Jane Jadis et Donna Joe**

II

COMPARUTIONS

Assemblée des Premières Nations	Julie McGregor (avocate) Stuart Wuttke (avocat)
Gouvernement du Canada	Marie-Ève Robillard (avocate) Tania Tooke (parajuriste)
Gouvernement du Nouveau-Brunswick	Heather Hobart (avocate) Maya Hamou (avocate)
Eastern Door Indigenous Women's Association	(aucune comparution)
Gignoo Transition House Inc.	(aucune comparution)
Pauktuutit Inuit Women of Canada, Saturviit Inuit Women's Association, AnânuKatiget Tumingit Regional Inuit Women's Association et Ottawa Inuit Children's Centre, en tant que collectif	(aucune comparution)
Gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard	Ruth M. DeMone

Remarque : Pour le registre des présences, les avocats sont considérés présents qu'ils aient assisté à une audience publique ou à toutes les audiences publiques tenues pendant la journée dans la salle Rendezvous au Four Points Sheraton (c.-à-d. le principal emplacement des audiences publiques de cette journée).

III

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
CÉRÉMONIE D'OUVERTURE	1
Audience n° 1 (partie I)	44
Témoins : Aînée Mii gam'agan, Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs et Mme Judy Clark	
En lien avec les Aînés, le Groupe des Gardiennes du savoir Devant la commissaire Michèle Audette Avocate de la Commission : Christa Big Canoe Grand-mères, Aînées : Bernie Poitras-Williams, Aînée Sarah Alana	
Interprète : Joan Milliea (mi'kmaq/anglais)	
Registraire : Bryan Zandberg	
Pièces (Code : P01P10P0101)	
Pièce 1 : Cheryl Simon et Judy Clark, « Exploring Inequities under the Indian Act », Revue de droit de l'Université du Nouveau-Brunswick, n° 64, (2013), pp. 103 - 122.	61
Pièce 2 : Dossier contenant 11 images numériques affichées pendant le témoignage du Comité	68

Pièce 3 : Dossier numérique contenant quatre
cartes affichées pendant le témoignage
du Groupe 73

Pièce 4 : Dossier numérique contenant deux
pictogrammes affichés pendant
le témoignage du Groupe 144

Début de l'audience : 10 h 15

Fin de l'audience : 12 h 25

Audience n° 1 (partie II) 143

Témoins : Aînée Mii gam'agan, Aînée Imelda

Perley Opdahsomuwehs et Mme Judy Clark

En lien avec Mary Jane Jadis et Donna Joe

Devant la commissaire Michèle Audette

Avocate de la Commission : Christa Big Canoe

Grand-mères, Aînées : Bernie Poitras-Williams,
Aînée Sarah Alana

Interprète : Joan Milliea (mi'kmaq/anglais)

Registraire : Bryan Zandberg

Ordonnances : Caviarder le nom de la jeune personne nommée
dans la pièce 1 (c.-à-d. la transcription du
prononcé de la peine dans l'affaire de S.M.L.R.
contre Mary Agnes Olive Labobe, GSC-13152, 16 mai
1994, Cour suprême de l'Île-du-Prince-Édouard)

Pièces (Code : P01P10P0102)

Pièce 1 : Transcription du prononcé de la peine dans
l'affaire de S.M.L.R. contre Mary Agnes
Olive Labobe, GSC-13152, 16 mai 1994, Cour
suprême de l'Île-du-Prince-Édouard

177

Début : 13 h 20

Fin : 14 h 35

1 LE MARDI 13 FÉVRIER 2018 :

(8 h 30)

2

3

CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

4

5

6

PATTY MUSGRAVE : Bonjour à tous.

7

Pourrais-je demander à tous les Aînés de

8

venir s'asseoir ici, s'il vous plaît?

9

Imelda. Oh, la voilà. Nous allons

10

commencer ce matin par demander à notre

11

Aînée inuite Sarah Alana et à la personne

12

qui l'accompagne pour lui offrir son

13

soutien, Leona Mikinga-Simon, d'allumer le

14

qulliq sacré pour nous.

15

16

AÎNÉE SARAH ALANA : Comme elle l'a dit,

17

mon nom est Sarah Alana; il n'y a pas de

18

« K » à la fin. Je suis originaire du

19

Labrador, mais je vis au Nouveau-Brunswick

20

depuis très longtemps. Je suis très

21

honorée d'être ici pour allumer le qulliq.

22

Je, je comprends que le feu sacré est

23

autochtone pour nous tous, alors je vais

24

allumer le qulliq maintenant. Il y a un

25

enseignement qui va avec. J'en avais

1 besoin. Vous êtes prêts? Merci. Je
2 reprends depuis le début. Bonjour, je
3 m'appelle Sarah Alana et il n'y a pas de
4 « K » à mon nom. Je suis une Inuk, ce qui
5 est le singulier d'Inuit, originaire du
6 Labrador. Je vis au Nouveau-Brunswick
7 depuis très longtemps. Je suis très
8 honorée d'être ici avec les familles, les
9 survivantes et vous tous. C'est vraiment
10 un honneur d'être ici.

11
12 Il y a un enseignement qui va avec
13 l'allumage du qulliq. Le qulliq, à
14 l'époque de mon grand-père et de ma grand-
15 mère, avait un rôle fonctionnel dans notre
16 mode de vie inuit. C'était, c'était
17 utilisé pour chauffer l'igluviyaq (hutte de
18 neige). Ce n'est pas un igloo; un igloo
19 est une maison. L'igluviyaq est une hutte
20 de neige et ça servait à chauffer
21 l'igluviyaq pour faire sécher les vêtements
22 au-dessus, parce qu'à 62 degrés sous zéro,
23 l'hypothermie peut s'installer très
24 rapidement, alors nous devons faire sécher

1 nos vêtements tout de suite, et c'était
2 aussi utilisé pour cuisiner.

3
4 Donc ceux qui avaient un rôle fonctionnel
5 étaient énormes; ceux pour nos cérémonies
6 sont beaucoup plus petits et nous ne les
7 utilisons généralement que pour des
8 cérémonies d'ouverture. Et nous utilisons
9 du suif de caribou ou de phoque, mais
10 maintenant, en 2018, nous utilisons de
11 l'huile d'olive extra vierge. Ouais. Et
12 aujourd'hui, nous l'honorons davantage
13 comme un mode de vie cérémoniel. C'est
14 plus avec l'illumination spirituelle que
15 nous tentons de parvenir à la paix et à
16 l'harmonie et à l'équilibre entre nous
17 tous. Pendant que, pendant que j'allume le
18 qulliq, je me souviens de l'époque sacrée
19 où on se sentait tellement en sécurité et
20 protégés autour de ce feu et de cette
21 flamme et où on allait à cet endroit, cet
22 endroit de protection.

23
24 Je vais raconter quelque chose. Maintenant,
25 je travaille sur ma guérison depuis très,

1 très longtemps avec ma nièce, que nous
2 avons accueillie quand elle avait 11 ans.
3 Ma défunte belle-sœur a été violée et
4 assassinée par un autre homme et ma
5 cousine, Henrietta Mylik, a également
6 disparu à St. John's, Terre-Neuve, dans les
7 années 1970, et elle est toujours disparue.
8 Le plus dur aujourd'hui, c'est de voir sa
9 mère très âgée encore en deuil. Donc
10 j'honorerai en esprit leur participation
11 par l'esprit avec nous.

12
13 *L'AÎNÉE SARAH ALANA ALLUME LE QUILLIQ*

14
15 PATTY MUSGRAVE : Je vais demander à
16 l'Aîné Brett Colfer de venir chanter le
17 chant d'appel des esprits pendant que Sarah
18 allume le quulliq.

19
20 *BRETT COLFER CHANTE ET JOUE DU TAMBOUR*

21
22 PATTY MUSGRAVE : Bonjour tout le
23 monde. Je m'appelle Patty Musgrave. Le
24 Créateur me connaît sous le nom d'Elle
25 danse avec ses ancêtres. Mes couleurs sont
26 le blanc, le rose, le violet et le jaune.

1 J'ai l'esprit du renard et mes guerriers
2 sont le corbeau et la colombe. Je suis du
3 clan de la Tortue. Je suis très honorée et
4 touchée d'être ici ce matin pour être votre
5 maîtresse de cérémonie. Mes dons sont ceux
6 d'écouter nos ancêtres et de les entendre
7 parler et de faire connaître la vérité
8 qu'ils ont à dire, en utilisant ma voix et
9 mon courage, que l'ours m'amène à dire la
10 vérité, même quand c'est, ce n'est pas une
11 bonne idée.

12
13 Je vais maintenant demander à notre Aîné
14 Peter Jadis de venir faire une prière
15 d'ouverture pour nous.

16
17 AÎNÉ PETER JADIS : Je porte le nom
18 spirituel d'Ancien homme grizzly et celui
19 d'Homme qui siffle le bison blanc. Mes
20 couleurs sont le rose, le jaune, le blanc,
21 le bleu et le vert. Mon guerrier est le
22 cerf, mon protecteur est le buffle brun et
23 mes dons sont le courage et la force pour
24 la vie du peuple mi'kmaq. Mon ami est la
25 loutre de mer noire. Je vais, je vais

1 faire du bruit pour les, pour les femmes,
2 parce que la grand-mère, Big Church, elle
3 porte ça aussi.

4
5 *PRIÈRE D'OUVERTURE DE L'AÎNÉ PETER JADIS*

6
7 PATTY MUSGRAVE : J'invite maintenant
8 Imelda Perley et Mii gam'agan pour le
9 traditionnel accueil dans le territoire.

10
11 AÎNÉE MII GAM'AGAN : (S'exprime dans sa
12 langue traditionnelle) Bienvenue. Je
13 m'appelle Mii gam'agan et je viens du
14 village d'Oromocto. Je suis une mère et
15 une grand-mère ici, dans mon pays natal, et
16 une sœur, et je veux vous souhaiter la
17 bienvenue sur le magnifique territoire de
18 notre peuple. Je suis éternellement
19 reconnaissante envers nos ancêtres et à
20 cause, à cause de leur façon de vivre, nous
21 avons la chance de profiter de la
22 merveilleuse patrie de mes ancêtres parce
23 qu'ils nous ont donné un moyen de vivre en
24 équilibre et en harmonie et de vivre d'une
25 manière légitime avec toutes les formes de

1 vie et ont toujours continué pour notre
2 mère grandiose, notre mère sacrée que la
3 plupart des gens appellent la Terre mère.

4
5 Et c'est à cause de cette façon de vivre
6 que nous avons maintenant le privilège de
7 profiter de la vie que nous avons. Nos
8 prières continuelles et nos remerciements à
9 Peter pour la, pour la cérémonie, parce que
10 ça établit toujours le fondement de qui
11 nous sommes en tant que peuple. Et un
12 rappel que nous avons la, la responsabilité
13 et l'obligation de continuer à assumer les
14 responsabilités de mes ancêtres afin de
15 nous assurer qu'il y a de la vie dans un,
16 une bonne vie pour tout le monde, pour tous
17 nos enfants et nos petits-enfants, et que
18 nous recommençons à vivre de cette façon,
19 où aucune vie n'est en danger.

20 Certainement, le cœur de cela, les femmes,
21 celles qui sont... détiennent la langue
22 maternelle et nous ont enseigné notre
23 langue maternelle. Donc wela'lin.

24

1 et remplissez-les de la compassion dont
2 vous avez besoin ici aujourd'hui et demain,
3 à partir de maintenant. Je tiens également
4 à vous remercier pour les nombreuses mains,
5 le cercle que nous avons eu ici dans ce
6 cercle des Aînés autour de la couverture
7 sacrée, les choses sacrées qui sont ici.

8
9 Observez les quatre pattes ici aux
10 mocassins que nous portons. Observez les
11 ailes et les plumes que nous portons.
12 Observez les dons de notre Terre mère,
13 toutes les différentes plantes médicinales
14 que vous voyez. L'eau que nous buvons
15 aujourd'hui, prenez un verre pour ceux qui
16 ont soif de justice. Mangeons et
17 nourrissons nos esprits aussi bien qu'on
18 nourrit notre corps. Je remercie les
19 organisateurs d'avoir fait cela et Andrea.

20
21 J'ai apporté des petits châles rouges comme
22 symbole de quelque chose que nous avons
23 commencé dans notre territoire, parce que
24 quand je suis allée dans l'Ouest, il y
25 avait beaucoup de robes suspendues. Ils

1 n'avaient pas besoin d'affiches pour vous
2 dire à quoi elles servaient et ce qu'elles
3 représentaient. Quand je suis revenue de
4 l'Ouest au Nouveau-Brunswick, je savais que
5 je ne pouvais pas prendre la robe rouge
6 parce qu'il y a déjà une campagne avec la
7 robe rouge, pour le cœur, au Nouveau-
8 Brunswick, et vous savez, le cancer du sein
9 et tout ça et je ne voulais pas, je ne
10 voulais empiéter sur aucun mouvement. Je
11 me suis donc souvenue des châles que nous
12 recevons à la puberté, qui nous protègent,
13 qui nous entourent, qui nous accueillent,
14 qui nous font sentir comme notre Aînée du
15 Nord, quand elle a allumé son feu nordique,
16 nous l'a rappelé, nous amènent dans ce lieu
17 sacré, nous amènent dans ce lieu sûr.

18
19 Et j'ai toujours pensé aux feux sacrés des
20 terres où on faisait nos célébrations, aux
21 feux sacrés quand on se prépare aux
22 sueries. J'adore y aller. Ce sont nos
23 lieux sûrs, et comment faisons-nous ça dans
24 la société? Peut-être que nous allumons
25 simplement une bougie en silence et offrons

1 une prière et un message de guérison aux
2 grands-mères qui attendent le retour de
3 leurs proches à la maison. Faites une
4 bénédiction près de vos portes pour que
5 quand vous accueillerez votre famille,
6 sachez qu'il y a des familles qui attendent
7 toujours que leurs proches passent cette
8 porte d'entrée.

9
10 Eci-skewi-wonitahashit, n'oubliez pas.
11 Kinuwaskutike, pour ceux, vous savez, pour
12 ceux qui nous ont été volés. Woliwon, pour
13 les nombreux cœurs ici aujourd'hui. Nous
14 sommes un seul cœur aujourd'hui. Wela'lin.

15
16 PATTY MUSGRAVE : Merci à vous deux.
17 Merci à tous. Vous pouvez vous asseoir.
18 J'aimerais maintenant souhaiter la
19 bienvenue au chef traditionnel William
20 Nevin, qui est le chef traditionnel de la
21 côte Est. Il va aussi, il va vous
22 souhaiter la bienvenue dans notre
23 territoire, mais il a aussi une chanson, la
24 chanson d'une femme, à vous chanter ce
25 matin.

1
2 CHEF WILLIAM NEVIN : Été comme un peu
3 surpris, mais en tant que chef, on doit
4 toujours être prêt. C'est une chose que
5 nous avons apprise. Les gens de l'Est, les
6 tribus de l'est 2080... 1980; 2080, il n'y
7 aura pas d'Inuit là-bas. Mais en 1980,
8 j'ai assisté à ma première Danse du soleil
9 et comme nous sommes le peuple de l'Est,
10 j'ai dû faire une Danse du soleil, oh! Dur,
11 dur, dur. Les peuples de l'Est, en
12 particulier les Mi'gmaqs, sont ceux qui
13 accueillent le soleil en premier. La
14 première Danse du soleil en Amérique du
15 Nord est la Danse du soleil de l'Aigle
16 blanc. Depuis 20 ans bientôt, nous faisons
17 cette cérémonie.

18
19 Je n'ai jamais bu de ma vie, jamais pris de
20 drogue de ma vie. Je ne suis pas parfait,
21 loin de là. Trente ans de travail avec
22 l'alcool et la drogue, trente ans; il n'y a
23 rien qu'on puisse me dire qui ne me
24 surprenne pas parce que je travaille avec
25 2 000 personnes. Encore une fois, ce n'est

1 pas un monde parfait et il n'y a pas de
2 gens parfaits. La première personne qui
3 dit ça, je la mets sur un piédestal et je
4 dis : Dieu que tu es bon. Personne de
5 l'est.

6
7 J'avais cinq ans lorsque j'ai commencé le
8 calumet, comme le veut la tradition
9 cérémoniale. C'était en 1955. Mon père
10 était très déterminé à ramener les coutumes
11 culturelles traditionnelles pour le peuple.
12 Ce n'est pas, ce n'est pas une occupation
13 pour moi. Ce n'est pas une occupation :
14 c'est ma vie. C'est ma vie. Et ma vie
15 revient vers les traditions culturelles,
16 pour tous les peuples, en particulier ceux
17 qui ont beaucoup de problèmes. Les
18 personnes assassinées, disparues et les
19 répercussions indirectes dont on parle sont
20 incroyables. Il y a beaucoup de
21 répercussions indirectes, entre autres
22 causées par les pensionnats indiens, la
23 première intrusion en 1949-1950. On peut
24 tout passer en revue.

25

1 Ce n'est pas une occupation pour moi, c'est
2 ma vie. C'est ma vie parce que c'est la
3 dernière fois qu'ils nous écoutent, nous
4 n'avons pas beaucoup de temps pour régler
5 beaucoup de choses avec le gouvernement
6 fédéral. Il n'y pas beaucoup de temps
7 alors je consacre ma vie à, à souffrir et
8 certaines personnes disent que je suis un
9 saint homme, mais 38 ans à traîner cette
10 douleur, c'est tout ce que j'ai de saint.

11
12 Je veux que mes fils se lèvent et
13 respectent... Ne faites pas les erreurs que
14 j'ai faites, c'est essentiellement ce que
15 j'essaie de leur dire. On ne peut pas
16 faire d'erreurs. Nous devons respecter nos
17 femmes. Si on n'honore pas les femmes, on
18 est mal pris. J'ai remarqué que lorsque
19 j'étais au gouvernement, je pouvais voir
20 que tous les hommes étaient des chefs assis
21 là, et les femmes étaient assises dans leur
22 voiture. Maintenant, ça a changé. Il nous
23 faut un équilibre. On ne peut pas voir un
24 côté sans regarder de l'autre côté. Je ne
25 veux pas vous faire la morale; je le fais

1 deux fois par jour. Je ne veux pas vous
2 faire la morale, mais nous allons vous
3 souhaiter la bienvenue dans ce territoire
4 où ça a commencé.

5
6 Tout a commencé ici quand les... les non-
7 Autochtones ont commencé à empiéter sur
8 notre territoire. Nous allons vous
9 accueillir ici, c'est donc ici que tout va
10 commencer à s'arranger. À guérir. Je
11 tiens à remercier Andrea de m'avoir invité
12 ici. Je veux tous vous remercier. Encore
13 une fois, ce n'est pas un monde parfait et
14 il n'y a pas de gens parfaits, mais nous
15 devons y arriver; nous devons continuer.
16 Alors on verra bien.

17
18 *LE CHEF WILLIAM NEVIN, BRETT COLFER ET LE*
19 *CHEF AARON SOCK JOUENT DU TAMBOUR ET*
20 *CHANTENT.*

21
22 PATTY MUSGRAVE : Merci. Je vais
23 inviter le chef d'Elsipogtog Aaron Sock à
24 venir vous souhaiter la bienvenue.

25

1 CHEF AARON SOCK : Bonjour tout le
2 monde. Excusez-moi d'arriver un peu en
3 retard. Aussi, je vais devoir m'excuser :
4 je suis un peu rouillé, je suppose. Vous
5 imaginez à quel point ça a été dur pour moi
6 d'essayer de chanter avec William et Brett.

7
8 Je tiens donc à vous souhaiter la bienvenue
9 ce matin dans le territoire de Sikniktuk,
10 le territoire Mi'gmaq de Sikniktuk ainsi
11 qu'à Soegao, qui fait partie d'Elsipogtog
12 et qui se trouve à environ huit milles
13 d'ici. Lorsqu'on m'a demandé de faire le
14 discours d'ouverture de l'événement
15 d'aujourd'hui, j'ai demandé, vous savez,
16 quelques notes d'information. Je ne les ai
17 pas eues à temps, alors j'improvise un peu.
18 Mais... excusez-moi. En faisant la route
19 jusqu'ici, je ne sais pas si la plupart
20 d'entre vous sont allés dans une suerie,
21 mais pour ceux d'entre vous qui y sont
22 allés, le premier tour est toujours pour
23 les femmes et les enfants et nous les
24 honorons et nous prions pour leur bien-
25 être, vous savez, pour que le Créateur

1 veille sur eux. Parce que sans les femmes,
2 aucun de nous ne serait là.

3

4 Nous honorons donc nos mères, nos tantes,
5 nos sœurs, vous savez, nos filles et nous,
6 nous remercions le Créateur de leur
7 présence ici. C'est donc à cet égard que
8 je dis, vous savez, que c'est formidable
9 que nous tenions cet événement aujourd'hui
10 et je tiens simplement à remercier les gens
11 qui l'ont organisé et à vous souhaiter la
12 bienvenue dans la Première Nation Sikniktuk
13 Soegao, Wela'lin.

14

15 PATTY MUSGRAVE : Merci, Chef. Au nom
16 de l'honorable Roger Melanson, ministre des
17 Affaires autochtones, j'aimerais inviter
18 l'honorable Cathy Rogers à prendre la
19 parole.

20

21 HONORABLE CATHY ROGERS : Merci. *Thank*
22 *you.* Merci à vous tous ici présents, Peter
23 Jadis, Patty, merci, et au Chef, à la
24 Commissaire. C'est vraiment un honneur
25 pour moi d'être parmi vous pour l'ouverture

1 de ces deux journées très, très
2 importantes.

3

4 Permettez-moi tout d'abord de reconnaître
5 et d'honorer le territoire Mi'gmaq sur
6 lequel se tient cette rencontre sacrée.

7 J'aimerais transmettre mon grand respect

8 aux familles qui ont tragiquement perdu

9 leur fille, mère, sœur, grands-mère, tante

10 et cousine et qui sont avec nous

11 aujourd'hui. C'est en effet difficile,

12 mais je suis très heureuse que nous ayons

13 l'occasion de raconter ces expériences et

14 ces histoires.

15

16 Je suis de tout cœur avec chacun d'entre

17 vous qui raconterez votre vérité et votre

18 expérience à la Commission d'enquête. Et

19 ça m'honore, encore une fois, d'être ici

20 pour l'ouverture. Je tiens à remercier

21 encore une fois les commissaires et leur

22 équipe d'avoir entrepris ce travail très

23 important et nécessaire et d'avoir été

24 présents dans la province pour s'assurer

25 d'entendre les histoires des personnes qui

1 ont disparu et qui ont été assassinées dans
2 cette région.

3

4 Je suis sociologue de formation. J'ai fait
5 mon doctorat en écoutant les histoires de
6 jeunes qui ont eu des débuts très tragiques
7 dans leur vie et je peux comprendre
8 l'importance d'entendre ces histoires pour
9 que nous puissions nous souvenir d'elles,
10 les honorer, les aider à guérir et
11 apprendre comment, encore plus important,
12 avancer collectivement et améliorer les
13 choses pour que ces tragédies prennent
14 vraiment fin. Je tiens donc à vous faire
15 savoir que le gouvernement du Nouveau-
16 Brunswick était en faveur de la demande
17 d'une enquête. Je suis très honorée de
18 votre présence ici à cet endroit. Notre
19 gouvernement s'est engagé à participer et à
20 collaborer pleinement avec la Commission
21 d'enquête nationale, et nous attendons avec
22 impatience les conclusions qui en
23 découleront.

24

1 Le gouvernement du Nouveau-Brunswick s'est
2 engagé à s'attaquer au problème de la
3 violence faite aux femmes et aux filles
4 autochtones et continuera de collaborer
5 avec les dirigeants autochtones, le Comité
6 consultatif sur la violence faite aux
7 femmes autochtones du Nouveau-Brunswick et
8 Violence Against Aboriginal Women ainsi que
9 les familles des femmes et filles
10 autochtones disparues ou assassinées. Il
11 est crucial que nous réagissions et que
12 nous empêchions cela de continuer. Encore
13 une fois, nous attendons avec impatience le
14 rapport final et les recommandations et
15 nous espérons y donner suite.

16
17 J'aimerais enfin souligner que l'Unité de
18 liaison pour l'information à l'intention
19 des familles du Nouveau-Brunswick dispose
20 d'une salle de soutien sur place pour les
21 deux prochains jours. Les services de
22 soutien offerts aux familles seront
23 appropriés et adaptés à leur culture et
24 cela s'ajoute aux services de soutien que
25 l'équipe de la Commission nationale

1 d'enquête offre. Et je crois savoir qu'il
2 y aura aussi des services spéciaux pour les
3 jeunes, alors j'en suis très heureuse.

4
5 N'hésitez donc pas à vous renseigner sur
6 les services offerts dans cette salle de
7 l'Unité de liaison pour l'information à
8 l'intention des familles du Nouveau-
9 Brunswick afin d'en faire la demande, si
10 vous en avez besoin pendant cette période.
11 Pour l'instant, je demanderais donc à tous
12 les Néo-Brunswickois et Néo-Brunswickoises
13 de penser aux familles qui ont tragiquement
14 perdu leur fille, leur sœur, leur mère,
15 leur petite-fille, leur cousine, leur
16 tante. Les jours à venir seront difficiles
17 pour les familles et pour la communauté
18 autochtone du Nouveau-Brunswick, mais au
19 fur et à mesure qu'ils raconteront leurs
20 douloureuses expériences, nous savons aussi
21 qu'il y aura de l'espoir pour le processus
22 de guérison. Alors, merci beaucoup.
23 Merci.

24

1 PATTY MUSGRAVE : Merci à Cathy et à la
2 province du Nouveau-Brunswick. Maintenant,
3 je vais inviter la présidente de
4 l'Association des femmes autochtones des
5 territoires Wolastoquey et Mii'kmaq, Jenna
6 Herney, à venir à l'avant.

7
8 JENNA HERNEY : Bonjour. Je suis
9 désolée; je suis un peu nerveuse
10 aujourd'hui. Je m'appelle Jenna Herney et
11 je suis d'Eel River Bar. Ma mère s'appelle
12 Rebeccer - Rebeccer, je suis désolée,
13 Rebecca, la fille de Margaret Le Doha. Mon
14 père est Wayne Solomon et il est
15 Elsipogtog. Je suis la présidente de
16 l'Association des femmes autochtones des
17 territoires Maliseet et Mii'kmaq. Au nom
18 de notre organisation, je tiens à souhaiter
19 chaleureusement la bienvenue et à remercier
20 les Aînés, les familles, les chefs, les
21 commissaires et le personnel dans notre
22 Première... dans notre territoire.

23
24 J'aimerais prendre le temps de rendre
25 hommage à toutes nos sœurs que nous avons

1 perdues, aux mères et aux pères qui ont
2 perdu leur fille, aux enfants qui ont perdu
3 leur mère et à tous ces frères et sœurs qui
4 ont perdu leur sœur, et à tous ceux qui ont
5 été laissés derrière. Je vous donne la
6 main.

7
8 Je suis une jeune mère de deux petites
9 filles et je suis le foyer d'accueil de ma
10 nièce de 15 ans. La chose la plus
11 importante pour moi est qu'elles
12 grandissent dans un environnement sain et
13 je veux que mes filles, mes nièces, mes
14 sœurs et les membres de la communauté
15 puissent marcher sans crainte. Il faut
16 mettre un terme à la culture de la
17 discrimination, des mauvais traitements et
18 de la violence à l'égard des femmes
19 autochtones. Nos femmes et nos enfants
20 méritent l'égalité et la justice. Nous
21 devons travailler collectivement pour
22 marcher ensemble vers la guérison.

23
24 Merci aux familles et aux survivantes de la
25 violence de votre bravoure et de votre

1 courage de nous raconter votre histoire.
2 Merci de participer à l'Enquête nationale.
3 Merci de raconter votre vérité. Nous
4 sommes tous ici pour vous écouter et vous
5 appuyer, et je tiens à vous remercier tous
6 de m'avoir permis de m'adresser à vous
7 aujourd'hui. Je prie pour la guérison, je
8 prie pour nos sœurs et nos frères, je prie
9 pour les familles et je prie pour nos
10 communautés. Woliwon.

11
12 PATTY MUSGRAVE : Merci beaucoup,
13 Jenna. Judy Clark est présidente de
14 l'Association des femmes autochtones de
15 l'Île-du-Prince-Édouard et je l'invite à
16 prendre la parole.

17
18 JUDY CLARK : Merci. Je vous remercie
19 également de m'avoir invitée à venir dans
20 votre territoire. Je viens de l'Île-du-
21 Prince-Édouard, que nous appelons Abegweit,
22 et nous sommes ici aujourd'hui pour
23 raconter nos histoires. C'est tout un
24 honneur d'être ici et de raconter ces
25 histoires avec tout le monde. Certains des

1 histoires et repasser les souvenirs de nos
2 proches que nous ne pouvons pas... qui ne
3 sont pas ici aujourd'hui. C'est dur pour
4 notre cœur, et un de mes Aînés a dit que
5 nous pensons... il y a des gens qui pensent
6 avec leur cerveau et cela fait partie de
7 leur vie, mais moi, c'est avec mon cœur.
8 C'est ce qui nous touche chacun d'entre
9 nous.

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

Quand je suis née, j'étais innue, une
Indienne inscrite. Puis je me suis mariée,
puis le gouvernement a dit que je n'étais
plus une Indienne. Ensuite, ils ont
modifié les politiques et la Constitution
et ils ont dit : « Vous êtes Indienne, mais
vous avez des droits et des services
limités. » Mes filles sont donc nées;
elles ne sont pas nées indiennes, ni
Mi'kmaq, ni mes petits-enfants. Les choses
sont en train de changer et elles ont; j'ai
regagné mon statut. Mes filles ont
regagné, gagné leur statut, ainsi que mes
petits-enfants.

1 Mais pour beaucoup de nos femmes partout au
2 Canada, elles sont mortes sans lien avec
3 leur communauté. Elles ont fait face à de
4 nombreux défis et je prie pour elles tous
5 les jours. Je défends les droits de ces
6 femmes et je prie pour que nos familles
7 continuent de nous appuyer. Et je prie
8 aussi pour que les personnes au pouvoir,
9 surtout nos chefs, pour qu'ils nous
10 appuient et qu'ils nous considèrent comme
11 des femmes des Premières Nations, des Métis
12 et des innues. Nous sommes, nous sommes
13 les peuples autochtones et indigènes du
14 Canada. Encore une fois, je vous remercie
15 et ce n'est pas le moment de raconter mon
16 histoire; je pense que je pourrais être ici
17 pour toujours.

18
19 Mais je vous remercie de cette occasion et
20 de votre soutien et de celui de la
21 province, de notre province qui nous a
22 réunis ici ainsi que les commissaires.
23 J'ai des liens étroits avec cette
24 commissaire, alors mon cœur, elle connaît

1 mon histoire et c'est déjà la moitié de la
2 bataille.

3
4 PATTY MUSGRAVE : Je pense que
5 l'histoire de madame Clark représente bon
6 nombre d'entre nous et, et nos mères et nos
7 grands-mères et... ou dans mon cas, mon
8 père et ma grand-mère. J'aimerais aussi
9 rendre hommage à certaines personnes très
10 importantes de cette province aujourd'hui.
11 Tout d'abord, merci à Steve Roberge, de la
12 Commission de police du Nouveau-Brunswick,
13 de vous être joint à nous aujourd'hui. Il
14 ne voulait pas qu'on le mentionne, mais,
15 vous savez. Et me sont également très
16 chers Beth Lyons, qui est la directrice
17 générale du Conseil des femmes du Nouveau-
18 Brunswick, et Jewel Mitchell, la directrice
19 générale du YWCA de Moncton, qui est sa
20 complice là-bas.

21
22 Vous savez, lorsque nous avons commencé à
23 ramener la vigile des Sœurs par l'esprit en
24 2012 ici à Moncton, Beth et Jewel ont été
25 les premières à nous aider et j'aimerais

1 donc vous en remercier particulièrement.
2 J'aimerais également rendre hommage à
3 toutes les femmes présentes dans cette
4 salle qui ont une histoire parce que nous
5 en avons toutes une. Nous portons toutes
6 notre histoire ici et on dit que le plus
7 long voyage est de la tête au cœur, alors
8 c'est pour porter notre histoire dans notre
9 cœur et c'est là que la guérison commence.

10

11 Notre commissaire, Michèle Audette,
12 aimerait dire quelques mots et je vais donc
13 lui demander de venir en avant maintenant.

14

15 COMMISSAIRE AUDETTE : (*Mot d'ouverture*
16 *prononcé en français, mais non transcrit.*)
17 Je ne veux donc pas me répéter; je tiens à
18 remercier l'équipe de la Commission
19 d'enquête nationale d'avoir organisé cet
20 événement. On pourrait croire que oui,
21 nous sommes ici et nous sommes à l'écoute,
22 ce qui est le plus important pour une
23 commissaire ou pour une mère comme moi,
24 mais il y a tant de gens qui ont participé.
25 Des gens de cette région qui collaborent et

1 vous y participerez dès maintenant. Alors
2 *merci beaucoup* et passez du temps en
3 famille.

4
5 PATTY MUSGRAVE : Nous accueillons
6 Pam Fillier, qui parlera au nom du Cercle
7 consultatif national sur la famille et des
8 familles des femmes.

9
10 PAM FILLIER : Bonjour. Je m'appelle
11 Pamela Fillier. Ma fille s'appelait Hilary
12 Bonnell. Elle avait 16 ans quand elle a
13 été assassinée. Je suis membre du CCNF,
14 qui est le Cercle consultatif national sur
15 la famille. Mon but en faisant partie de
16 ça est d'essayer de faire changer les lois
17 parce que les violeurs et les pédophiles
18 sont loin d'être assez punis. Et si vous
19 tuez quelqu'un, on ne devrait pas vous
20 laisser sortir de prison.

21
22 Celui qui a tué ma fille, Curtis Bonnell,
23 était un récidiviste. Donc faire partie de
24 tout cela, c'est pour moi essayer
25 d'empêcher que cela arrive à un autre

1 enfant. Ils l'ont laissé sortir même si
2 son dossier indiquait un risque élevé de
3 récidive. Nous avons besoin de lois plus
4 sévères. Nous avons vraiment besoin de
5 lois plus sévères et cela ne nous aiderait
6 pas seulement nous. Cela aiderait tout le
7 Canada. Nous avons besoin de lois plus
8 sévères. Voilà ce que c'est pour moi
9 d'être membre du Cercle consultatif
10 national sur la famille.

11
12 Je veux changer les choses pour éviter que
13 cela arrive à quelqu'un d'autre. Parce que
14 ça ne s'arrête pas là quand on enterre un
15 enfant; ça ne s'arrête pas là. Ce n'est
16 que le début d'un autre genre de
17 souffrance. Je ne veux voir personne
18 d'autre ressentir ce que j'ai ressenti et
19 ce que je ressens. On ne s'en remet pas
20 d'avoir perdu son enfant. Non. J'ai perdu
21 des membres de ma famille et ça fait si
22 mal, mais quand j'ai perdu ma fille, ça a
23 été une douleur complètement différente; le
24 temps ne guérit pas ça.

25

1 Et pour quiconque va violer et tuer un
2 autre être humain, vous n'avez pas le droit
3 d'être dans la société avec nous. Vous
4 devriez rester en prison. C'est ça mon
5 objectif. C'est ce que je veux faire.
6 C'est mon principal objectif; je veux des
7 lois plus sévères. Nous avons besoin de
8 lois plus sévères. Merci.

9
10 PATTY MUSGRAVE : Lorsque nous écoutons ce
11 que Pam avait à dire, je pense qu'il est
12 très important qu'au cours des prochains
13 jours, nous transmettions son message et
14 pour celles d'entre nous qui défendent les
15 femmes, peu importe la culture que vous
16 représentez, nous avons besoin de lois plus
17 sévères. C'est le message de Pam et pour
18 honorer les femmes et les filles, il est
19 très important que nous nous prononcions
20 tous en faveur de lois plus sévères.

21
22 Alors juste avant la pause, j'ai quelques
23 annonces à faire. Tout d'abord, le dîner
24 sera servi dans la salle à l'extérieur, à
25 côté du bureau des inscriptions, de 11 h 30

1 à 12 h 30 aujourd'hui. Le personnel des
2 services de soutien en santé porte un gilet
3 violet. On peut en voir à l'arrière.
4 Cordons violets. Ils portent donc du
5 violet ici. Ils ont... nous avons des
6 Aînés, des guérisseurs spirituels et des
7 thérapeutes. Si vous voulez une séance
8 individuelle, veuillez vous présenter au
9 bureau des inscriptions et ils feront le
10 nécessaire pour vous. Nous avons deux
11 infirmières autorisées sur place, alors
12 veuillez vous adresser au bureau des
13 inscriptions si vous avez besoin d'aide.

14
15 Vous trouverez des sacs en papier dans la
16 pièce pour recueillir vos mouchoirs
17 utilisés. Un(e) Aîné(e) les offrira au feu
18 sacré à la fin de la cérémonie d'audience.
19 La salle de l'Aîné(e) est située au rez-de-
20 chaussée, salle Port Royal numéro 1. Si
21 quelqu'un a besoin de temps pour s'asseoir
22 avec un(e) Aîné(e), lui rendre visite,
23 prendre un thé, n'hésitez pas.

24

1 L'Unité d'information et de liaison pour
2 les familles (ULIF) dispose d'une table
3 dans la zone principale et est là pour
4 fournir de l'information et du soutien. Il
5 y a aussi une salle d'accueil où les gens
6 peuvent s'asseoir et jaser. Je vais donc
7 maintenant demander à Pete Jadis de
8 revenir, alors que nous honorerons notre
9 territoire. Nous allons... deux
10 territoires, nous allons demander à Pete de
11 chanter le chant d'honneur en mi'kmaq et en
12 wolastoquey.

13
14 Juste une seconde. Nous avons un peu...
15 nous allons aller un peu dans le sens
16 contraire. Ai-je dit que j'étais un peu à
17 l'envers? C'est peut-être le bon moment
18 pour le faire. Nous avons des cadeaux et
19 ils sont faits par l'artiste Bernie
20 Poitras. Alors vas-tu...?

21
22 BERNIE POITRAS-WILLIAMS : Je veux juste
23 dire haw'aaa. Je m'appelle Skundaal. Je
24 viens de la Nation haïda de Haïda Gwaii.
25 Je suis sur, vraiment sur, sur une île de

1 la côte Ouest de la Colombie-Britannique,
2 mais j'habite à Vancouver. Mon nom
3 traditionnel est Gulkiit Jaad et je viens
4 de la Maison des St'langng Laanas, la
5 Maison du Corbeau, et mon nom signifie
6 Femme de l'épinette dorée, mais j'ai un, je
7 suis une chef héréditaire en attente et
8 j'aurai mon nom lors d'un potlatch en août
9 cette année.

10

11 Mais je veux dire haw'aa aux gens de ce
12 magnifique territoire, à la terre et à...
13 un peu froid, mais c'est juste, c'est beau
14 ici. Mais dans le cadre du travail que je
15 fais, je sculpte et dans ma culture, les
16 femmes haïdas n'ont pas le droit de
17 sculpter, mais certaines d'entre nous sont
18 devenues, vous savez, des rebelles et donc
19 nous sculptons. Mais l'un des plus beaux
20 présents qu'on m'a enseignés en tant que
21 chef héréditaire en attente, c'est de
22 donner du cuivre. Le cuivre est le plus
23 beau cadeau que vous puissiez faire à un
24 autre chef ou à des Aînés respectés et aux
25 Aînés de ce territoire, mais surtout aux

1 membres de la famille. Je vois Pamela ici
2 et avec le Cercle consultatif national sur
3 la famille et que... que le... Je suis aussi un
4 membre de la famille également.

5
6 J'ai perdu ma mère et mes trois sœurs ont
7 été assassinées dans le quartier Downtown
8 East Side de Vancouver, où je travaille.
9 Alors aux membres de ma famille, mon cœur,
10 mon amour et... mais aux gens de ce
11 territoire, haw'aaa encore, de nous avoir
12 permis de faire ceci, ce travail ici.
13 J'aimerais appeler l'Aîné Pete Jadis.

14
15 *BERNIE POITRAS-WILLIAMS OFFRE UN CADEAU À*
16 *L'AÎNÉ PETER JADIS*

17
18 BERNIE POITRAS-WILLIAMS : Et au Chef William
19 Nevin. Elle m'a dit de te dire qu'il est allé
20 aux toilettes. Non.

21
22 *BERNIE POITRAS-WILLIAMS REMET UN CADEAU AU*
23 *CHEF WILLIAM NEVIN*

24
25 BERNIE POITRAS-WILLIAMS : Mii gam'agan.

26

1 AÎNÉE MII GAM'AGAN : Mii gam'agan.

2

3 *BERNIE POITRAS-WILLIAMS REMET UN CADEAU À*
4 *L'AÎNÉE MII GAM'AGAN*

5

6 BERNIE POITRAS-WILLIAMS : Et à Imelda Perley.
7 Imelda Perley Opdahsomuwehs.

8

9 *BERNIE POITRAS-WILLIAMS REMET UN CADEAU À*
10 *IMELDA PERLEY OPDAHSOMUWEHS*

11

12 BERNIE POITRAS-WILLIAMS : Et au Chef Aaron
13 Sock.

14

15 *BERNIE POITRAS-WILLIAMS REMET UN CADEAU AU*
16 *CHEF AARON SOCK*

17

18 BERNIE POITRAS-WILLIAMS : Je veux juste
19 redire haw'aaa. Haw'aa. Je m'excuse, Judy.

20

21 *BERNIE POITRAS-WILLIAMS REMET UN CADEAU à*
22 *JUDY CLARK*

23

24 AÎNÉ PETE JADIS : Je suis un Aîné
25 d'Elsipogtog et je... j'y entretiens le feu sacré

1 tous les jours. Pour allumer le feu, c'est le
2 nom d'Elsipogtog, rivière de feu. Il était un
3 temps, je ne sais pas il y a combien de milliers
4 d'années, il y a eu un feu à Doak Breakwater. Il
5 a été allumé, mais c'était il y a 2 500 ans. Il
6 y a une tombe ancestrale là-bas. C'est peut-être
7 autour de cette période, et tous les jours je
8 prépare le calumet. J'allume le feu sacré. Ce
9 sont les enseignements de nos ancêtres, de nos
10 grands-pères, de nos grands-mères. Et la
11 guérison que nous traversons, j'ai... j'ai appris
12 toute l'histoire de mon côté de ma famille. Judy
13 est ma sœur; je viens de l'Île-du-Prince-Édouard
14 et mon père est né en Nouvelle-Écosse. Ma femme
15 est une Passamaquoddy et je suis des Maritimes.

16
17 C'est un grand honneur d'être un Aîné et je danse
18 la danse du soleil. J'ai dansé à Winnipeg pendant
19 quatre ans pour en arriver à ce que je suis
20 aujourd'hui, un guérisseur. Je porte ces
21 enseignements et je porte les sacs et tous les
22 jours je fume le calumet; j'ai fumé le calumet ce
23 matin à 7 h à partir de l'est, pour ouvrir cette
24 porte au monde des esprits. C'était un grand
25 honneur et j'ai vu des étoiles dans une pièce

1 sombre et c'est de là que viennent les ancêtres.
2 Ils descendent aujourd'hui pour la guérison, pour
3 ceux qui ont perdu la vie. Dans cette porte aux
4 esprits, j'ai chanté aujourd'hui, mi'kmaq, où les
5 grands-pères descendent et montent dans un espace
6 très étroit, très étroit. C'est là qu'ils vont;
7 nous apportons un nom d'esprit et vos couleurs au
8 Créateur.

9
10 Cette humanité de quatre couleurs différentes;
11 nous avons le jaune, nous avons le rouge, nous
12 avons le noir et blanc. Le Créateur nous a
13 amenés ici sur la Terre, notre mère, et pour être
14 forts, travailler avec la Mère mi'gmaq est un
15 grand honneur pour nous en tant que Mi'kmaq. Je
16 vais donc chanter un chant d'honneur mi'kmaq,
17 deux couplets. C'est un grand honneur. Tout le
18 monde debout.

19
20 *L'AÎNÉ PETER JADIS JOUE DU TAMBOUR ET*
21 *CHANTE UN CHANT D'HONNEUR*

22
23 PATTY MUSGRAVE : Donc avant de
24 commencer, je vais inviter tout le monde à
25 faire une pause de 15 minutes et si on

1 pouvait respecter le plus possible cette
2 durée, ça serait parfait.

3

4 PAUSE

5 RETOUR :

6

7 PATTY MUSGRAVE : Si on pouvait juste
8 faire un rappel : quand nous reviendrons,
9 si vous pouviez mettre vos téléphones
10 cellulaires sur vibration, ça serait
11 merveilleux. Merci.

12

13

14 **AUDIENCE n° 1, partie I**

15 Témoïn : Aînée Mii gam'agan, Aînée Imelda Perley
16 Opdahsomuwehs, Mme Judy Clark

17 Devant la commissaire Michèle Audette

18 Avocate de la Commission : Christa Big Canoe

19 Grand-mère, Aînée : Bernie Poitras-Williams,

20 Aînée Sarah Alana

21 Interprète : Joan Milliea

22 Proches : Partie I : Mii gam'agan, Imelda Perley

23 Opdahsomuwehs, Judy Clark,

24

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1
2 Groupe des Gardiennes du savoir
3 Registraire : Bryan Zandberg
4 Greffière : Trudy Mckinnon
5
6

7 CHRISTA BIG CANOE : Bonjour. Bonjour à
8 la commissaire Audette. Ahneen.
9 (présentation dans sa langue) Je me suis
10 donc simplement présentée, encore une fois,
11 simplement pour respecter le territoire
12 dans lequel nous nous trouvons; j'ai pris
13 le temps de me présenter. Je suis Christa
14 Big Canoe, avocate de la Commission
15 d'enquête nationale. Mon travail est
16 d'aider les témoins à vous raconter leur
17 histoire. J'ai également pris le temps
18 d'être reconnaissante d'être sur le
19 territoire et envers le Groupe.
20

21 Le groupe de ce matin sera un peu différent
22 en ce qui concerne le, ce que nous allons
23 entendre. Chacune de ces femmes très
24 fortes est directement touchée par les
25 femmes et les filles autochtones disparues
26 et assassinées. Cependant, nous allons

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 nous concentrer ce matin sur la mise en
2 contexte de cette région et des divers
3 problèmes en nous fondant sur les
4 connaissances de tous les membres du
5 Groupe, leurs pratiques et leurs
6 connaissances traditionnelles. Puis, après
7 le dîner, nous nous pencherons sur leur
8 lien avec les femmes autochtones disparues
9 et assassinées.

10

11 Normalement, je ne donnerais pas beaucoup
12 d'information; je leur demanderais
13 simplement de se présenter, mais j'aimerais
14 donner un peu d'information pour que tous
15 ceux qui nous regardent aient la
16 possibilité de comprendre qui nous avons
17 parmi nous aujourd'hui. Nous avons donc
18 beaucoup de chance, l'Enquête nationale a
19 beaucoup de chance aujourd'hui, d'avoir
20 trois femmes autochtones très fortes de ce
21 territoire qui sont toutes des Gardiennes
22 du savoir traditionnel, qui parlent toutes
23 leur langue maternelle et qui ont également
24 des liens avec les établissements
25 d'enseignement de la région.

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1
2 Elles sont toutes des Aînées en résidence à
3 divers endroits, alors je vais commencer
4 par seulement reconnaître que nous avons
5 aussi un traducteur. Une traductrice
6 mi'kmaq avec nous, Jane. Juste à côté
7 d'elle, nous avons Mii gam'agan, qui est
8 l'Aînée en résidence à l'Université
9 St. Thomas. Elle participe à des
10 recherches sur la culture matrilineaire et
11 se concentre sur le rôle des femmes dans
12 l'histoire et la récupération des
13 connaissances des femmes grâce au langage.

14
15 Juste à côté d'elle se trouve Imelda Perley
16 et je m'excuse parce que je ne peux pas
17 dire votre nom, mais... en wolastoquey, ce
18 qui veut dire malécite, mais c'est le nom
19 traditionnel correct. Elle vient de la
20 Première Nation de Tobique, de la Première
21 Nation de St. Mary's et a des liens avec la
22 bande des Malécites de Houlton. Elle est
23 Aînée en résidence à l'Université du
24 Nouveau-Brunswick et professeure de langue
25 malécite et de vision du monde abénaquise.

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1
2 Elle est également co-enseignante d'un
3 module d'études autochtones à l'Université
4 St. Thomas. Elle est la fondatrice et
5 coordonnatrice des centres linguistiques et
6 culturels wolastoquey situés à Tobique et
7 dans la Première Nation de St. Mary's.

8
9 Et à côté de moi - et ces charmantes femmes
10 ont également fait partie de notre
11 cérémonie d'ouverture ce matin. Juste à
12 côté de moi se trouve Judy Clark; Judy
13 Clark est une mi'kmaq. Elle est membre de
14 la Première Nation Abegweit. Elle est
15 Aînée résidente à l'Université de l'Île-du-
16 Prince-Édouard et présidente de la Women's
17 Association of PEI. Elle est titulaire
18 d'un doctorat honorifique de la faculté de
19 droit de l'Île-du-Prince-Édouard, d'un
20 certificat en résolution de conflits de
21 l'Université et sert de gardienne de cercle
22 auprès de la Confédération des Mi'kmaq.

23
24 Chacune de ces femmes est aussi directement
25 concernée. Ainsi, lorsqu'elles parlent

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 aujourd'hui et qu'elles racontent leur
2 histoire, c'est en lien avec leurs propres
3 connaissances, leurs connaissances
4 traditionnelles et les expériences des
5 femmes qui ont été victimes de violence,
6 témoins de violence ou dont des proches ont
7 survécu à la violence.

8
9 Nous vous prions d'abord de procéder à la
10 déclaration solennelle de Jane. Pardon? Je
11 suis désolée, Joan. Toutes mes excuses.
12 Que Joan fasse sa déclaration solennelle
13 pour la traduction.

14
15 COMMISSAIRE AUDETTE : (parle en français)

16
17 JOAN MILLIEA FAIT SA DÉCLARATION SOLENNELLE
18 MI'KMAQ/ANGLAIS

19
20 CHRISTA BIG CANOE : J'aimerais également
21 demander à la commissaire de faire en sorte
22 que les témoins fassent leur promesse
23 solennelle et qu'elle demeure en vigueur
24 pour le prochain groupe.

25

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 BRYAN ZANDBERG : D'accord. Bien alors
2 au nom de la Commissaire Audette, je vais
3 commencer par Mii gam'agan.

4

5

6 AÎNÉE MII GAM'AGAN, PROMESSE FAITE

7 AÎNÉE IMELDA PEARLEY OPOLAHSOMUWEHS, PROMESSE FAITE

8 JUDY CLARK, PROMESSE FAITE

9

10 CHRISTA BIG CANOE : Alors maintenant j'aimerais
11 donner l'occasion à chacun des membres du Groupe
12 de se présenter rapidement, et ensuite nous
13 examinerons des cartes de ce territoire. Et nous
14 allons commencer par Mii gam'agan.

15

16 AÎNÉE MII GAM'AGAN : Bonjour. Ma famille
17 vient de Gas Bay. Et je viens de Burnt
18 Church et je suis mi'kmaq. Eh bien, je
19 suppose que ma présentation est où, où j'en
20 suis et ce que je fais. Actuellement, je
21 travaille à l'Université St. Thomas comme
22 Aînée en résidence et je travaille
23 également avec des femmes autochtones, des
24 femmes abénaquises et des sœurs autochtones
25 qui habitent ici dans l'Est.

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1
2 Nous faisons de la recherche et nous
3 cherchons à redresser les relations pour
4 les femmes dans ce domaine et c'est un
5 programme financé par la Fondation
6 Katherine Donnelly et c'est une initiative
7 dirigée par des femmes. C'est pour
8 l'éducation des adultes sur le changement
9 social radical. Donc lorsqu'il s'agit de
10 redresser les relations, c'est l'un des
11 aspects ici dans l'Est, avec le travail
12 avec les femmes autochtones; nous avons
13 commencé à examiner ce que cela signifie
14 dans le redressement des relations.
15 C'est ce qui nous a amenés à nous pencher
16 sur le redressement des relations dans,
17 dans notre culture et les uns avec les
18 autres. Alors ça nous a amenés à revoir
19 notre langue et nos régimes ancestraux et
20 ce que cela signifie, parce que nous savons
21 que dans notre culture, avant le premier
22 contact et la décimation de notre
23 territoire et de nos familles, nous étions
24 une société matriarcale et nous avons
25 un... nous vivions en harmonie, et c'est

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 pour cette raison que les grands-mères
2 avaient appelé notre mouvement *abojula*
3 *mawdutynedge*. Revenir à la façon dont nous
4 vivions en harmonie les uns avec les autres
5 avec la terre et avec toutes les formes de
6 vie.

7
8 J'ai donc eu la merveilleuse occasion de
9 travailler avec les grands-mères et les
10 sœurs dans cette région en faisant ce
11 travail. Alors je pense que maintenant, je
12 sais que nous avons très peu de temps,
13 alors nous allons... je vais m'arrêter là
14 avec les présentations.

15
16 CHRISTA BIG CANOE : Imelda, pouvez-vous
17 aussi vous présenter?

18
19 AÎNÉE IMELDA PERLEY : (s'exprime dans sa
20 langue) Mon nom traditionnel est Lune du
21 vent de la Terre et on ne m'a pas laissée
22 l'utiliser. Je viens d'avoir 60 ans
23 récemment et je suis très fière d'avoir pu
24 reprendre le nom qui n'était pas autorisé
25 dans les pensionnats. Vous savez,

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 l'endroit où l'éducation devrait reposer et
2 où nos expériences à l'école ont commencé,
3 vous savez, à nous enlever notre identité
4 et donc notre identité est vraiment
5 importante et je suis très fière d'avoir pu
6 faire la cérémonie et qu'on me ramène mon
7 nom pour me guider dans ce que je fais.
8 Parce qu'une fleur était l'une des 13 lunes
9 et que selon le mode des connaissances des
10 femmes, la façon matriarcale dont nous...
11 nous honorons ces cycles de 28 jours et les
12 responsabilités qui vont avec.

13
14 Mon autre nom, Monoqan'aluhk, est Nuage
15 d'arc-en-ciel, et mes Aînés me l'ont donné,
16 feu Gwen Bear et feu l'Aîné Charles
17 Solomon, son nom spirituel, victime de la
18 Seconde Guerre mondiale, était Ama'gwan.
19 Et on lui a rappelé quand il est parti à la
20 guerre de ne pas oublier qu'il est
21 wolastoquey. Oui, les gens vous appellent
22 Malécites, mais n'oubliez pas que c'est un
23 mot mi'gmaq qui signifie que vous parlez
24 lentement. Et donc... mais rappelez-vous,
25 vous venez de l'eau, de la rivière

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 Wolastoquey. Et il a emmené son identité
2 avec lui. Quand j'ai compris ce nom
3 spirituel qu'il a dit, « tu es olog ».
4 « Tu es, tu es, tu es celui qui prend
5 mon... tu es celui qui va prendre mes
6 enseignements comme un nuage et l'arc...
7 l'arc-en-ciel est ta sagesse. Ce n'est pas
8 seulement pour notre peuple : je veux que
9 vous les partagiez avec tous les peuples,
10 donc c'est ce que ce nom signifie. »

11
12 L'autre est Pluie grand-mère. Il y a deux
13 pluies que nous avons l'habitude de
14 célébrer : l'une s'appelle la Pluie grand-
15 père, et c'est elle qui fait les flaques
16 d'eau où on sautait et on jouait. L'autre
17 est la Pluie grand-mère dont je porte le
18 nom. C'est la douce pluie qu'on regarde en
19 disant : « Grand-mère, j'ai besoin de
20 guérison aujourd'hui; bénissez-moi,
21 laissez-moi honorer chaque larme que je
22 vois. » Ainsi, ces noms spirituels et mon
23 nom traditionnel m'ont menée là où je suis
24 aujourd'hui et continueront de m'orienter à
25 mesure que j'apprends de ces noms.

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1
2 Ma responsabilité préférée est de chanter
3 pour les bébés dans le ventre de leur mère.
4 J'ai un programme culturel dans mes
5 communautés où nous enterrons des placentas
6 et je le fais depuis près de 15 ans
7 maintenant. Et c'était une façon pour moi
8 de sauver la langue en nommant ces bébés,
9 mais je les habituais, vous savez, à leur
10 langue et je travaille avec les mères pour
11 leur dire que la première chose que le bébé
12 devrait entendre n'est pas si c'est un
13 garçon ou une fille; c'est (s'exprime dans
14 sa langue), je t'attendais et voici ta
15 langue qui t'attend.

16
17 Alors c'est l'une des fiertés et pour moi
18 le travail que nous faisons, si nous
19 voulons avoir des femmes fortes, si nous
20 voulons bâtir cette fondation, nous devons
21 commencer par les bébés, vous savez? Et
22 puis, bien sûr, j'ai la chance de
23 travailler avec des communautés des
24 Premières Nations, des communautés
25 wolastoquey, pour ramener la culture, comme

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 l'ont dit les Mii gam'agan, grâce à la
2 langue, vous savez, les cérémonies que nous
3 faisons. Alors nous avons des rites de
4 puberté, alors c'est important d'aider les
5 jeunes garçons et les jeunes filles à
6 apprendre leurs responsabilités et à
7 délaisser les comportements infantiles et à
8 accepter leur responsabilité d'améliorer le
9 sort de toutes nos communautés et de tous
10 nos peuples.

11
12 Et je pense que c'est la fondation dont
13 nous avons besoin pour reconstruire, et
14 soutenir, vous savez, nos familles qui
15 traversent une période difficile et comment
16 pouvons-nous... comment pouvons-nous
17 retrouver notre force si nous avons perdu
18 notre langue et si nous avons perdu nos
19 modes de soutien fondamentaux par notre
20 culture? Alors c'est ça qui me guide et,
21 bien sûr, le travail que je fais à
22 l'Université est de m'assurer que
23 l'Université tout entière reconnaît sa
24 responsabilité.

25

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 Ce n'est pas seulement la partie qui est
2 autochtone qui doit faire toute
3 l'autochtonisation; c'est toute
4 l'université qui doit le faire... surtout
5 pour notre... quand on était sur la Colline,
6 et je dis tout le temps que si on était sur
7 la Colline, c'est qu'on était une balise.
8 Nous sommes une balise pour le public.
9 C'est nous qui devons montrer à quoi, à
10 quoi, vous savez, ressemble la
11 décolonisation et à quoi ressemble
12 l'autochtone... vous savez,
13 l'autochtonisation.

14
15 En fait, au début, lorsque j'y suis allée
16 en tant qu'étudiante adulte, je me suis
17 imaginé qu'un mât totémique devait être là
18 et je me suis dit que ça serait bien si nos
19 élèves du secondaire pouvaient sculpter ce
20 mât totémique, mais je ne voulais pas que
21 ce mât totémique représente notre culture;
22 je voulais qu'il représente la culture
23 universitaire où, vous savez, la faculté
24 des sciences infirmières aurait un totem,
25 la faculté de génie et de droit etc.

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1
2 Alors je travaille en fait toujours là-
3 dessus. Ça fait plus de 20 ans, alors je
4 pense que je vais réaliser mon souhait
5 avant de prendre ma retraite. Et... mais
6 c'est important parce que l'université doit
7 en faire la preuve; qu'est-ce qu'on
8 enseigne? Quel est le message pour le
9 public? Quel est le message pour le reste
10 du monde? Nous, les Aînés en résidence,
11 nous avons un peu, un peu notre mot à dire.
12 Je pourrais dire pour, pour entreprendre
13 les mouvements nécessaires pour envoyer les
14 bons messages à tous les citoyens et pas
15 seulement aux citoyens autochtones. Je
16 vais m'arrêter là et j'ai hâte d'entendre
17 Judy Clark. Wela'lin.

18
19
20 JUDY CLARK : (S'exprime dans sa langue)
21 Merci. Mon nom est Femme tortue et ma mère
22 s'appelle Mary Jane et je suis originaire
23 d'Abegweit, à l'Île-du-Prince-Édouard.
24 Aussi, je veux juste raconter une petite
25 histoire au sujet de mon nom : c'est que je
26 porte le nom de ma grand-mère et que j'ai

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 apporté sa photo ici aujourd'hui parce que
2 ma mère m'a toujours dit : « Tu dois
3 connaître ta famille, d'où tu viens, où tu
4 vas et où tu es aujourd'hui. »

5
6 Alors ma grand-mère, son prénom était
7 Judith et son nom de famille était Snake.
8 Alors quand elle, quand les missionnaires
9 sont venus dans notre communauté, ils n'ont
10 pas aimé le nom de famille Snake. On
11 l'appelle jipijka'm. Alors les
12 missionnaires ont changé son nom parce
13 qu'en 1610, les Mi'gmaqs ont été baptisés
14 par le chef numéro deux dans la religion
15 catholique, alors beaucoup de missionnaires
16 qui sont venus dans nos communautés ont
17 écrit des dictionnaires et ont commencé à
18 parler de changement. Et je pense que
19 c'est là que le colonialisme a commencé
20 aussi.

21
22 Ainsi, après sa première communion et sa
23 confirmation et son mariage, on pouvait
24 voir dans son... les registres de l'église
25 qu'elle se nommait Judith Snake, entre

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 parenthèses Peters. Et quand elle a
2 continué à recevoir ses sacrements, elle
3 est devenue Judith Peters, avec Snake entre
4 parenthèses. Et quand elle s'est mariée et
5 qu'elle est décédée, elle était Judith
6 Peters. Il n'y avait aucun, aucun signe
7 du... de son nom de famille Snake. Mais je
8 veux juste vous dire qu'elle... qu'elle est
9 morte en donnant naissance à ma tante
10 Josephine et qu'elle n'a donc pas vécu
11 assez longtemps pour voir ses petits-
12 enfants et ses arrière-petits-enfants.

13
14 Je suis donc très honorée de pouvoir
15 partager cela avec vous, car elle a mis au
16 monde ma tante Josephine lorsqu'elle est
17 décédée. Alors ces deux dames sont donc
18 parties, et ma tante Josephine a été élevée
19 pendant son enfance par sa famille et les
20 communautés et elle n'avait donc pas de
21 mère. Et les femmes de notre communauté
22 sont très importantes parce que nous sommes
23 les donneuses de vie.

24

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 Notre... elles sont enveloppées d'eau à
2 l'intérieur et quand elles sont prêtes à
3 donner naissance, l'eau se brise et
4 l'esprit vient. Alors c'est très important
5 pour nous. Voilà donc quelques-unes des
6 histoires que nous devons transmettre à nos
7 communautés, à nos filles et à tout le
8 monde au sujet de notre culture. C'est ma
9 mère; ma mère avait cinq ans quand sa mère
10 est morte et elle... oups, je vais laisser
11 tomber ça. Voici une photo de ma mère.

12

13

14 PIÈCE 1 : Cheryl Simon et Judy Clark

15 « Exploring Inequities under the

16 Indian Act », *Revue de droit de*

17 *l'Université du Nouveau-Brunswick,*

18 numéro 64, (2013), p. 103-122.

19

20 Et elle a grandi sans sa mère, mais elle... elle
21 savait comment elle devait nous enseigner. Et
22 l'une des choses qu'elle a dans les mains, ce
23 sont des fleurs de mai. Et dans le cadre de nos
24 traités, nous sommes les... nous avons des
25 traités de paix et d'amitié et l'un de ceux que

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 nous pouvons chasser, cueillir et avoir un moyen
2 de subsistance.

3

4 Elle m'a donc appris comment cueillir des fleurs
5 de mai et on dit toujours qu'on chasse et qu'on
6 exerce nos droits issus des traités parce que
7 s'il arrive un jour où on doit contester nos
8 droits issus des traités, on peut toujours dire
9 que chaque année, j'ai chassé, j'ai cueilli et,
10 vous savez, nous avons exercé nos droits issus
11 des traités. Ce sont donc des connaissances très
12 importantes qu'elle m'a transmises et que j'ai
13 gardées, et nous chassons encore aujourd'hui. Ma
14 famille, mes petits-enfants et ma communauté,
15 nous enseignons aux femmes de notre communauté.

16

17 Je suis aussi Aînée et résidente et ça a été tout
18 un honneur d'avoir été invitée à New... à
19 l'Université de l'Île- du-Prince-Édouard.

20 J'oublie toujours où je suis. Et c'est un tout
21 nouveau titre et c'est un honneur qu'ils m'ont
22 accordé. J'ai reçu cet honneur ou un diplôme en
23 mai 2018; je n'ai toujours pas l'habitude de ce
24 titre, mais je me souviens quand les gens m'ont
25 appelée docteur Judy. Je me souviens de l'époque

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 où je me suis mariée et où j'étais toujours Judy.
2 Mais quand je me suis mariée, on m'appelait
3 Mme Clark ou Mme John Clark et je me suis dit que
4 je n'avais pas de pièce d'identité qui montre que
5 je suis Mme John Clark ou même que je suis
6 mariée, donc, vous savez, quand vous êtes
7 habituée à votre nom d'une certaine façon, il
8 faut s'habituer à ça. Alors je voulais juste
9 vous raconter ça.

10

11 Mais l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard
12 envisage d'autochtoniser le campus, alors je
13 travaille avec eux au sein de nombreux comités et
14 je travaille avec eux depuis que ma sœur
15 enseignait à l'Université en 2001. Elle a créé,
16 dans le domaine de l'éducation,
17 l'autochtonisation du programme et elle m'a fait
18 participer à l'une de mes premières séances,
19 j'imagine, qui consistait à faire du lusgning,
20 qui est un bannock et à raconter mon histoire.
21 Et mon histoire sur où j'en suis aujourd'hui.
22 J'ai fait cette histoire pendant un certain
23 nombre d'années différentes, alors quand je parle
24 à quelqu'un, je reviens toujours à cette
25 histoire, mais...

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1

2

C'est pourquoi nous nous demandons comment nous pouvons utiliser les connaissances que nous avons, comme l'a dit un des Aînés, pour que les gens sachent qui nous sommes, d'où nous venons et plus de choses sur moi en tant que Mi'kmaq; il faut raconter notre histoire. Nous devons les instruire à ce sujet-là, vous savez : où, comment nous vivons, notre mode de vie. Et notre mode de vie, ça va de la cueillette des fleurs de mai à la célébration de la vie et aussi quand nous célébrons lorsque nos... lorsque nos proches nous quittent.

14

15

Et c'est ce que je fais. Je suis également présidente de l'Aboriginal Women's Association of Prince Edward Island, et ça fait plusieurs années. Et avec ça, nous faisons de la sensibilisation. Nous montrons comment nous pouvons aider les femmes à vivre dans la société d'aujourd'hui pour... pour être acceptées comme femmes autochtones. Nous faisons notre programme fondé sur des projets alors une grande partie de notre financement provient du gouvernement et

24

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 d'autres organismes et de Condition féminine
2 Canada.

3
4 Mais nous avons créé certains rassemblements
5 différents où nous parlons de nos racines, de qui nous
6 sommes, parce que je pense que c'est très important,
7 et où nous allons. Donc... et en utilisant ces
8 connaissances. Dernièrement, nous avons créé une
9 autre organisation : l'Eastern Door Indigenous Women's
10 Organization, qui regroupe les quatre provinces de
11 l'Atlantique. Tous les présidents et les conseils se
12 réunissent pour créer quelque chose pour que nous,
13 nous rejoignons toutes les femmes qui ne font pas
14 partie de nos organisations. Elles ont aussi besoin
15 d'avoir ces connaissances. Elles ont besoin de
16 célébrer la vie et d'être fières de qui elles sont.
17 Et c'est une chose que mes parents m'ont apprise :
18 être fière de qui on est. Je n'ai jamais connu le mot
19 « discrimination ».

20
21 J'ai grandi dans un externat indien; on ne
22 connaissait pas ce mot, on n'en parlait pas. Ce
23 n'est que lorsque je suis allée à l'école - nous
24 avons déménagé et nous sommes allés à l'école
25 dans une communauté non autochtone, une

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 communauté urbaine - et c'était la Saint-Patrick
2 et tout le monde parlait de qui il était, des
3 Irlandais, des Écossais, parce que c'est
4 important à l'Île-du-Prince-Édouard. Et je me
5 suis demandé : « Qui je suis? » Une de mes
6 camarades de classe assise devant moi s'est
7 retournée et m'a dit : « Tu es indienne, n'est-ce
8 pas? » Et j'ai dit : « Oh mon Dieu ouais, je
9 suis indienne. » Et j'ai regardé ça d'un côté
10 positif parce que tout le monde là-bas était fier
11 de ses ancêtres.

12
13 Je me souviens de m'être dit : « Pourquoi je n'ai
14 pas... mes parents n'ont pas parlé de qui on
15 était? » Vous savez, en tant que... on ne le
16 voyait pas comme ça, vous savez. Mais je regarde
17 en arrière et je pense que chaque jour, cela
18 faisait partie de notre mode de vie, voilà
19 pourquoi. Cela ne faisait aucune différence;
20 c'était la façon dont nous vivions du matin
21 jusqu'au soir. Nous avons toujours remercié le
22 Créateur de nous avoir donné un nouveau jour et
23 nous le remercions aussi de ce que nous avons.

24

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 Alors... alors c'est juste une partie de ma
2 famille. J'ai ma... ma mère a eu 14 grossesses et
3 sur les 14 grossesses, il y a eu neuf bébés qui
4 ont survécu. Deux sont morts jeunes, alors on
5 avait... j'avais 5 frères et une sœur qui étaient...
6 on était honorés d'avoir nos parents parce que
7 nous avons été élevés dans une maison de sécurité
8 et d'amour. Mon père s'en est assuré. Il ne
9 voulait pas que nous allions au pensionnat et on
10 savait qu'il savait qu'ils nous surveillaient
11 toujours dans notre maison. Alors on parlait
12 notre langue mi'kmaq à la maison, mais dès qu'on
13 sortait, il fallait parler anglais et c'était
14 pour protéger à l'époque, parce qu'on envoyait
15 les enfants au pensionnat et mes deux parents ont
16 eu la chance de ne pas avoir été... de ne pas y
17 être allés.

18
19 Nous avons donc eu la chance d'être élevés avec
20 beaucoup d'amour.

21
22 CHISTA BIG CANOE : Merci. Comme nous
23 sommes au Nouveau-Brunswick, je vais vous
24 demander d'afficher la carte des Premières
25 Nations du Nouveau-Brunswick et de commencer par

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 là. D'accord. Il s'agit donc évidemment d'une
2 carte du Nouveau-Brunswick, et si elle est trop
3 petite, je vais en faire passer une ici aussi
4 pour que vous puissiez la voir de plus près. En
5 fait, désolée, je ne vais pas vous la distribuer.

6
7 J'allais demander à l'un des Néo-Brunswickois
8 s'il pouvait faire une mise en contexte pour
9 nous, et vous allez voir le code de couleur là.
10 Le jaune représente les Mi'kmaq et le violet, je
11 crois que c'est écrit Malécites, mais nous savons
12 que ce n'est pas nécessairement le bon terme. Si
13 vous pouviez nous donner un peu de contexte de,
14 eh bien, voici une carte d'une province. Qu'est-
15 ce que c'était traditionnellement?

16
17 PIÈCE 2 : Un dossier contenant
18 11 images numériques affichées
19 pendant le témoignage du Groupe.

20
21 AÎNÉE IMELDA PERLEY : Wolastoquey, n'oubliez
22 pas que lorsque Champlain est venu explorer, je
23 crois que c'est le mot qu'ils ont utilisé, et il
24 n'a pas demandé à mes ancêtres quel était le nom
25 de la belle rivière abondante. Il s'est donc mis

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 à pointer et à nommer les choses. Nous
2 appellerons ça Louvre Saint John. Et puis quand
3 les Anglais ont commencé à venir dans notre
4 territoire, parce qu'ils ont dû entendre les
5 louanges des Français sur la beauté de notre
6 territoire et la richesse de notre territoire,
7 ils ont dit qu'on ne pouvait pas l'appeler Louvre
8 Saint John the Baptiste parce que c'est un nom
9 trop long; faisons un compromis, disons Saint
10 John. Encore une fois, sans le demander à mes
11 ancêtres.

12
13 Donc pendant longtemps, jusqu'à tout récemment,
14 c'est encore sur la carte sous le nom de Saint
15 John. Et quand on nous a mis dans des
16 communautés, tout ce que vous verrez, c'est qu'il
17 y a en fait une communauté Wolastoquey au Québec,
18 qui s'appelle Kakoona. C'est de là que vient mon
19 grand-père. Ça m'a donc toujours dérangée que,
20 dans les systèmes scolaires actuels, nos enfants
21 doivent choisir... choisir de parler en
22 wolastoquey, en malécite ou en français. Et je
23 dis toujours qu'ils ne veulent peut-être pas
24 apprendre l'anglais.

25

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 Pourquoi ne pouvons-nous pas apprendre le
2 français aussi parce que j'ai de la culture
3 française et je pense que je mérite le droit
4 d'apprendre ces deux langues. Donc Kakoona est
5 toujours là et je suis si fière d'eux. J'y vais
6 chaque année et nous avons commencé à y faire des
7 cérémonies pour ramener la partie qui manque :
8 c'est la langue wolastoquey. J'ai donc commencé
9 à faire des panneaux pour eux dans la langue, et
10 il y a maintenant la langue dans cette
11 communauté.

12
13 Et bien sûr, Ugpi'ganjig Madawaska, le mot
14 traditionnel Ugpi'ganjig signifie littéralement
15 « nos petites chutes », et « grandes chutes », je
16 crois, était considéré comme Ugpi'ganjig et donc
17 Madawaska est considéré... la Première Nation
18 Madawaska est considérée... et il y a là la
19 rivière Mad.. Madawaska, et donc ils voulaient
20 être sûrs qu'elles soient aussi reliées au
21 fleuve. Et bien sûr, Tobique est... c'est Tobique,
22 dans notre langue signifie la place de l'eau de
23 source, mais la nation malécite de Tobique,
24 Mactaquac, vous voyez que ce n'est pas dans notre
25 langue là-bas.

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26

Mais Mactaquac signifie littéralement « endroit où les deux rivières se rencontrent », où la Tobique, qui est une rivière alimentée par de l'eau de source, rencontre Wolastoquey. C'est là que se trouve notre communauté et ça signifie... signifie « d'où vient le courant » à cause des deux rivières qui se rencontrent et ça, c'est la communauté.

Woodstock, magnifique, mais là encore, ils ont perdu une grande partie de leur territoire, vous savez, et toutes les plantes médicinales, et c'est ça. Ils se sont donc donné ce nom, Woodstock, et je me demande encore si c'est à cause des entreprises, vous savez, des compagnies forestières ou de tout le bois qui se trouvent à cet endroit et, bien, et d'autres choses dont je ne suis pas certaine.

Mais Ekwpahahak, c'est très important la Première Nation de Kingsclear. La raison pour laquelle je suis si fière de son nom traditionnel, Pilick, c'est parce que littéralement, ça signifie « village ». Mais on l'appelait Village français

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 parce que lorsque les Acadiens ont été forcés de
2 quitter le territoire, nos ancêtres de Kingsclear
3 leur ont dit : « Vous pouvez vous cacher ici avec
4 nous. »

5
6 Et en fait, nous honorons; un lieu de sépulture
7 d'Acadiens se trouve ici, il n'y a rien qui
8 indique où c'est, mais nous savons où ça se
9 trouve. J'ai eu la chance de travailler avec
10 l'Aîné Charles Solomon, qui m'a dit : « N'oublie
11 jamais qu'il y a des Acadiens qui sont enterrés
12 ici aussi, à Kingsclear. » Et bien sûr,
13 Sitansisk, St. Mary's, c'est la petite Sainte-
14 Anne et cela a à voir avec le lieu de
15 rassemblement. Mais c'est tout Fredericton. Ce
16 n'est pas seulement où les Autochtones vivent et
17 donc qui ... qui prend soin de tout le... Ça
18 signifie petite Sainte-Anne, qui fait référence à
19 Sainte-Anne-de-Beaupré. Et et là encore, avec
20 cette histoire du catholicisme, Little
21 St. Anne's Point, je crois que ça s'appelle
22 toujours comme ça à Fredericton, a juste un petit
23 parc.

24

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 Et bien sûr, le suivant serait Mulatomuwiycik, ce
2 qui signifie « endroit aux eaux profondes »,
3 juste à côté de la base de Gagetown, et en fait,
4 il y a... Ce n'est pas marqué là : il devrait y en
5 avoir un autre violet, ici, à Saint John. Nous
6 l'avons appelé Metoqwiwsit, ce qui signifie « là
7 où la mer touche la terre », et apparemment,
8 étant donné que ce site n'est pas reconnu par le
9 gouvernement comme ayant suffisamment
10 d'Autochtones, il n'y a pas d'indication là-bas.
11 Mais nous savons que c'est toujours notre
12 territoire.

13

14

CHRISTA BIG CANOE : Puis-je vous poser une
15 question? C'est juste que quand nous regardons
16 cette carte, et je m'excuse, je n'ai pas...

17

18

AÎNÉE IMELDA PERLEY : Mm-hmm.

19

20

PIÈCE 3 : Dossier numérique contenant
21 quatre cartes affichées pendant le
22 témoignage du Groupe.

23

24

CHRISTA BIG CANOE : ...de copie papier,
25 mais lorsque nous regardons cette carte, le

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 violet semble être entièrement d'un côté,
2 alors est-ce que c'était, comme, le
3 territoire traditionnel?

4
5 AÎNÉE IMELDA PERLEY : Proche de, à côté du
6 fleuve.

7
8 CHRISTA BIG CANOE : Oui.

9
10 AÎNÉE IMELDA PERLEY : À côté du fleuve. Et
11 vous savez ce qui est vraiment intéressant, c'est
12 que nous avons un... hier justement, on disait au
13 tourisme : « Même si nous sommes des gens du
14 fleuve, nous ne sommes plus très nombreux le long
15 du fleuve. » Il y a beaucoup de condos, vous
16 savez, surtout à Saint John. On a juste un petit
17 endroit; on l'appelle l'ancienne terre des pow-
18 wow ou l'ancienne terre de St Mary's. Un petit
19 endroit, vous savez, que nous avons ramené et où
20 nous avons ramené les cérémonies et commencé à
21 enterrer des placentas aussi. C'est pour ça
22 qu'on est tous d'un seul côté, parce qu'on est
23 des gens du fleuve.

24

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 CHRISTA BIG CANOE : Et ce sont les gens... et
2 merci, je vois qu'il vient d'ouvrir...

3
4 AÎNÉE IMELDA PERLEY : Je vois, d'accord.

5
6 CHRISTA BIG CANOE : ...juste la...

7
8 AÎNÉE IMELDA PERLEY : C'est ça.

9
10 CHRISTA BIG CANOE : Désolée, c'est marqué
11 Malécite, mais...

12
13 AÎNÉE IMELDA PERLEY : C'est ça.

14
15 CHRISTA BIG CANOE : Et c'est intéressant en fait,
16 parce que par contre, lorsque nous regardons la
17 carte, si je comprends bien, ce sont des
18 communautés qui ont été désignées par le
19 gouvernement.

20
21 AÎNÉE IMELDA PERLEY : C'est ça.

22
23 CHRISTA BIG CANOE : Et lorsqu'on affiche la carte
24 en entier, on voit que les jaunes sont sur la

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 côte et que tous les Malécites sont le long du
2 fleuve.

3

4 AÎNÉE IMELDA PERLEY : Et c'est en fait ce que
5 signifie vraiment Malécite; parce que si vous
6 écoutez Mii gam'agan parler ou si vous faites
7 attention à notre façon de parler, vous savez, ce
8 n'est pas péjoratif de nous appeler Malécites,
9 mais ce n'est pas comme ça que nous nous appelons
10 nous-mêmes.

11

12 Comment donc allons-nous guérir de ça quand le
13 fleuve s'appelle encore Saint-Jean et comment
14 est-ce que je peux dire à mes petits-enfants
15 « vous êtes Wolastoquey »? Ce que ça signifie,
16 vous savez. Eh bien je dis que le prénom de la
17 rivière est Wolastoquey et que son deuxième
18 prénom est Saint-Jean. C'est comme ça qu'on
19 fait.

20

21 CHRISTA BIG CANOE : En fait, oui, Mii gam'agan.
22 Est-ce que vous pouvez me donner du contexte sur
23 l'endroit où nous voyons les communautés Mi'kmaq
24 plus près de la côte?

25

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 AÎNÉE MII GAM'AGAN : D'accord. Quand - ce
2 que je comprends - ce que nous voyons ici, c'est
3 la première violation des droits de notre peuple.
4 Vous savez, je... ce n'est pas comme ça que nous
5 nous percevons vraiment, et donc quand nous avons
6 commencé à regarder ça, oui j'admets que la
7 langue, c'est notre langue et les noms de nos
8 régions qui sont indiqués, ce qui est vraiment
9 bien, mais quand nous parlons de (expression dans
10 sa langue).....

11
12 CHRISTA BIG CANOE : Bien.

13
14 MII GAM'AGAN :nous parlons de
15 nos... de nos terres indiennes et du peuple de
16 l'aurore, du lieu de l'aurore. Alors quand on
17 examine notre façon de nous percevoir à l'origine
18 en tant que peuple avant les premiers contacts,
19 la... la carte que tout le monde regarde, qui
20 nous identifie et nous a encerclés, je pense
21 vraiment que la première infraction contre nous a
22 été d'abord commise contre les femmes. Parce que
23 quand on regarde la terre, on regarde notre Mère
24 sacrée et nous nous percevons en tant que peuple.
25 Et donc la frontière du Nouveau-Brunswick est une

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 frontière coloniale parce que nous sommes
2 abénaquis, nous faisons partie de la
3 confédération abénaquise et c'est comme ça que
4 nous l'aurions vu : ça irait jusqu'au sud, au
5 sud, jusqu'en Caroline du Nord, remonterait
6 jusqu'à une partie du Labrador, au Québec, aussi
7 loin que ça, je pense... c'est juste bien plus
8 grand.

9
10 Et actuellement, c'est comme les indications
11 jaunes, Imelda a parlé des... des indications en
12 violet qui sont encore des clans Wolastoquey et
13 des terres de notre patrie dont nous étions les
14 gardiens. Donc c'est vraiment important, comme
15 on dit, de raconter l'histoire. Et l'histoire
16 doit commencer à être racontée selon ce que nous
17 voyons, et donc nous avons perdu notre voix et
18 elle n'est plus entendue. Et les histoires quand
19 on parle de la traduction, de la langue, elles
20 sont vraiment déconnectées de celui qui détient
21 la langue.

22
23 Par exemple, on parle de langue maternelle.
24 Quelque part en cours de route, la langue
25 maternelle n'a plus été utilisée, et on utilise

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 une langue et elle a été enlevée aux... aux femmes.
2 Nous sommes les législateurs. Nous donnons la
3 vie et nous comprenons que la terre fait partie
4 de nous. Et maintenant, nous agissons selon le
5 point de vue de quelqu'un, les valeurs de
6 quelqu'un, les principes de quelqu'un, et quand
7 je vois ça et qu'on s'attend à ce que nous
8 expliquions qui nous sommes dans le contexte de
9 l'optique coloniale, c'est un acte très violent.
10
11 Comme, on est encore en train de nous convaincre
12 d'être, de penser dans le contexte colonial. Ce
13 que nous ressentons, ce que nous pensons, ce que
14 nous croyons et ce que nous valorisons n'a pas de
15 poids. C'est, vous savez, et... C'est ce que
16 l'on voit, je vois ça, et c'est ma passion, c'est
17 ce qui me fait avancer pour continuellement
18 honorer la... la langue et faire avancer nos
19 cultures. Et les femmes détenaient ces cultures.
20
21 Et à l'heure actuelle, les femmes dans les
22 réserves, ce ne sont pas... quand nous parlons de
23 nos terres d'origine par rapport aux territoires
24 que l'on nous a... nous essayons de nous en
25 accommoder et de développer de bonnes relations

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 accélérait nos déplacements vers où on devait
2 aller dans le passé.

3
4 Mais je veux juste dire ça et donc... ramener ça à
5 Hautakenu dilaptamoot mawigi'aghan.

6
7 CHRISTA BIG CANOE : Et nous, comment voyons-nous
8 notre vie?

9
10 AÎNÉE MII GAM'AGAN : Et comment pensons-nous,
11 que pensons-nous des femmes qui parlent notre
12 langue? Lorsque nous parlons notre langue, nous
13 considérons les femmes comme la source suprême de
14 la vie. Et donc les femmes nous apprennent, nos
15 mères nous apprennent comment prendre contact
16 avec la vie. C'est ce dont nous avons besoin :
17 c'est un cri de désespoir, car nous avons besoin
18 de retrouver nos façons de faire.

19
20 La recette de la guerre n'a pas changé. Toute
21 force militaire qui pénètre dans une patrie tue
22 sa proie et frappe le cœur, et les femmes sont le
23 cœur. Mais la nation que nous sommes, nous
24 détenons la langue et dans la langue, nous
25 apprenons comment être ce que nous sommes,

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 pourquoi nous sommes et comment... comment nous
2 devrons être. Comment vivre légitimement de
3 notre Mère extraordinaire et les uns avec les
4 autres. Je ne saurais trop insister là-dessus,
5 sur la valeur, l'importance réelle, pour toute
6 l'humanité que nous commençons à respecter la
7 vie des femmes. La féminité. Je vous remercie
8 et je suis désolée que nous soyons ici pour cette
9 raison, pour la façon dont nous avons perdu nos
10 femmes et leurs vies.

11
12 CHRISTA BIG CANOE : Alors avant que vous passiez
13 le micro, puis-je vous poser une question? Vous
14 avez donc expliqué qu'il s'agissait de la carte
15 du colonisateur et vous avez parlé des wabinaki.
16 Votre vision du monde ne se situerait donc pas
17 dans ces frontières provinciales; serait-elle
18 plus large? Cela inclurait-il, comprendrait-il
19 vos familles linguistiques, vos familles
20 culturelles?

21
22 AÎNÉE MII GAM'AGAN : Oui. Et c'est la...
23 C'est cette frontière imposée par le Canada et
24 les États-Unis qui a divisé ma famille en deux.
25 Ma... ma fille, le père de mes enfants est né de

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 l'autre côté de cette frontière et le père de mes
2 petits-enfants est né de l'autre côté de la
3 frontière. Ils étaient donc considérés de ce
4 côté-là comme des Amérindiens et maintenant, au
5 Canada, mes enfants et deux de mes petits-enfants
6 en fait ne sont pas reconnus en tant
7 qu'autochtones. Et les enfants de mes enfants ne
8 sont pas reconnus en tant qu'autochtones à part
9 entière. C'est donc un autre acte de violation
10 de nos droits en plus de ce qu'a fait le Canada.

11
12 Et c'est ce que ça nous fait : ça nous atteint
13 très profondément; quand j'entends des histoires
14 sur la façon dont le Canada - et le fait que ce
15 soit encore tout à fait légal dans ce pays -
16 pratique continuellement la peine capitale contre
17 les femmes des Premières Nations. Parce que
18 lorsque vous apportez cette déclaration, ce que
19 je viens de dire dans ma... dans notre maison
20 longue, ce que vous dites et ce que vous faites
21 pour... quand nous renions une femme et ses
22 enfants en vertu de la *Loi sur les Indiens*, vous
23 bannissez, nous bannissons les membres de notre
24 famille.

25

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 Pour nous, dans notre langue et selon notre
2 compréhension des choses, le bannissement
3 équivaut à la peine capitale. Quand vous
4 bannissez les nôtres, quand vous bannissez une
5 personne, ils cessent d'exister. En 1985-1986,
6 j'étais à côté de ma sœur qui, à l'âge de 17 ans,
7 a épousé un non-Autochtone et on était devant le
8 chef et le conseil, en présence de membres de la
9 communauté dans le village d'Esgigeoag, et ils
10 ont dit que ma sœur et mes tantes avaient cessé
11 d'exister. Elles n'étaient pas reconnues dans ma
12 communauté.

13
14
15 C'est donc un, c'est un acte de violence très
16 grave contre nous. C'est donc... quand on...
17 donc on parle de gens qui parlent de deux ... de
18 deux visions du monde, on a un avantage parce que
19 nous, on connaît les vôtres, on connaît les
20 visions du gouvernement fédéral et du
21 gouvernement provincial, mais eux ne savent pas,
22 vous ne savez pas qui nous sommes et vous ne
23 comprenez pas ce qu'on fait. C'est donc comme ça
24 que, si vous regardez ça en tant qu'être humain
25 pour nous tous, qu'est-ce que vous feriez si un
26 père et une mère n'avaient leur enfant? C'est ce

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 que vous nous demandez de faire avec les
2 politiques en place.

3

4 Donc quand vous ignorez une personne, un être
5 humain, et qu'elle cesse d'exister, ça envoie au
6 reste de la population le message qu'elle n'a pas
7 à respecter cette personne. On revient donc à la
8 case départ, où les femmes et leurs enfants n'ont
9 pas droit à la même qualité de vie, à la même
10 identité. Et ils sont... ils sont susceptibles de
11 subir toutes les formes d'actes dont ils sont
12 victimes. Et beaucoup de nos sœurs ne sont pas
13 présentes ici aujourd'hui. Elles ont connu le
14 pire, parce qu'elles ont été tuées, leur vie a
15 été volée, enlevée. Où est-ce qu'on s'en va
16 maintenant? Je suis désolée.

17

18 CHRISTA BIG CANOE : Merci.

19

20 AÎNÉE IMELDA PERLEY : Je voulais simplement
21 ajouter que... c'est tout à fait vrai parce que
22 les points que vous voyez sur cette carte
23 provinciale, eh bien ils n'ont pas dit aux
24 saumons qu'ils ne pouvaient pas passer de l'autre
25 côté de ces points. Ils n'ont pas dit aux

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 animaux à quatre pattes qu'on peut seulement
2 longer ces points jusqu'au bout, et donc la
3 sécurité alimentaire est devenue un problème et
4 la santé est incertaine pour nous aujourd'hui.
5 C'est la difficulté d'une carte de ce genre.

6
7 Ma mère a tenu bon dans l'État du Maine, alors
8 qu'ils essayaient... que l'État du Maine essayait
9 de lui dire : « Vous, les Malécites, vous devriez
10 être de l'autre côté ». Et pendant longtemps et
11 j'ai des documents qui montrent comment ils ont
12 été abusés et maltraités. Voilà pourquoi
13 j'enseigne toujours dans le Maine, parce que
14 c'est toujours ma communauté. Ma mère faisait
15 partie de ceux qui s'opposaient... vous savez,
16 quand ils s'opposaient... je pense qu'ils se sont
17 organisés en l'Aroostik Association of
18 Indians, où les Pestmiquat sont les Pentagouets,
19 où les Mi'kmaq et les Malécites essayaient de se
20 coordonner pour ne faire qu'un, pour recréer une
21 confédération. Mais l'État a fait comme
22 d'habitude : il a divisé pour mieux régner et il
23 a donné aux Passamaquoddy la première terre
24 qu'ils demandaient et ignoré les autres.

25

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 Les autres, c'était les Pentagouets, suivis des
2 Mi'kmaq, et enfin des Malécites. Dans les
3 années 1980, ils ont fini par créer une
4 « réserve », comme ils disent. En fait, on
5 l'appelle la Houlton Band of Maliseet Indians,
6 dans un champ de patates. Mais vous savez quoi?
7 Nous... moi, je suis très fière d'en faire partie
8 parce qu'on a enfin notre maïs traditionnel. On a
9 notre jonc odorant traditionnel. On a notre foin
10 d'odeur traditionnel. Nous rétablissons vraiment
11 les fondements de la sécurité alimentaire qu'on
12 protégera, à la place du gouvernement qui dit :
13 « Non, non, on doit acheter des semences à cette
14 entreprise, on doit acheter des semences à cette
15 autre entreprise. » Ces points ne sont donc que
16 des points, mais on reconnaît, comme elle l'a
17 dit, que c'est notre mère patrie. Pas de
18 frontières. Wela'lin.

19
20 CHRISTA BIG CANOE : Très bien. Judy, avant que
21 je... je pense qu'il s'agit là d'une bonne
22 transition et je veux que vous puissiez aussi
23 communiquer votre point de vue sur la situation,
24 mais je vais aussi vous demander d'ouvrir la
25 carte de l'île-du-Prince-Édouard. La carte de

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 l'Île-du-Prince-Édouard parce que nous allons
2 voir les points de la communauté mi'kmaq... eh
3 bien en fait, il n'y a qu'une seule couleur ici,
4 où vous pouvez voir les quatre points.

5
6 Pouvez-vous me donner ceci... avant, par exemple,
7 de passer à la façon dont la *Loi sur les Indiens*
8 ou la violation des droits civiques des femmes
9 exclut des communautés, pouvez-vous me dire
10 qu'est-ce que c'est et quelle est la différence
11 entre les points et le territoire traditionnel?

12
13 JUDY CLARK : Pour commencer, je tiens à
14 dire qu'étant donné que le Canada a célébré l'an
15 dernier, et pendant toute l'année, les 150 ans de
16 la création de la Confédération du Canada, tout a
17 commencé à Charlottetown, quand les Européens
18 sont arrivés et ont pris le pouvoir. Et à
19 l'époque, il y a 150 ans, il n'y avait pas de
20 points sur l'Île-du-Prince-Édouard, parce qu'ils
21 n'accordaient aucune terre aux Premières Nations
22 et aux Mi'kmaq. Donc ils ont créé 164 lots, mais
23 il n'y avait aucun lot ni aucune terre mise de
24 côté pour les Premières Nations.

25

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 Donc quand les colons décédaient, comme sur
2 l'île Lennox, qu'ils... quand ça a été mis en
3 vente, que le gouvernement a décidé de mettre des
4 terres de côté pour les Premières Nations. On
5 vivait donc tous dans la Première Nation de
6 l'île Lennox et il n'y avait qu'une seule bande.
7 Puis en 1972, une autre bande a été créée avec la
8 Première Nation Epekwitk; c'est là que mes
9 parents ont quitté l'île Lennox pour Scotchfort
10 en 1968. Donc... puis d'Epekwitk... car notre
11 population compte moins de... moins
12 de 1 300 Mi'kmaq vivants.

13
14 Mais il y a plus... et c'est sans compter les
15 autres Nations; nous sommes bien plus que 2 000.
16 Mais pour les Mi'kmaq, ils ont... nous avons...
17 ma communauté est formée de trois communautés :
18 Morell, Rocky Point et Scotchfort, ce qui
19 constitue la Première Nation d'Abegweit. Et
20 comme les deux Premières Nations sont des bandes
21 qui agissent selon leurs coutumes, elles ont créé
22 leur propre code d'appartenance et leur propre
23 code électoral en 1987. Mais c'est une autre
24 histoire.

25

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 CHRISTA BIG CANOE : Eh bien merci. Donc encore
2 une fois, si nous nous fions à ce que nous avons
3 entendu, ces gens auraient, disons, fait partie
4 des Abénaquis...

5
6 JUDY CLARK : Ouais.

7
8 CHRISTA BIG CANOE : ... et les frontières que
9 nous voyons n'auraient pas existé.

10
11 JUDY CLARK : Exactement. Nous faisons
12 partie du territoire et nous sommes d'Abegweit,
13 et notre territoire va jusqu'à Pictou,
14 Pictou Landing. Oh, oui.

15
16 CHRISTA BIG CANOE : Donc... mais c'est... c'est
17 utile de contextualiser la colonisation et
18 l'impact qu'elle a eu, en quelque sorte, à partir
19 de ce point de départ, et vous avez aussi parlé
20 de la façon dont elle touche particulièrement les
21 femmes, la culture, la langue, mais ce sont les
22 traditions auxquelles nous devons revenir afin de
23 pouvoir avancer dans la bonne direction.

24
25 JUDY CLARK : M-hm.

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

CHRISTA BIG CANOE : Je sais que nous allons en parler, mais je sais que j'aimerais que vous nous racontiez un peu votre histoire. Et d'ailleurs, je vais maintenant remettre à la commissaire un article que vous et votre fille avez écrit.

JUDY CLARK : Oh oui.

CHRISTA BIG CANOE : Peut-être pourriez-vous nous parler un peu de votre fille et de cet article qui a été publié dans une revue juridique.

JUDY CLARK : En 19... en 2012, l'Université du Nouveau-Brunswick m'a approchée parce que j'étais présidente de l'Association des femmes autochtones de l'Île-du-Prince-Édouard. Ils m'ont demandé si je pouvais... ils m'ont proposé d'écrire un article ou de soumettre un article parlant surtout de mon avis sur la *Loi sur les Indiens*. Et je me suis dit « wow ». Et j'ai... mon histoire, c'est que j'ai grandi comme Mi'kmaq et que je me suis mariée en 1975. J'ai épousé un non-Autochtone et j'ai perdu mon statut. Je n'étais plus considérée comme Mi'kmaq

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 ni autochtone et je me souviens de ce que j'ai
2 ressenti. Et, et je n'arrivais pas à y croire.

3

4 Mon mari à l'époque, on était, il était dans
5 l'armée. Alors il m'a fallu beaucoup de temps
6 pour lui répondre quand il m'a demandé de
7 l'épouser parce que j'ai grandi, mon père était
8 le chef de la Première Nation de l'île Lennox.
9 En tant que chef, il devait, même son conseil,
10 eux ils... lorsque le gouvernement fédéral l'a
11 décidé, si vous n'étiez pas inscrite et que vous
12 étiez mariée à un non-Autochtone, que vous aviez
13 un lien avec un non-Autochtone, vous deviez
14 quitter la communauté.

15

16 Donc mon père était le chef de l'île Lennox
17 en 1951. Et on a donc grandi avec la *Loi sur les*
18 *Indiens*, qui trônait presque sur la table de la
19 cuisine, car ils étaient influencés par cette loi
20 et par ce qu'ils avaient à faire. Notre numéro de
21 bande était le numéro 13 parce que c'est à ce
22 moment-là qu'on leur a donné des numéros de
23 bande, et si vous étiez dans la communauté, vous
24 obteniez un numéro de bande, où certaines
25 personnes qui étaient parties à la chasse, à la

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 pêche ou qui étaient loin de leur communauté,
2 elles ont eu le malheur d'être inscrites.
3 C'était en 1951.

4
5 J'ai donc grandi en sachant que si j'épousais un
6 non-Autochtone, je perdrais mon statut et mon
7 intention à l'époque c'était de me dire : « Non,
8 je suis, je suis forte, je ne vais même pas y
9 penser. » Mais vous savez quoi? Dans notre...
10 l'amour et quand ça arrive, cet arc et cette
11 flèche, ça nous va droit au cœur. Eh bien... je
12 me suis mariée par amour. Et je regarde la *Loi*
13 *sur les Indiens* et la raison pour laquelle je dis
14 que c'est à cause de la *Loi sur les Indiens*,
15 c'est que si vous vous mariez par amour, alors
16 vous n'êtes plus... Si vous épousez un non-
17 Autochtone, vous n'êtes plus un Indien. Vous
18 n'êtes plus, vous n'avez plus de statut, et
19 c'était tellement important.

20
21 Et je pense que beaucoup de nos femmes
22 aujourd'hui, si elles avaient ce lien avec leur
23 communauté lorsqu'elles célèbrent les événements
24 de la vie et ce qui se passe... parce qu'on
25 célèbre le mariage, on célèbre cette union de

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 deux personnes, on célèbre la naissance d'un
2 enfant, on célèbre toutes les réussites des
3 enfants, comme, vous savez, quand ils vont à
4 l'université, et bien d'autres événements
5 heureux.

6
7 Mais on se réunit aussi en tant que communauté
8 quand notre mariage s'effondre ou quand quelqu'un
9 décède ou que des enfants meurent, et on a ces
10 liens qui nous permettent de retourner chez nous.
11 Mais jusqu'en 1985, les femmes autochtones ne
12 pouvaient pas retourner chez elles. Et je me
13 souviens, j'avais 20 ans, et on a déménagé, j'ai
14 déménagé avec mon mari, en Colombie-Britannique,
15 le plus loin où on pouvait aller en quittant la
16 communauté.

17
18 Pour moi, j'ai quitté la côte est pour la
19 côte ouest et ça a été dur, ça a été très dur
20 parce que je n'avais pas ma, ma famille. Quand
21 j'ai eu mes deux filles, ma sœur est venue pour
22 être à mes côtés, mais elle est rentrée chez elle
23 après. Et la vie militaire m'a permis de
24 développer ces liens et de rencontrer d'autres
25 membres de la communauté parce que quand... on ne

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 perdait pas seulement son statut quand on se
2 mariait, on le perdait aussi quand on entrait
3 dans l'armée, quand on réussissait et qu'on
4 décrochait un diplôme d'études, d'études
5 supérieures, quand on devenait prêtre ou
6 religieuse et qu'on pouvait abandonner son
7 statut, comme pour s'émanciper.

8
9 Donc toutes ces choses se sont produites et ça
10 s'est poursuivi jusqu'en 1985, quand le Canada,
11 en 1982, a envisagé de modifier la Constitution
12 et on était tous... la Reine s'est assurée qu'à
13 l'époque, dans la Constitution, il fallait
14 éliminer les facteurs discriminatoires qui
15 faisaient perdre aux femmes leur statut. Donc
16 quand Pierre Elliott Trudeau était premier
17 ministre à l'époque, ils l'ont signée et mon
18 statut a été rétabli. Je me souviens que le
19 nouveau mot était « rétabli ». Et j'ai dit
20 « rétabli », j'ai dit « d'accord ». J'ai donc dû
21 présenter une demande à ma bande et, si vous avez
22 perdu votre... quand vous vous êtes mariée...
23 C'était le lien que j'avais.

24

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 Donc lorsque j'ai perdu mon statut, j'ai
2 automatiquement... lorsque mon statut a été
3 rétabli, c'est la... la Première Nation d'où je
4 venais qui m'a retirée du registre des Indiens.
5 J'ai donc obtenu un nouveau numéro. Alors j'ai
6 dit : « Pourquoi je ne peux pas récupérer mon
7 ancien numéro? » Et je pense que c'était... que
8 c'était... je pense que c'était 65 à l'époque,
9 parce qu'on a déménagé. Et ils ont dit que parce
10 que mon dossier avait été versé dans un dossier
11 périmé, le registre des Indiens à Ottawa, et
12 qu'on ne pouvait pas rouvrir ces dossiers. J'ai
13 aussi découvert que c'est là que... quand nos
14 enfants se font adopter, ces dossiers sont versés
15 dans ce dossier périmé et ils ne peuvent pas y
16 avoir accès. Heureusement, ces dernières années,
17 la plupart des enfants qui ont été adoptés
18 peuvent y avoir accès.

19
20 Donc... donc voilà ce qui s'est passé. Alors on m'a
21 donné un nouveau numéro de bande et avec ça, mon
22 nouveau numéro de bande est maintenant le 161.
23 Donc mes enfants, j'ai eu deux filles, elles sont
24 nées dans les années 1970 et ne sont pas des
25 Micmaques aux yeux du gouvernement fédéral; elles

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 n'ont donc pas de numéro. Et donc quand... j'ai
2 dû faire une demande de statut pour elles et
3 quand je l'ai fait, elles ont reçu des numéros,
4 mais c'était comme... elles avaient le numéro 62,
5 et moi le 61. Et je me demande : qu'est-ce que
6 c'est qu'un 61?

7
8 L'article 61 de la *Loi sur les Indiens* définit
9 qui est un Autochtone et c'est parce que mes deux
10 parents étaient Autochtones que je suis visée par
11 cet article. Donc mes filles, parce qu'elles ont
12 eu un, sont visées par l'article 62 parce que
13 l'un de leurs parents n'est pas autochtone. Alors
14 quand j'ai eu ma... j'ai reçu ma lettre du
15 gouvernement fédéral me disant félicitations et
16 qu'ils me souhaitaient en bon retour et qu'ils
17 m'ont donné un nouveau numéro, félicitations vous
18 êtes de nouveau une Indienne. Et je me suis dit :
19 « Wow, pendant 10 ans », vous avez, mais je me
20 suis dit : « Qu'est-ce qui a changé en moi? Est-
21 ce que mon cœur a changé? Mon sang a-t-il changé?
22 Non, il n'a pas changé. » Je ne comprends
23 toujours pas comment ils ont pu ouvrir et fermer
24 ce robinet; je ne comprends toujours pas.

25

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 Parce que même si mon statut a été rétabli, je
2 n'ai jamais été vraiment acceptée de nouveau dans
3 la communauté parce que je suis une survivante.
4 « Tu as survécu là-bas, alors tu n'as pas besoin
5 de nous », genre, vous savez, « tu en sais plus
6 que nous maintenant ». Alors j'ai connu ce
7 stéréotype, vous savez, et j'ai trouvé que
8 c'était beaucoup ça avec l'administration. Parce
9 que je disais : « Hé, tu sais quoi? Ça ne devrait
10 pas être comme ça », vous savez, et je... j'aidais
11 les membres de ma famille à dire, vous savez,
12 différentes choses comme ça. « Non, tu ne devrais
13 pas subir ça. »

14
15 Mais de toute façon, j'ai réalisé que plus tard,
16 il le fallait, il le fallait, pour survivre dans
17 une communauté, je pense qu'il fallait vivre
18 selon leurs règles. Mais, comme, j'ai vécu dans
19 deux mondes et encore aujourd'hui je vis dans
20 deux mondes. J'ai vécu dans le monde de mon, mon,
21 mon mode de vie, parce que quand je suis revenue,
22 c'était comme si les esprits m'attiraient. « Il
23 est temps pour toi de rentrer à la maison. » Et
24 pour que je reprenne contact, je... je suis allée à
25 des cérémonies, ce qui m'avait énormément manqué,

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 et j'ai essayé d'y aller... J'ai été en Alberta
2 pendant, pendant près de 20 ans; j'ai essayé
3 d'assister à une cérémonie là, mais ça n'est pas
4 arrivé. Et quand je suis rentrée chez moi, mon
5 Aîné m'a dit que c'était parce que la première
6 cérémonie devait avoir lieu dans notre propre
7 district, dans votre propre maison.

8
9 Alors j'ai fait des cérémonies là et je... le lien
10 était si fort que je suis devenue... j'ai fait ma
11 danse du soleil à Elsipogtog et c'était... c'était
12 quelque chose... d'indescriptible et même quand
13 j'en parle, les gens, comme, vous savez,
14 disent... Je dis que chacun vit ça différemment,
15 mais c'est ça la force. Et en tant que femme qui
16 a fait la danse du soleil, on soutient les
17 guerriers et le pouvoir de la prière est là. Et
18 c'est ce qui m'a permis de traverser toutes ces
19 périodes où j'étais loin, c'était ça mon lien,
20 mes grands-mères, mes ancêtres, le lien avec les
21 femmes était là.

22
23 Et c'est pourquoi je porte une jupe quand je fais
24 des cérémonies, parce que le lien avec mes
25 grands-mères est avec moi et je les respecte et

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 elles viennent à moi. Et ma fille a fait un jeûne
2 et elle a dit : « Tu sais maman quand tu jeûnes,
3 le feu, le feu sacré est allumé et il est allumé
4 pendant quatre jours. » Et... et ma fille jeûnait
5 toute seule et vous savez qu'il faut garder un
6 œil sur le, le feu et elle a dit : « Tu sais
7 maman quand je jeûnais », qu'elle a dit,
8 « c'était comme si quelqu'un me touchait les
9 cheveux et me réveillait parce que je devais
10 mettre une autre bûche dans le feu. Les esprits
11 sont si forts là-bas et... et ils sont avec moi
12 tout le temps et je pouvais le sentir. »

13
14 Mais avec elle, ils étaient avec elle et elle le
15 savait. Je suis très fière que mes filles
16 occupent maintenant un poste qui leur permet
17 d'aider la communauté. Elles apportent toutes les
18 deux leur aide dans le domaine de la justice et
19 je suis très fière d'elles. Même mes petits-
20 enfants, j'ai des petits-enfants maintenant. En
21 2010, un autre projet de loi a été présenté parce
22 qu'en 1985, il n'allait pas assez loin en arrière
23 pour les femmes au sujet... il visait seulement
24 la première génération, donc seuls mes enfants
25 ont obtenu un statut. Mais des femmes, des femmes

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 fortes ont réfléchi et elles ont fait modifier la
2 *Loi sur les Indiens* pour qu'on aille une
3 génération plus loin. Maintenant, mes petits-
4 enfants sont des Indiens inscrits.

5
6 Et maintenant, le projet de loi S3, qui est un
7 nouveau projet de loi qui vient tout juste d'être
8 adopté, inclut une autre génération pour le
9 rétablissement du statut et la possibilité de
10 présenter une demande. L'article que j'ai écrit
11 portait donc sur mes grands-mères, le parcours de
12 ma mère quand elle m'a eue, mon parcours et ma
13 vie et ce que j'ai vécu loin de ma communauté et..
14 et ce que j'ai dû apprendre. Et puis ma fille,
15 elle a écrit son... son article et quand je l'ai
16 lu, ça m'a vraiment brisé le cœur parce qu'elle
17 disait, vous savez, qu'elle avait huit ans quand
18 elle a découvert qu'elle était innue et qu'elle
19 était micmaque et ça m'a fait pleurer parce que
20 quand elle est née, je ne lui ai pas dit qu'elle
21 était autochtone.

22
23 Je... parce que c'était mieux pour elle, pour... pour
24 mes deux filles de vivre leur vie en sachant que,
25 vous savez, qu'elles étaient canadiennes et

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 qu'elles n'allaient jamais vraiment... On rendait
2 visite à papa et à maman dans les communautés et
3 tout ça, mais on n'a jamais cherché à dire
4 qu'elles n'étaient pas autochtones ou qu'elles
5 étaient micmaques. Et ce n'est qu'à l'âge de huit
6 et dix ans que mes filles ont réalisé qu'elles
7 étaient autochtones. Et vous savez, c'est triste
8 en soi parce que ça m'a fait voir comment le
9 colonialisme et comment le gouvernement m'ont dit
10 que je n'étais pas... que je n'étais pas micmaque
11 et que je ne pouvais rien dire à mes filles.

12
13 Et vous savez, je me souviens du jour où je me
14 suis mariée, ce jour-là, avant, vous savez, de
15 descendre l'allée. Mon père, il m'a certainement
16 bien conduite à l'autel, parce qu'il, avant qu'on
17 descende l'allée, il m'a demandé : « T'es sûre
18 que tu veux ça? » Et je l'ai regardé et j'ai
19 dit : « Oui papa ». Alors on a descendu l'allée
20 et je savais que dès que je dirais « oui », je
21 n'aurais plus mon statut. Et certaines personnes
22 ont dit alors quelle différence ça fait, ce n'est
23 qu'un numéro, mais ce sont aussi les lois de la
24 communauté.

25

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 Vous perdez votre famille parce que, comme l'a
2 dit Mii gam'agan, ils essaient d'oublier que vous
3 êtes là, que vous êtes... que vous êtes... que vous
4 êtes pratiquement morte parce que si notre
5 mariage échouait, je ne pouvais pas retourner
6 dans ma communauté. Si mon mari mourait, je ne
7 pouvais pas y retourner. Je devais être capable
8 de survivre et vous savez quoi? Comme je suis une
9 personne forte, c'est... c'est ce que j'ai fait.

10
11 Mais avec le temps... et alors maintenant je
12 milite pour ces femmes. Je sais exactement ce
13 qu'elles disent. Je sais qu'elles doivent
14 survivre là-bas et que beaucoup de nos femmes
15 survivent de bien des façons différentes et que
16 certaines d'entre elles oublient ce chagrin
17 d'amour dans la drogue et l'alcool. Et c'est leur
18 façon de s'en sortir. C'est leur façon de
19 survivre. Elles veulent se sentir bien à
20 l'intérieur quand elles souffrent et tout ça.
21 J'ai beaucoup de chance d'avoir le soutien de mon
22 mari et de ma famille.

23
24 Le jour où le gouvernement a dit que je n'étais
25 plus autochtone et que mes parents et ma famille

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 l'ont su, mes beaux-parents m'ont toujours
2 considéré comme autochtone et je n'ai pas été
3 acceptée là aussi. Je me souviens que John a
4 dit : « C'est ok; tu te maries avec moi, tu ne te
5 maries pas... tu ne te maries pas avec eux et il
6 n'y a que nous deux. » Et on a survécu et ce
7 n'est que lorsque mes filles sont nées, ma fille
8 aînée est née avec beaucoup des gènes de mon mari
9 et elle a été acceptée. Et je ne sais pas ce
10 qu'ils pensaient, que nos enfants allaient avoir
11 la peau foncée, claire, je ne sais pas. Mais les
12 enfants sont des enfants. On les aime peu
13 importe.

14
15 Alors l'article, quand je l'ai écrit et que
16 Cheryl a ajouté sa partie, elle m'a dit :
17 « Maman, même si j'inscris Declan », qui est mon
18 premier petit-fils, elle a dit : « alors qu'est-
19 ce qu'il reçoit? » Il obtient un numéro de bande
20 indienne, mais notre Première Nation n'accepte
21 pas les 62 comme membres de la bande. Et je me
22 suis dit que quand on a un numéro de bande, c'est
23 pour la vie. Elle m'a dit : « Alors qu'est-ce que
24 ça lui apporterait vu qu'il est micmac, qu'il est
25 né micmac et qu'il fait partie de mon... de mon

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 patrimoine et de ma culture », vous savez, « il
2 est micmac. Il n'est pas obligé de... on n'a pas
3 besoin que le gouvernement fédéral dise qu'il est
4 micmac quand il l'est et qu'on nous le dise. »

5
6 Alors j'ai dit : « Tu sais quoi? C'est un bon
7 point. » Étant donné que la *Loi sur les Indiens*
8 a fait ce qu'elle a fait et fait encore, il y a
9 encore... c'est encore ça, et je me souviens
10 d'avoir parlé à ma députée lorsqu'elle a voté
11 pour qu'on modifie le facteur discriminatoire de
12 la *Loi sur les Indiens*. J'ai dit : « Pourquoi le
13 gouvernement fédéral a voté contre? Et elle a
14 dit : « Bien, on va modifier ça; il nous faut
15 plus de consultation. » J'ai dit : « Pourquoi
16 vous avez besoin de plus de consultation? Je vis
17 ça tous les jours. » Je vis du sexisme, de la
18 discrimination, je vis que je ne suis pas
19 pleinement acceptée dans ma propre communauté.

20
21 Et, vous savez, je regarde ça et je veux montrer
22 à nos femmes et à nos familles comment être
23 fières de qui elles sont, alors j'ai subi une
24 chirurgie cardiaque en juin et quand le moment de
25 la chirurgie est arrivé, quand le moment est

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 arrivé, j'ai senti un grand calme, parce que je
2 savais que mes frères et sœurs de la danse du
3 soleil, ma famille et ma communauté priaient pour
4 moi. Ma guérison de ça et la solide conviction
5 que mes croyances et mes... mes ancêtres étaient là
6 et vous savez quoi? Je suis rétablie et je me
7 suis dit que c'est l'histoire de ma vie. C'est
8 mon mode de vie que je vis en ce moment, qui est
9 le mieux pour contester ça.

10

11 Parce qu'il y a eu beaucoup d'autres femmes
12 fortes au Canada qui ont contesté ça et que je
13 suis également liée à l'Association des femmes
14 autochtones du Canada en tant que membre du
15 conseil d'administration et je suis là depuis
16 2008. Là-bas, les femmes contestent ça. Et quand
17 les Métis ont obtenu leurs... leurs droits, leur
18 statut et quand la décision *Daniels* a été rendue,
19 on s'est tous penchés sur la question et on s'est
20 demandé : « En quoi ça me concerne? » En tant que
21 membre de la communauté, en tant qu'Autochtone,
22 j'ai été touchée par le fait que d'autres choses
23 ont été reconnues.

24

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 Alors je regarde les chefs responsables de
2 l'application de la *Loi sur les Indiens*. Comme je
3 l'ai dit, ils obtiennent leur orientation de la
4 *Loi sur les Indiens* et pourquoi ils appuient ça,
5 c'est de la discrimination fondée sur le sexe. Je
6 ne comprends pas ça, pourquoi? Parce que tout ce
7 dont on a besoin, c'est d'avoir notre... et vous
8 savez quoi? Quand je parle et quand on fait
9 l'exercice des couvertures dans notre communauté,
10 tout le monde dit : « Comment on peut vous
11 aider? » J'ai dit : « Vous savez comment vous
12 pouvez m'aider? Faites pression pour nous. » J'ai
13 dit : « Défendez-nous. » J'ai dit : « Vous savez
14 que chacun d'entre nous a un ministre qui... qui
15 nous représente à Ottawa. Demandez-leur de voter
16 en faveur de l'abolition de la discrimination
17 fondée sur le sexe dans la *Loi sur les Indiens*.
18 Parce que ça doit venir d'eux, parce qu'on est
19 ici et qu'on dit qu'on est ici aujourd'hui. » Et
20 j'ai écouté et j'ai entendu tant d'histoires sur
21 le fait qu'on est sous-estimés, qu'on n'est pas
22 respectés, qu'on n'est pas instruits.

23

24 Vous savez, entendre tout ce qui est négatif à
25 propos de notre peuple parce qu'il a besoin de

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 survivre à l'intérieur et à l'extérieur des
2 réserves. Il y a une grande différence, une
3 grande différence entre ceux qui vivent dans une
4 réserve et ceux qui vivent à l'extérieur des
5 réserves parce qu'il existe différentes mesures
6 de soutien. Il y a un mode de vie différent. Et...
7 et c'est ça... ça fait une grande différence,
8 vous savez. Quand je regarde mes enfants, mes
9 petits-enfants et mes futurs arrière-petits-
10 enfants, j'espère qu'ils, vous savez, seront en
11 mesure de perpétuer leur héritage.

12
13 Ma tante est donc morte en 1968. Elle est née en
14 1926, s'est mariée en 1943, a perdu son statut,
15 est morte avant même d'avoir été réintégrée pour
16 obtenir son statut et vous savez quoi? Elle n'a
17 jamais vécu... elle a eu une vie triste parce que
18 quand on n'a pas les qualifications nécessaires
19 pour subvenir à ses besoins avec un bon emploi,
20 en plus on a aussi ce facteur d'être autochtone.
21 Alors elle faisait face à deux obstacles et c'est
22 pourquoi j'encourage et j'appuie les femmes, peu
23 importe les circonstances, où elles vivent, parce
24 que juste pour avoir, vous savez, un coup de main
25 de quelqu'un. Je me souviens qu'à la conclusion

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 de la Commission de vérité et réconciliation,
2 94 recommandations ont été formulées.

3
4 Connaissez-vous la Commission royale sur les
5 peuples autochtones? Ils ont déjà fait cette
6 enquête-là, donc je ne sais pas, et peut-être que
7 cette enquête va changer les choses parce qu'elle
8 est axée sur la violence qui touche nos femmes,
9 nos soeurs autochtones. Et vous savez... je
10 défends les droits de toutes les femmes
11 assassinées ou disparues, mais je défends aussi
12 ceux des survivantes. Les survivantes de la
13 violence qui se produit maintenant. Je les
14 défends aussi parce que ça les rend plus fortes.

15
16 Ce n'est pas, vous savez, elles ne devraient pas
17 se sentir tristes d'avoir été... que c'était de
18 leur faute, comme certains diraient. Ce n'est pas
19 de leur faute. Elles étaient au mauvais endroit
20 au mauvais moment, et pour certaines, ça a été
21 tragique, mais on les appuie et on a... mais on
22 doit apporter ce savoir et c'est pourquoi je dis
23 qu'on doit sensibiliser les gens en leur disant,
24 vous savez, que la *Loi sur les Indiens*, elle,
25 elle est toujours en vigueur. Elle est toujours
26 en vigueur et on doit la modifier et mettre fin à

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 cette discrimination fondée sur le sexe. Je ne
2 connais pas beaucoup d'autres façons de le dire.

3
4 Et ce premier ministre et ce... ce gouvernement
5 fédéral doivent, vous savez, examiner la
6 question. Et c'est l'une des façons dont ils
7 peuvent changer les choses, c'est d'y mettre fin
8 et d'inclure les femmes qui sont nées... qui se
9 sont mariées avant 1951. Parce que c'est le plus
10 grand obstacle qu'elles ont. Elle ne s'applique
11 qu'entre 1951 et 1985 et je n'ai jamais su
12 pourquoi jusqu'à ce que je regarde le certificat
13 de mariage de ma tante. J'ai regardé et quand ils
14 ont... quand ils ont appliqué la *Loi sur les*
15 *Indiens*, c'était après 1951.

16
17 Alors ma tante... et quand j'ai écrit l'article,
18 on a écrit, tu l'as écrit puis ensuite tu l'as
19 présenté et l'Université du Nouveau-Brunswick l'a
20 accepté. Et alors il y a eu beaucoup de
21 discussions à ce sujet. Donc après mon opération,
22 je reviendrai à ça, après mon opération, on a
23 contesté avec la bande et dit que notre bande, on
24 a plus de 62 qui ne sont pas membres de la bande
25 et qui ont des liens qu'il y a de membres de la

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 bande. Donc vous savez quoi? En septembre 2017,
2 tous les 62 étaient maintenant officiellement
3 membres de la bande de la Première Nation
4 d'Abegweit.

5
6 Mais il y a un, mais, mais ça ne permet pas les
7 transferts et je ne peux toujours pas voter pour
8 mon chef et mon conseil parce que je vis à
9 l'extérieur de la réserve dans le territoire non
10 cédé d'Abegweit. Ça, je ne comprends toujours
11 pas, parce qu'on n'a pas cédé nos terres. Et en
12 tant... en tant qu'Indienne inscrite ou même en
13 tant qu'Innue, j'ai toujours des droits en vertu
14 de mes traités. Et c'est mon droit, mais
15 lorsqu'ils parlent, négocient, je ne peux pas
16 participer parce que je vis à l'extérieur de la
17 réserve, et ils pensent que je ne le sais pas,
18 mais je le sais. Je sais que s'il y a... s'il y a
19 des choses à venir, c'est que, vous savez, alors
20 je serai là.

21
22 Mais c'est quelque chose sur quoi on doit
23 informer nos membres, que beaucoup des
24 difficultés auxquelles on est confrontés, c'est
25 parce qu'on n'est pas en contact, qu'on n'est pas

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 unis comme, comme peuple abegweitawage,
2 d'Abegweit, tous les habitants de la Première
3 Nation d'Abegweit, et je peux parler au nom de
4 mon territoire, qu'on doit s'unir. Mais en tant
5 que personne qui vit dans ce pays du Canada, on
6 doit s'unir en tant que Canadiens, en tant que...
7 quelle que soit votre nationalité, on doit se
8 demander pourquoi on est continuellement victimes
9 de discrimination, vous savez. Donc oui, je m'en
10 tiendrai à ça. Ouais.

11
12 ME CHRISTA BIG CANOE : Donc j'ai simplement,
13 j'ai simplement demandé à Judy si on peut poser
14 des questions pour obtenir des clarifications
15 parce que, parce qu'il s'agit d'un témoignage
16 public, parce que vous présentez cette toile de
17 fond, beaucoup de ce dont vous avez parlé, les
18 Premières Nations, les Indiens inscrits, les
19 personnes non inscrites. Ils comprennent ce que
20 vous dites, mais beaucoup d'autres Canadiens et
21 de gens ne comprennent pas.

22
23 Donc si c'est correct, je veux juste peut-être
24 expliquer un peu.

25

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 MME JUDY CLARK : Bien sûr.

2

3 ME CHRISTA BIG CANOE : Mais je vais commencer
4 par votre article pour que tous ceux qui veulent
5 le consulter puissent le lire, comprendre votre
6 expérience de ce type de discrimination. Donc
7 l'article que je vous ai remis était un article
8 sur les inégalités dans la *Loi sur les Indiens* et
9 il a été rédigé par Judy et Cheryl Simon. C'est
10 en partie pour que vous puissiez d'abord entendre
11 l'histoire de Cheryl, donc née indienne, plus
12 indienne, et de nouveau indienne. Et puis vous
13 entendrez aussi le point de vue de Cheryl, en
14 tant que deuxième génération, ou que ce que la
15 *Loi sur les Indiens* a défini comme une « 62 ».

16

17 Donc à un certain moment, vous avez bien expliqué
18 la différence entre les 61 et les 62, mais la
19 question que je pose et à laquelle n'importe
20 lequel des membres du groupe d'experts peut
21 répondre, vous savez, c'est que vous avez toutes
22 pris la parole et parlé de comment, dans votre
23 tradition, votre inu'wi't'g...

24

25 MME JUDY CLARK : Innue.

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24

ME CHRISTA BIG CANOE : Innue, et que vous venez de ce milieu. Comme, devenez-vous à moitié indienne, comment ça arrive, vous savez? Et comment c'est vraiment, comme, vous avez parlé des répercussions que ça a sur les femmes en les éloignant des communautés et en érigeant des obstacles. Mais ce qu'on... vous savez, d'après votre expérience personnelle, pouvez-vous nous en dire un peu plus... parce que je sais que vous avez parlé de Dillon? Alors dans l'article, elle parle aussi de son petit-fils et de la possibilité qu'il s'inscrive ou non.

Et vous avez dit que ça n'avait pas d'importance, qu'il est un Micmac, mais... et on n'a pas besoin de le savoir, mais il y a des répercussions. Quelles sont ces répercussions, en particulier pour les femmes, non pas en raison du statut ou de la loi, mais si vous ne pouvez pas retourner dans une communauté, quelles sont les répercussions, même pour votre petit-fils ou pour n'importe quelle femme? Oui, s'il vous plaît.

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE : Merci beaucoup, et
2 pour beaucoup d'entre nous au Canada, et je
3 dirais même pour une grande majorité de
4 Canadiens, on ne sait peut-être pas ce qui est
5 arrivé aux Canadiennes qui ont épousé nos frères
6 et fils. Il y a une grande différence là.

7
8 ME CHRISTA BIG CANOE : Oh, oh oui.

9
10 MME JUDY CLARK : Oh, c'est, ça aussi
11 c'est quelque chose. Mon frère, qui a un fils
12 hors mariage et elle, la mère de son enfant, est
13 une non-Autochtone; elle n'est pas autochtone.
14 Mais quand il est né, il ne savait pas non plus
15 qu'il était autochtone. Parce que le nom de mon
16 frère figure sur le certificat de naissance, et
17 ça a beaucoup à voir avec le certificat de
18 naissance.

19
20 Il a grandi dans un milieu non autochtone et il
21 m'a envoyé un texto il y a à peine quelques mois
22 pour me dire qu'il avait demandé son statut
23 d'Indien et qu'il avait obtenu son statut. Pour
24 un homme, avant 1985, si un homme avait un fils
25 hors mariage, le fils pouvait demander le statut

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 et obtenir ce statut. S'il avait eu une fille,
2 elle n'aurait pas pu obtenir son statut. Et pour
3 mes deux filles maintenant, elles sont inscrites,
4 mais, leurs... leurs maris ne le sont pas, et mon
5 mari n'a pas été inscrit quand je l'ai épousé.
6 Mais quand un homme, un homme se mariait avec une
7 non-Autochtone, elle obtenait le statut
8 d'Indienne à part entière, et... et j'ai dit ce qui
9 ne va pas avec cette situation.

10
11 Et même après 1985, j'ai été réinscrite, alors on
12 m'a rendu mon statut, mais quand des hommes ont
13 épousé des femmes non autochtones, elles n'ont
14 pas perdu leur statut, elles l'ont conservé. Et
15 vous savez quoi? C'est un statut à part entière.
16 Je suis née 61A, ce qui m'a donné un statut, un
17 statut à part entière. Un homme indien... pas...
18 marié... - je vais utiliser le mot « Indien », ce
19 terme ne me choque pas - mariait une femme non
20 autochtone, elle avait le statut à part entière,
21 une 61A.

22
23 Donc quand j'ai été réinscrite, le
24 gouvernement fédéral m'a dit : « D'accord,
25 on vous inscrit, mais on ne peut pas vous

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 réinscrire comme 61A. Vous serez maintenant
2 considérée en vertu de l'article 61C. » Et
3 donc le « C » indique que mon mari n'est
4 pas autochtone. Donc mes deux filles, elles
5 étaient des 62 parce qu'elles sont... qu'un
6 de leurs parents est un non-Autochtone.
7 Mais en 2010, quand le projet de loi C3 est
8 entré en vigueur, mes deux filles ont eu
9 des enfants. Ma fille aînée a donc inscrit
10 mes deux petites-filles. Alors elles... mes
11 petites-filles sont maintenant des 62. Mais
12 ce que ça a fait à ma fille, ça l'a fait
13 passer de 62 à 61-C1.

14
15 Et je me dis, quoi? Quoi? Je n'arrive pas à
16 le croire. Vous savez, et donc... mais...
17 et c'est ça pour les femmes indiennes. Mais
18 vous savez quoi? Les femmes non
19 autochtones, elles sont quand même devenues
20 des 61-A et sont toujours restées des 61-A
21 et tous leurs enfants jusqu'à ce que, vous
22 savez, qu'ils se marient avec quelqu'un qui
23 n'est pas autochtone. Donc quand on regarde
24 la catégorisation, on voit qu'on est
25 catégorisées différemment. Et vous savez,

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 ça fait une différence et ça fait aussi une
2 différence que vous soyez dans une réserve
3 ou à l'extérieur des réserves.

4
5 Quand moi, avant d'être mariée, quand la
6 *Loi sur les Indiens*, la loi disait qu'il
7 fallait avoir 21 ans pour voter à
8 l'élection de sa bande indienne. J'avais
9 20 ans quand je me suis mariée, donc je
10 n'ai jamais eu l'occasion de voter. Quand
11 j'ai été réinscrite dans la bande, le
12 gouvernement a donné la possibilité à
13 toutes les Premières Nations de modifier
14 leur code d'appartenance et leur code
15 électoral avant qu'on ait récupéré notre
16 statut, alors elles pouvaient faire ce
17 changement. Alors si tu vivais... alors ils
18 l'ont changé pour que si tu vivais à
19 l'extérieur de la réserve, tu pouvais
20 être... et c'est ça une bande indienne qui
21 agit selon ses coutumes. Il y a les bandes
22 assujetties à la *Loi sur les Indiens* où il
23 y a des élections tous les deux ans, des
24 bandes indiennes qui agissent selon leurs
25 coutumes pour qui c'est aux n'importe

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 quelles années et la nôtre, notre bande
2 c'est tous les quatre ans.

3

4 Alors, comme, de vivre pour arriver à ça,
5 vous savez, je n'ai jamais voté pour mon
6 chef et mon conseil et j'ai plus de... je
7 suis dans la... j'ai plus de 60 ans. Je dirai
8 ça. Donc je n'ai jamais voté pour mon chef
9 et mon conseil pendant toutes ces années.

10

11 ME CHRISTA BIG CANOE : Donc juste pour
12 que les choses soient claires, et je vous
13 remercie de votre question, Madame la
14 Commissaire, parce que je pense que ça a
15 précisé le sujet. Il est donc clair, pour
16 que les autres Canadiens comprennent,
17 qu'avant, le statut d'Indien et d'Indienne
18 se fondait à l'origine sur l'homme.

19

20 MME JUDY CLARK : Oui.

21

22 ME CHRISTA BIG CANOE : Vous étiez donc
23 une Indienne au sens de la *Loi*; le mot
24 « Indienne » est un terme juridique.

25

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 MME JUDY CLARK : Ouais.

2

3 ME CHRISTA BIG CANOE : On n'utilise pas
4 ce terme de façon péjorative. Donc on a ce
5 statut ou cette inscription fondée sur la
6 masculinité. C'est évidemment fondé sur le
7 sexe.

8

9 MME JUDY CLARK : Oui.

10

11 ME CHRISTA BIG CANOE : Et fondé sur le
12 sexe, et... et c'était fondé sur l'homme. Et
13 comme la loi a changé dans un sens puis
14 dans l'autre pour reconnaître ou réduire la
15 discrimination, la question que je vous
16 pose est la suivante : cette discrimination
17 existe-t-elle toujours? Et... et donc vous
18 dites toutes « oui » en hochant la tête. Et
19 quand je dis quelles sont les
20 répercussions, qu'en est-il des
21 répercussions qui ne concernent pas
22 seulement les avantages sociaux, la rupture
23 des liens avec la communauté?

24

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 Vous nous avez dit quand vous avez commencé
2 que votre père était le chef et qu'il y a
3 des hommes dans votre famille. Donc cette
4 interdiction de voter, cette peine capitale
5 qui vous éloigne de la communauté, que
6 s'est-il passé au fil des ans avec les gens
7 qui vivaient dans la communauté et ceux qui
8 vivaient en dehors? Qu'est-il arrivé à
9 leurs relations?

10

11 MME JUDY CLARK : C'est... c'est très
12 stressant. C'est très stressant parce qu'à
13 l'heure actuelle, même avec les changements
14 apportés par le gouvernement fédéral et par
15 notre... Notre propre gouvernement a dit
16 qu'il n'a pas d'argent pour des logements,
17 qu'il n'a pas d'argent supplémentaire pour
18 ces programmes et services et qu'il
19 accepterait le retour de quelques-uns, mais
20 qu'il n'y aurait pas d'avantages sociaux
21 qui viendraient avec ça.

22

23 En réalité, pendant toutes ces années, ma
24 bande savait que j'existais, mais elle ne
25 m'a jamais rien versé. Mais l'une des

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 choses qu'on examine, parce que même avec
2 l'accord sur les pêches, l'accord Marshall,
3 au sein de nos propres communautés, c'est...
4 c'est des revenus supplémentaires et des
5 revenus supplémentaires qui proviennent des
6 postes d'essence ou des autres services qui
7 appartiennent à la bande. Mais ce n'est pas
8 le cas, il n'y a pas d'argent mis de côté
9 versé aux gens qui vivent à l'extérieur des
10 réserves ou qui ont besoin de ces avantages
11 sociaux.

12
13 Pour certaines communautés, je ne peux
14 parler que de ma communauté parce qu'il y
15 a, comme, on reçoit... on reçoit bien quelque
16 chose à Noël, mais pour l'impôt sur le
17 revenu et ça, ils ont aussi modifié
18 certaines de ces lois. Alors il faut vivre
19 dans la réserve pour certains et pour le
20 logement, et il y a beaucoup de problèmes
21 avec ça. Et... mais ils ont eu l'idée des
22 biens immobiliers matrimoniaux en 2010 pour
23 aider les membres de la famille qui vivent
24 dans la réserve, que vous soyez un homme ou
25 une femme, que vous ayez ou non le statut

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 d'Indien. Un foyer, s'il y a de la violence
2 à la maison, que les biens immobiliers
3 matrimoniaux peuvent aider les deux, les
4 deux.

5
6
7 Ils essaient de voir si... et surtout s'il
8 y a des enfants concernés, qu'on regarde la
9 personne qui s'occupe des enfants pour que
10 les enfants n'aient pas à quitter la
11 communauté, qu'ils puissent rester dans la
12 communauté et, vous savez, dans leur foyer.
13 Et une autre chose pour laquelle je... je
14 milite pour les femmes, en tant que
15 présidente des femmes autochtones, c'est la
16 défense des enfants qui ont fait partie de
17 la rafle des années 1960 et qui ont aussi
18 été adoptés et qui sont dans des foyers.
19 Ils perdent une grande partie de leur
20 culture, alors on se penche sur la
21 sensibilisation à la culture, la
22 sensibilité à la culture et aux compétences
23 culturelles parce que ça nous touche, quand
24 on ne fait même pas partie d'une
25 communauté. Doublement, je dirais, parce

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 que non seulement on est là pour survivre,
2 mais on lutte aussi avec qui on est.

3

4 Et il y a tellement de choses, quand on
5 regarde le taux d'incarcération de notre
6 peuple et que... et certains d'entre eux, ils
7 ne peuvent pas retourner dans leur
8 communauté et, comme, vous savez, qu'est-ce
9 qu'il y a? L'une des choses qu'on peut
10 faire, c'est d'embaucher un avocat, mais
11 maintenant on ne peut plus. Comme, vous
12 savez, chaque personne, on n'a pas d'argent
13 pour la justice, vous savez, dans certains
14 cas.

15

16 ME CHRISTA BIG CANOE : Et si vous me le
17 permettez, je vais poser la même question à
18 Imelda ou à Mii gam'agan, vous savez, et je
19 parle des relations maintenant parce que je
20 sais que dans vos deux cultures
21 autochtones, beaucoup de choses ont à voir
22 avec les relations. On a donc en quelque
23 sorte parlé de la différence avec le
24 colonisateur et les lois fédérales, mais
25 qu'est-ce cette division, qu'est-ce que

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 cette rupture chez les femmes autochtones
2 signifie dans le cadre des relations avec
3 la communauté et, vous savez, la définition
4 de certaines des luttes qui existent?

5
6 AÎNÉE IMELDA PERLEY : Merci d'avoir raconté
7 votre histoire et... et je la vois comme un
8 enseignement. Votre histoire nous donne des
9 enseignements et je tiens à vous en
10 remercier. Aussi, je ne peux pas m'empêcher
11 d'être émotive parce que j'étais une de ces
12 femmes. J'ai épousé un non-Autochtone; il
13 était dans la Marine, vivait en Floride et
14 quand j'ai donné naissance à mon premier
15 fils, ma mère m'a envoyé quelque chose du
16 Canada : « Oh tu ferais mieux d'inscrire
17 ton fils parce que le Canada a besoin que
18 tu l'inscrives. »

19
20 Aucun pays ne me dira que mon fils n'est
21 pas autochtone; ce n'était pas la bonne
22 chose faire. Il m'a fallu 40 ans pour enfin
23 obtenir son statut, et vous avez raison, ce
24 n'est pas ce que vous en retirez qui
25 compte, c'est... c'est ce dont parle

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 Mii gam'agan, nous en tant que femmes. Le
2 meilleur cadeau qu'on peut offrir à nos
3 enfants, c'est qui ils sont, d'où ils
4 viennent et pourquoi ils sont ici. Ils ont
5 une raison d'être.

6
7 Et donc tout récemment, cet homme de
8 40 ans, bien sûr maintenant il a presque
9 50 ans, il vit aux États-Unis et quand il a
10 dit : « Maman devine quoi? Je vais enfin
11 avoir un bébé. » Je suis allée à New York
12 et j'ai dû me battre avec l'hôpital pour
13 obtenir le placenta de mon petit-fils parce
14 que dans l'État de New York, c'est comme :
15 « Pourquoi est-ce que vous le voulez? » Et
16 j'ai dit que je ne partais pas avant
17 d'avoir le placenta de mon petit-fils. Il
18 doit retourner à notre mère la Terre, pas
19 dans votre poubelle.

20
21 Et j'ai dû rester deux jours de plus, mais
22 j'ai pu enterrer le placenta de mon petit-
23 fils, le plus jeune de mes petits-fils.
24 Mais ce qui se passe, vous savez, c'est
25 qu'aux États-Unis, il y a quelqu'un qui

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 veut construire un mur contre les gens
2 qu'il n'aime pas; on a déjà ces murs. Notre
3 Aîné Albert Marshall l'a dit; il a dit
4 qu'on a vécu avec ces murs entre notre
5 nation et leur nation, mais on doit les
6 franchir, les escalader et... et... vous savez,
7 ne pas les laisser nous arrêter en les
8 laissant affirmer qui ont est et pourquoi
9 on est ici.

10

11 Et donc c'est difficile, parce que comme
12 elle l'a dit, je sais. Je... je... en tant
13 que quelqu'un qui parle sa langue, la
14 raison pour laquelle le gouvernement a
15 accordé un statut à des femmes non
16 autochtones, et parfois je connais des
17 histoires où elles ont payé un homme
18 autochtone pour qu'il les marie : « Tu n'es
19 pas obligé de vivre avec moi. Je veux juste
20 le statut et je te paierai. » Et puis ils
21 divorcent et elle a quand même le statut.
22 Et elle amène son petit ami non autochtone
23 vivre dans la communauté à cause de sa
24 maison pour élever des enfants non
25 autochtones. Je veux dire c'est... mais ils

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 obtiennent un statut parce qu'elle a reçu
2 un statut à part entière du gouvernement,
3 sans jamais d'interruption et de
4 stipulation, sans... vous savez, à partir
5 d'un, vous savez, d'un 61A. Mais nous, oui.

6
7 Alors on en arrive probablement aux « Z »,
8 comme le dirait Thomas King, vous savez, le
9 temps qu'on ait fini...Donc je suis encore
10 aux prises avec ça. J'ai une petite-fille
11 de 21 ans qui vit aux États-Unis et qui n'a
12 pas pu venir au Canada pour des raisons de
13 passeport. Et sans statut, il y a tout,
14 tout un tas de choses qui se passent là. Je
15 n'ai pas pu faire de demande pour ma
16 sécurité sociale parce que je n'ai pas pu
17 prouver pourquoi je passe par les États-
18 Unis et par ici. Je travaille aux
19 deux endroits, mais je résiste toujours. Je
20 ne veux pas signer de documents pour que le
21 gouvernement me dise que je ne peux pas
22 traverser la frontière parce qu'ils me
23 disent qu'ils peuvent.

24

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 Mais à cause de ça, je n'ai pas été en
2 mesure de toucher ma, vous savez, ma
3 sécurité sociale, alors je dois signer ces
4 documents, vous savez, je pense juste pour,
5 bien, avoir des avantages sociaux avant de
6 prendre ma retraite pour pouvoir recevoir
7 quelque chose pour toutes les années où
8 j'ai travaillé des deux côtés. Mais je suis
9 toujours... je suis toujours bouleversée à
10 l'idée de mettre mon nom sur leur document
11 qui me dit où est ma place et où je n'ai
12 pas ma place. Donc je suis toujours, vous
13 savez, je résiste. Alors les relations sont
14 difficiles parce que lorsqu'on a nos... nos
15 rassemblements, on dirait qu'il y a un
16 groupe de femmes non autochtones qui vivent
17 dans la communauté et qui sont en fait
18 contre les cérémonies qu'on fait et qui
19 préféreraient, vous savez, que ça ne soit
20 pas nécessaire et alors... alors on doit
21 lutter.

22
23 Mais je veux juste que... et comme je l'ai
24 dit, je pense que ces murs invisibles sont
25 très présents dans nos communautés des

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 Premières Nations et je... je... et vous
2 savez... et je sais que tout le monde a
3 entendu cette histoire en grandissant : on
4 n'avait pas à barrer nos portes, tout le
5 monde faisait confiance à tout le monde et
6 on était élevés par tout le village. J'ai
7 eu cette chance, de pouvoir aller chez
8 n'importe qui et être chez moi là aussi.
9 Mais à cause des valeurs non autochtones
10 qui sont arrivées et du gouvernement, vous
11 savez, qui a accordé le statut à des femmes
12 non autochtones, parce que ce sont elles
13 qui parlent leur langue à la maison.

14
15 Ça a donc vraiment remplacé nos foyers
16 d'une certaine façon au moyen de la loi,
17 vous savez. Qu'elles... ça nous a enlevé
18 nos langues parce que c'était elles qui
19 parlaient. On a été envoyés à des endroits
20 où il n'y avait pas de place pour nos
21 langues et c'est pourquoi on revient
22 vraiment à l'utilisation de notre langue
23 comme point de départ, pour construire à
24 partir de là encore une fois. Et encore une
25 fois, vous savez, on doit... on doit abattre

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 votre réponse à ce sujet, mais vous avez
2 dit quelque chose à propos de la
3 réconciliation l'autre jour et ça m'a
4 vraiment frappée dans cette conversation,
5 comme les dommages que la loi a entraînés,
6 les torts que ça cause dans les relations,
7 mais pour en revenir à quelque chose avec
8 quoi vous aviez commencé lorsque vous aviez
9 commencé à parler à la commissaire, vous
10 savez, de la vie et de la langue et du
11 concept étrange de la réconciliation. On
12 entend souvent parler de la façon dont la
13 société occidentale doit se réconcilier.
14 Ils doivent reconnaître les droits. Mais
15 vous avez contextualisé cette expulsion
16 d'une femme autochtone comme s'il
17 s'agissait d'une peine de mort parce que ça
18 a divisé la communauté.

19
20 Et donc lorsqu'on parle de choses comme la
21 réconciliation, qui est presque comme un
22 mot très populaire, n'est-ce pas, c'est un
23 objectif que tout le monde a, y compris ce
24 qu'on a entendu de la part des
25 gouvernements et d'autres personnes. Vous

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 avez dit quelque chose au sujet de la
2 réconciliation et j'aimerais vous demander
3 qu'est-ce que... comment peut-on amener une
4 réconciliation dans une relation qui
5 n'existait peut-être pas et pouvez-vous me
6 parler du partenaire incapable?

7
8 AÎNÉE MII GAM'AGAN : D'accord. Bien je...
9 avant d'en venir à cette question,
10 j'aimerais simplement dire que c'est... qu'il
11 s'agit d'un scénario bien orchestré qui a
12 été créé et qui nous a intentionnellement
13 été imposé. Et il s'agit d'une grande
14 violation de nos coutumes en lien avec la
15 maison longue parce qu'avant cette
16 contrainte, on ne se serait pas penchés sur
17 le « eux et nous », parce que toute notre
18 philosophie de la maison longue vise à
19 construire des relations, à élargir les
20 familles et on est ... on n'a jamais
21 l'occasion de... et on a un droit issu des
22 traités, le droit inhérent qui se trouve
23 dans un traité d'être capable de pratiquer
24 nos coutumes. Alors on n'a même jamais eu
25 cette occasion.

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1
2 Par conséquent, vous n'avez pas été dans
3 nos maisons longues pour comprendre qui on
4 est en tant que peuple. On continue
5 d'essayer de définir, d'expliquer et de
6 construire une relation qui est presque
7 impossible quand... quand vous n'êtes pas
8 capable... quand c'est... quand vous êtes
9 incapable de comprendre ça, parce que vous
10 n'avez pas vécu dans nos maisons longues
11 pour... pour connaître ça. Et qu'on opère à
12 partir d'un... d'un modèle impérialiste
13 hiérarchique où on perpétue l'idée qu'ils
14 ne sont pas eux et nous. Et donc nos... les
15 victimes qu'on cocrée tous sont nos enfants
16 de tous les côtés et nos jeunes souffrent
17 de ce qu'on a cocréé.

18
19 Vous savez, je... je dis « cocréé », parce
20 qu'en partie, on a, genre, fait la moitié
21 pour s'adapter. Je ne peux pas dire
22 « s'adapter », mais on s'adapte parce qu'on
23 se souvient, parce qu'on ne s'est pas
24 vraiment remis de la blessure de notre
25 relation où c'est votre façon de faire ou

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 rien et on a fait l'expérience du rien.
2 Donc vous ne considérez pas que nos maisons
3 longues et nous sommes des signataires des
4 traités. C'est comme un mariage moderne où
5 les femmes de votre société n'ont toujours
6 pas l'égalité. Vous nous avez donc fait
7 entrer dans cette réalité et on essaie
8 maintenant de s'en remettre, mais on
9 comprend mieux parce qu'on a un système et
10 un souvenir de qui on est, et c'est dans
11 notre langue.

12
13 Alors donc on a vécu tellement d'histoires
14 difficiles et elles sont... et au point où
15 vous avez même retourné notre langage
16 contre nous. Notre langue, après 400 ans
17 d'expérience coloniale, est devenue
18 discriminatoire, sexiste et très
19 oppressante. Tous nos mots sacrés sont
20 devenus mauvais, vous savez, à cause de...
21 de... de la domination chrétienne/catholique
22 sur nos terres d'origine où... où kiskum est
23 devenu un Dieu masculin. Alors que
24 maintenant, on comprend que kiskum est
25 notre glorieuse Mère. Le cœur, elle est le

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 cœur et la porteuse de la fertilité, des
2 ovules. Me junct, me junct, nijin junct,
3 nijin jinct, ils sont tous à nous, les
4 ovules d'où on vient tous.

5
6 Et donc kiskum n'est pas mauvaise. Alors
7 chaque civilisation a une histoire de
8 création et la nôtre a été gravement
9 altérée pour qu'elle s'adapte aux régimes
10 patriarcaux. Mais on avait une femme;
11 c'était à une femme qu'on rendait
12 principalement hommage. C'est là qu'on
13 pouvait rendre hommage et, les femmes.
14 Respecter les femmes au plus haut point
15 parce qu'on comprenait leur nature de
16 créatrice. « Ankeech », « ma mère ».
17 « Nucihtahsit » signifie « ma Créatrice ».
18 « Nooch » signifie « alliée »,
19 « Mejahabonwit », « personne qui assiste ma
20 Créatrice ». Alors la langue est très
21 importante.

22
23 Pour ma... alors quand on parle de... et je
24 le racontais à Christa hier soir et Judy :
25 comment peut-on même commencer à parler de

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 réconciliation; on n'a aucun exemple.
2 Depuis l'arrivée des Européens, on n'en a
3 pas fait l'expérience, alors où, où, par où
4 commencer? Qu'est-ce que c'est? On n'a pas
5 d'exemple de ce que sont de bonnes
6 relations. On peut vous parler. Vous n'avez
7 même pas entendu nos voix. Et en plus, vous
8 avez attaqué le cœur de nos nations. Nos
9 mères, nos grands-mères, nos ancêtres...
10 les femmes de nos ancêtres ont été, ont été
11 séparées de notre communauté.

12
13
14 Ce n'est pas comme une marchandise que les
15 Européens ont apportée; on a tout
16 marchandisé, de la nourriture à, au tabac,
17 le caractère sacré de notre tabac. L'eau.
18 Alors comment peut-on commencer à envisager
19 de réconcilier notre relation avec la vie?
20 Qu'est-ce qu'on enseigne? Quel genre de
21 chemin est-ce qu'on trace pour nos enfants?
22 Comment peut-on être le, le, le peuple de
23 nos ancêtres et qui a enseigné à nos
24 ancêtres? C'était les relations. Donc quand
25 on parle de, vous savez, qui sont nos

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 clans, on nomme nos enfants d'après mon
2 histoire.

3
4 Je le savais. J'ai vu mes tantes : trois de
5 mes tantes ne se sont pas mariées, mais
6 elles avaient des conjoints qui étaient
7 français, des Acadiens français, et j'avais
8 deux autres tantes qui se sont mariées,
9 légalement, avec des Anglais. Et les
10 deux tantes qui se sont mariées avec des
11 Anglais ont perdu leur lien avec ma
12 communauté et en partie avec... avec ma
13 famille. Mes sœurs, ce sont toutes des
14 sœurs. Elles gardent toutes des liens
15 étroits, mais les hommes de la famille
16 essayaient de nous convaincre, mes oncles,
17 essayaient de nous convaincre que mes
18 tantes Gloria et Martina n'étaient pas des
19 Autochtones et que nos cousins n'étaient
20 pas des Autochtones. Alors... et qu'on
21 doit... on doit écouter la loi et ça c'est
22 mon expérience.

23
24 Et donc on... donc moi, quant à moi, je me
25 suis mariée... et quand on dit non-

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 Autochtone, il faut être vraiment précis
2 parce qu'à l'époque, il y avait peut-être
3 seulement les Français et les Anglais. Non-
4 Autochtone pourrait aussi faire référence
5 aux Asiatiques, aux Noirs et aux Arabes. Et
6 je dois dire qu'ils sont beaucoup plus
7 proches de la familiarité selon notre
8 culture. Ce sont des gens pour qui la
9 culture est importante. Et... mais j'ai
10 épousé, selon notre tradition, selon nos
11 coutumes, un Amérindien de Miswapanague et
12 parce qu'il n'est pas inscrit ou pas Indien
13 inscrit selon la loi canadienne, il serait
14 considéré comme un non-Autochtone.

15
16 Et ma fille, ma fille aînée, a épousé un
17 Pueblo et parce qu'il n'est pas inscrit
18 comme autochtone dans la loi canadienne,
19 ses enfants seraient considérés comme non-
20 Autochtones. J'ai donc vécu jusqu'à ce jour
21 dans la maison longue, je me suis mariée
22 selon nos propres traditions, j'ai nommé
23 mes enfants selon la coutume. J'ai donné
24 naissance à mes enfants selon la coutume,
25 et ainsi... et je les ai nommés. Jusqu'à

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 maintenant, mon mariage n'est toujours pas
2 reconnu au Canada et aux États-Unis et
3 pendant dix ans, ma fille a été, ma fille
4 aînée, je l'ai appelée Naginiskuïn, un seul
5 nom, et le système a refusé ce nom. Elle
6 n'a donc pas été inscrite pendant dix ans
7 et on lui a donc tout refusé ce à quoi tout
8 le monde a droit. Services de santé et
9 droit à l'éducation. Des choses simples
10 qu'on tient toutes comme acquises, qu'on
11 lui a refusées.

12
13 À moins qu'elle prenne un nom de famille
14 anglais ou au moins qu'on lui donne
15 deux noms. J'ai donc nommé tous mes enfants
16 selon nos traditions, je leur ai donné un
17 seul nom et dans notre, dans ma langue.
18 Dans notre langue. Et on a eu de la
19 difficulté et ça nous a pris dix ans... et
20 ce n'était pas tant qu'on cherchait la
21 reconnaissance de l'opresseur, mais on
22 ferait quoi? Dans le traité, vous savez,
23 notre droit inhérent, on n'a pas notre
24 propre registre où on peut aller inscrire
25 nos propres enfants. On n'a pas nos

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 systèmes de soins de santé qui, où on peut,
2 on n'a pas à craindre de se faire refuser
3 des soins. On n'a pas nos propres
4 établissements d'enseignement où on peut
5 enseigner à nos enfants la langue et notre,
6 notre propre histoire et leur enseigner,
7 enseigner leur identité.

8
9 Ce n'est pas une question de... ce, ce
10 n'est pas une question d'égalité de vie,
11 mais plus important encore, il s'agit pour
12 nous d'être capables d'enseigner à nos
13 enfants leur identité. Notre identité. On
14 ne peut pas accepter ça... pourquoi... si,
15 si on devait s'exprimer dans une langue,
16 c'est, ce serait correct si c'était le
17 français ou l'anglais, mais si c'était
18 obligatoire que tout le monde parle l'innu,
19 la langue des gens d'ici on, on
20 entendrait... alors de toute façon, je
21 pourrais continuer, mais je veux juste dire
22 qu'on doit donner, à partir de maintenant,
23 on doit avoir un modèle. Si jamais on
24 devait un jour revenir à cette croisée des
25 chemins, si nos enfants, tous nos enfants,

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 toutes nos générations futures y
2 reviennent, si on pouvait s'engager les uns
3 envers les autres et si vous pouvez
4 commencer à comprendre et à amener votre...
5 votre pays ou votre gouvernement fédéral à
6 commencer à respecter ses lois et à
7 comprendre et à reconnaître nos... les
8 relations et les obligations issues des
9 traités, alors on pourrait commencer à... on
10 se porterait mieux comme peuple.

11
12 On peut établir nos propres systèmes et à
13 l'avenir, quand on reviendra à cet endroit
14 où on s'est égarés, on aura... on pourra
15 dire : « Réconcilions-nous parce qu'on...
16 qu'on construit, on a un point de départ. »
17 Mais à part ça, on n'a pas connu de bonnes
18 relations, oui.

19
20 ME CHRISTA BIG CANOE : Merci. Et en
21 fait, c'est probablement un bon moment pour
22 faire une pause. Je sais qu'on a dépassé le
23 temps prévu, mais on a commencé avec
24 45 minutes de retard aussi, alors
25 j'apprécie la patience de tout le monde en

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe d'experts des Gardiens du savoir

1 attendant le dîner. Le groupe d'experts
2 reprendra après. On n'a pas encore eu
3 l'occasion de le faire, mais on aimerait
4 aborder quelques questions relatives aux
5 connaissances traditionnelles et à des
6 enseignements particuliers dans ce domaine.
7 De plus, mettre en contexte les liens que
8 ces femmes fortes ont avec les femmes
9 autochtones disparues et assassinées, y
10 compris leurs liens personnels.

11
12 Je demande donc la levée de la séance et la
13 reprise des travaux à 13 h. La séance du
14 groupe d'experts reprendra donc à 13 h et
15 un dîner est offert à l'extérieur de la
16 salle.

17

18 PAUSE

19 RETOUR :

20

21 ME CHRISTA BIG CANOE : Bonjour, Madame
22 la Commissaire Audette. J'aimerais
23 commencer par la partie II du groupe
24 d'expertes avec qui on discutait ce matin
25 et lorsqu'on s'est arrêtés, on a

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 entendu l'expérience vécue par nos
2 merveilleuses participantes, le lien avec
3 la *Loi sur les Indiens*, le statut d'Indien,
4 le fait d'avoir été réinstallé hors de sa
5 communauté. Mais le début de la discussion,
6 c'était sur l'importance de la langue et de
7 la tradition et la compréhension des lois
8 autochtones pour pouvoir enseigner aux
9 filles, aux familles, aux hommes et aux
10 générations les bons modes de vie.

11
12 C'est donc un point à partir duquel on
13 aimerait commencer lorsqu'on reprendra, et
14 il y a des pictogrammes et je vais demander
15 à Judy de mettre en contexte les
16 pictogrammes pour nous et de présenter le
17 premier pictogramme. Et puis je vais aussi
18 demander aux autres pour voir ce qu'ils en
19 disent aussi.

20
21 PIÈCE 4 : Dossier numérique
22 contenant deux pictogrammes
23 affichés pendant le témoignage
24 du groupe d'experts.
25

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 MME JUDY CLARK : Merci. Ce pictogramme
2 est un bonnet de femme et nos ancêtres nous
3 ont laissé beaucoup d'enseignements. Et je
4 me souviens d'avoir parlé avec des gens de
5 Parcs Canada et des colons un jour, et ils
6 m'ont dit : « Bien, vous savez, ils n'ont
7 pas, on n'a pas de Mimacs, on n'avait rien
8 de documenté. » Il n'y avait rien dans les
9 livres ni dans les bibliothèques. J'ai
10 dit : « Bien on a encore mieux. » J'ai dit
11 que nos ancêtres, à l'époque, n'avaient pas
12 de papier ni de livres et qu'ils ne
13 savaient pas... on ne savait pas que c'était
14 ça les qualifications.

15
16 J'ai dit ce qu'ils ont fait; ils l'ont mis
17 dans les pierres et dans les gravures et
18 dans la langue micmaque, on a beaucoup de
19 pictogrammes qui racontent l'histoire de
20 nos ancêtres. Celui-ci est un, un chapeau,
21 un chapeau micmac, un chapeau de femme et
22 il raconte l'histoire, et il y en a un
23 juste ici sur le plancher devant qu'on
24 avait l'habitude de porter. Et celui-ci
25 représente un homme et une femme. Et, et ce

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 ne sont que deux, ceux-ci ont été gravés
2 par Todd Labrador de Kouchibouguac, de la
3 Nouvelle-Écosse. Mais ils sont... bien sûr.
4 Ce n'est qu'une partie de ce que nos
5 ancêtres ont laissé derrière eux. Ils nous
6 ont laissé des enseignements derrière eux
7 pour qu'on puisse continuer à les
8 transmettre à nos enfants et aux enfants de
9 nos enfants et pour les faire connaître à
10 tout le monde. Et Parcs Canada les a
11 préservés parce qu'on pouvait aller à
12 Kouchibouguac; ils sont dans les pierres
13 là-bas, mais ils ont été conservés et donc
14 ils en avaient des copies et dans nos
15 enseignements dans, dans nos communautés,
16 il y en a beaucoup. Je veux dire qu'il y en
17 avait même qui donnaient l'impression qu'on
18 pouvait voir les bateaux, les grands
19 bateaux qui arrivaient. Alors ils ont
20 consigné... c'est comme ça qu'ils ont
21 consigné ça.

22
23 Et donc, beaucoup de nos artefacts sont
24 envoyés et exposés dans notre Île-du-
25 Prince-Édouard, sur une petite île appelée

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 l'île Hog. Il y a eu beaucoup... je suis
2 allée creuser... l'archéologue et en
3 approchant de l'île, j'ai dit : « Pourquoi
4 on choisit cet endroit, cet endroit en
5 particulier? » Et on pouvait voir les
6 coquillages exposés parce que le rivage est
7 en train, à cause des changements
8 climatiques et de la montée des eaux et de
9 l'érosion, je veux dire à l'Île-du-Prince-
10 Édouard, on perd beaucoup de nos... nos
11 rivages chaque année. Et... mais il a dit :
12 « C'est ici que vos ancêtres campaient à
13 l'époque ». Et à l'intérieur, on... on... on a
14 creusé dans une zone et les artefacts et
15 les... et les choses qu'on a exposées étaient
16 incroyables.

17
18 Puis Parcs Canada les a prises et les a
19 datées par le carbone, alors on sait qu'il
20 y a plus de 10 000 ans exactement que cet
21 endroit... et donc c'est incroyable parce
22 que quand je peux y retourner maintenant je
23 peux dire, vous savez, que nos ancêtres,
24 ils pensaient et protégeaient notre culture
25 et notre histoire, notre savoir grâce aux...

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 et grâce aux traités. Mais ils les ont
2 protégés pendant des générations et des
3 générations pour l'éternité. Ils sont là.

4
5 Donc c'est ce qu'on peut maintenant y aller
6 et on peut le partager et dire, oui, que
7 c'est notre histoire. C'est ce qu'on, vous
8 savez, ce que sont nos découvertes et...
9 comme la... comme l'étoile micmaque, comme,
10 vous savez, et comment le Grand conseil...
11 il y a tellement de choses là-bas, alors
12 c'est... Je suis vraiment excitée chaque fois
13 qu'on trouve un artefact. Mais maintenant,
14 on en découvre une grande partie parce que
15 le rivage s'érode. Mais c'est le moment
16 pour nous maintenant, je suppose, de
17 regarder notre histoire, de la consigner et
18 de dire oui, et comment on a existé, vous
19 savez. C'est incroyable. Je suis tellement
20 excitée de ça.

21
22 AÎNÉE IMELDA PERLEY : Absolument. Tout
23 récemment, sur... sur notre territoire, près
24 d'Oromocto, il y a quelques années, parce
25 que l'eau se retirait, une pierre a été

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 exposée sur une propriété privée. Et donc,
2 bien sûr, le propriétaire a dit : « Oh mon
3 Dieu, on dirait que quelque chose est gravé
4 dessus. » Ils ont donc fait des recherches
5 et c'est une pierre qui avait été
6 documentée dans les années 1800 par le
7 cartographe Gunagan et... et bon j'ai... j'ai
8 dit qu'on devait faire une cérémonie.

9
10 Et comme Judy l'a dit, c'est quand ça
11 s'expose de nouveau, c'est le moment, c'est
12 un message de nos ancêtres qui disent :
13 « Vous êtes prêts. On a laissé ça pour
14 vous, c'est le moment, racontez
15 l'histoire. » Et donc moi, quand j'y suis
16 allée, c'était en avril; il devait faire
17 froid. Après avoir marché autour sept fois
18 pour rendre hommage aux sept générations
19 qui m'ont précédée, j'ai allumé mes plantes
20 médicinales et chanté une chanson et
21 j'étais très émue parce que j'étais très
22 reconnaissante de ces enseignements. Et
23 j'ai publié un livre intitulé *Stone*
24 *Medicine People*, et c'est comme ça que je
25 les appelle. Je les appelle « les

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 guérisseurs de la pierre » parce que c'est
2 la guérison dont on a besoin.

3

4 Ce ne sont donc pas seulement des pierres
5 ou des pictogrammes; c'est plus que ça. Ce
6 sont des guérisseurs. Ils sont donc nos
7 ancêtres qui ont... qui ont été transformés
8 en pierre pour rester là pour que les
9 générations futures puissent continuer à en
10 tirer des leçons. C'est pourquoi ils se
11 montrent maintenant. Après avoir chanté ma
12 chanson, je... j'y ai touché et c'était comme
13 s'il y avait un four en dessous ou si elle
14 était dans une suerie où il y avait juste
15 de la braise. Elle était tellement
16 merveilleusement chaude et de toute façon,
17 je l'ai sur mon iPhone et je vais devoir
18 faire comme vous, mais... mais... mais c'est
19 pourquoi on fait ça. Et c'est... et vous
20 avez raison, c'était notre méthode
21 d'écriture.

22

23 Nos wampums sont notre méthode d'écriture.
24 On n'avait pas d'alphabet de cette... à leur
25 manière, mais on était assez intelligents

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 pour écrire dans la pierre et Moïse en a le
2 mérite, mais... mais on le faisait déjà.

3

4 ME CHRISTA BIG CANOE : Et... et pendant
5 que je vous ai vous aussi, je pense qu'il
6 est juste de dire qu'une partie de la
7 conversation qui n'arrive jamais quand on
8 parle, vous savez, des esprits dans la
9 pierre ou des ancêtres dans la pierre, ou
10 de tout type de wampum ou d'écriture je
11 suppose, la majorité des nouveaux venus ne
12 savaient pas écrire non plus. Il y avait
13 peut-être des écrits, mais la majorité de
14 la population n'écrivait pas et n'utilisait
15 pas de papier non plus.

16

17 AÎNÉE IMELDA PERLEY : C'est exact, et je
18 pense que la littératie culturelle est
19 toujours omise de ce que signifie
20 réellement l'alphabétisation. Il ne s'agit
21 pas de lire les mots. C'est... c'est vivre la
22 langue dans laquelle on a été élevés.
23 Cette... cette langue maternelle.

24

25

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 ME CHRISTA BIG CANOE : Je pense que la
2 commissaire vient de dire qu'on pouvait
3 avoir le mot-clic ici.

4
5 AÎNÉE MII GAM'AGAN : J'allais donc
6 simplement dire qu'au sujet de la langue ou
7 de la culture, je pense que la langue est
8 un autre domaine clé sur lequel on doit
9 vraiment se recentrer. Et pour ce qui est
10 de saisir... de saisir l'authenticité de la
11 vision autochtone du monde, je pense qu'il
12 faut vraiment se pencher de nouveau sur ce
13 domaine clé également... On l'a beaucoup
14 entendu du point de vue patriarcal et du
15 point de vue des hommes. Mais il est
16 maintenant important d'élargir cette
17 interprétation de la langue du point de vue
18 des femmes parce que c'était... la langue
19 était enseignée par nos femmes ancêtres et
20 c'était donc ce qu'elles, nos ancêtres,
21 pensaient, comment elles percevaient le
22 monde et quelles étaient leurs pensées.
23 C'est de là que vient la langue, alors je
24 pense que c'est un autre domaine clé à
25 examiner.

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1
2 Et quand on parle de réparer les relations
3 et de guérir les... les femmes de nos
4 communautés, c'est dans la langue. On doit
5 commencer à apporter la langue et à la
6 réintroduire auprès des filles et des
7 femmes de notre communauté parce qu'on...
8 Comme... comme n'importe quelle femme dans un
9 système patriarcal, on doit devenir les
10 meilleurs hommes pour pouvoir réussir et
11 donc mettre de côté notre propre nature et
12 notre propre sagesse pour nous adapter au
13 capitalisme et pour survivre ou réussir
14 dans un monde capitaliste. Et je pense que
15 c'est... on est en train de créer quelque
16 chose qui est... On le sait tous maintenant
17 et je pense que personne ne peut le nier,
18 sauf les chefs d'entreprise, qu'ils nient
19 encore la façon dont on se détruit nous-
20 mêmes et comment le capitalisme détruit
21 l'humanité et toute la vie.

22
23 Je... je... j'oublie maintenant quelle était la
24 question, Christa.

25

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 ME CHRISTA BIG CANOE : C'est bon, non,
2 en fait, ceci est très utile. L'une des
3 choses, c'est qu'un guérisseur de la pierre
4 avait gravé un chapeau et Judy parlait du
5 chapeau qui se trouve ici sur la
6 couverture, et vous n'avez pas
7 nécessairement à... je ne vous demande pas de
8 décrire en détail...

9
10 AÎNÉE MII GAM'AGAN : C'est ça, oui.

11
12 ME CHRISTA BIG CANOE : ... la cérémonie
13 ou la signification particulière, parce
14 qu'on sait que parler de nos façons de
15 faire et de notre culture communes pourrait
16 prendre toute la journée. Mais aussi Imelda
17 a parlé plus tôt des cérémonies du rite de
18 la puberté et de l'importance de certaines
19 choses pour les femmes.

20
21 AÎNÉE MII GAM'AGAN : Mm-hmm.

22
23 ME CHRISTA BIG CANOE : Je me demande
24 donc si vous pouvez remettre ça en

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 contexte. C'est quelque chose qui a donc
2 été, avec le temps...

3

4 AÎNÉE MII GAM'AGAN : Oui.

5

6 ME CHRISTA BIG CANOE : qui
7 montre quelque chose qui est encore
8 pratiqué, et je pense que ça explique aussi
9 en grande partie pourquoi... comment nos
10 cultures, nos cérémonies, nos lois ont
11 survécu. On les pratique encore.

12

13 AÎNÉE MII GAM'AGAN : Oui.

14

15 ME CHRISTA BIG CANOE : Pouvez-vous nous
16 en dire un peu plus sur le chapeau?

17

18 AÎNÉE MII GAM'AGAN : Et c'est... merci,
19 parce que c'est ce que j'allais faire... le
20 chapeau, mais je n'y connais pas grand-
21 chose... Je pense que c'est probablement à
22 cause de l'origine de mon nom, et mon nom
23 est Mii gam'agan et c'est plutôt comme
24 « soleil ancestral ». Donc je suis plus
25 motivée à... il y a, comme, toute une

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 chronologie dans notre culture qui n'est
2 pas... qui n'a jamais été stagnante. On a... on
3 a été... on a évolué et on s'est adaptés et
4 c'est une vie dans la culture. Et donc je
5 suis davantage attirée par quelque chose
6 avant l'arrivée des Européens. C'est... c'est
7 parce... que je pense que c'est à ça que le
8 système juridique nous ramène
9 continuellement, au point où on doit
10 prouver au système que notre façon de faire
11 était valable, qu'on était organisés, qu'on
12 était civilisés et qu'on avait une
13 structure.

14
15 Et ainsi... parce qu'ils nous refusent ce
16 droit d'évoluer, ce droit de pouvoir... de...
17 de nous épanouir comme toute autre nation,
18 toute autre civilisation. Et donc... mais
19 pour beaucoup d'entre nous, la langue est
20 la clé parce que lorsqu'on observe la
21 langue maintenant, on nous dit que la
22 lignée est passée par les hommes, mais
23 aucun mot dans la langue micmaque nous le
24 dirait. On n'a qu'un mot pour ça, dans

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 notre langue, pour affirmer que la lignée
2 passe par les femmes.

3

4 Et donc... tout ça forme un tout; il y a
5 tout un ensemble d'informations
6 extraordinaires qui donneront du pouvoir
7 aux femmes et qui aideront nos communautés.
8 Parce qu'on sait tous que lorsqu'une mère,
9 une grand-mère, une tante ou une sœur se
10 trouve dans un environnement sain et sûr et
11 qu'elle n'est ni stressée et ne vit pas de
12 crise, on peut voir immédiatement son
13 influence et le changement parmi les
14 enfants à la maison. Et tout le ménage
15 change. Donc quand elle se sent importante,
16 et cette importance peut seulement provenir
17 d'une base culturelle solide et sûre et de
18 notre identité, une identité positive de
19 nous-mêmes, on a alors un sentiment
20 d'appartenance, un sentiment de fierté.

21

22 Donc pour en revenir... et c'est comme ça
23 que les Autochtones... comme, parce qu'on
24 n'avait pas de perles, vous savez. C'est un
25 produit des échanges. Mais la beauté, tout

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 ce que nos ancêtres ont pris, en ont fait
2 tant de beauté, un tel art, et ont utilisé
3 chaque outil auquel ils ont eu accès pour
4 écrire, pour nous raconter des histoires,
5 pour consigner l'histoire. Donc des
6 sculptures à de la peinture sur les pierres
7 aux outils de perlage, vous savez, et à la
8 façon dont on s'habillait, tout ça
9 racontait les histoires de notre identité,
10 notre histoire et ce qu'on est en tant que
11 peuple.

12
13 Donc... et... et je veux juste dire que le
14 mot pour dire comment on... la preuve dans
15 notre langue qui montre que les femmes, la
16 lignée passait par les femmes, c'est que
17 seules les femmes peuvent dire « ningun »,
18 mon enfant. Seule la grand-mère peut dire
19 « nujiij » dans ma langue et ça signifie
20 donc « mon enfant » ou « mes petits-
21 enfants ». Et les hommes ne peuvent jamais
22 utiliser ce mot. Ils ne peuvent pas dire
23 « ningun » ou « nujiij ». On a donc demandé
24 à ma grand-mère, parce que c'est ma grand-
25 mère qui corrigeait la façon dont on

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 parlait, un après-midi, mon frère et moi
2 lui rendions visite et on se vantait de nos
3 enfants et mon frère a dit « da'hiny
4 ningun », vous savez, « mes enfants ont
5 fait ça ».

6
7 Et donc lorsqu'on a fini de parler, ma
8 grand-mère, si délicatement vous savez,
9 nous a dit, a dit à mon frère : « Mon fils,
10 mon petit-fils, tu ne peux pas utiliser ce
11 mot. » (S'exprime dans sa langue), puis je
12 l'ai aidé et j'ai dit : « Dalgeze? »
13 (graphie) Pourquoi pas? Et elle a dit
14 alors : « Parce qu'il n'en a pas, il ne
15 porte pas d'ovules. Il n'est pas... il n'a
16 pas d'ovules pour pouvoir créer un
17 enfant. »

18
19 Alors mon frère a dit : « Qu'est-ce que je
20 peux utiliser pour parler de mes enfants?
21 Ce sont mes enfants, tu sais, tu sais. »
22 Et alors ma grand-mère a dit : « Tu peux
23 dire "Nte'pitem Unjun", les enfants de ma
24 femme. » Parce que les hommes ne peuvent
25 pas... et ça n'a jamais été ainsi, c'est ce

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 qu'elle disait et, historiquement, elle a
2 parlé une fois des histoires qu'elle avait
3 l'habitude d'entendre. Les femmes avaient
4 peut-être quatre enfants au maximum parce
5 que les femmes, à cette époque, leur corps
6 leur appartenait. Mais après le
7 christianisme ou après la colonisation, les
8 femmes n'étaient plus propriétaires de leur
9 corps et elles n'avaient pas le droit de
10 dire non, donc beaucoup d'entre nous
11 viennent de familles de 13, 15 à 17 enfants
12 et c'était un grand déséquilibre, tellement
13 dur pour le corps humain. Pour nos mères et
14 nos grands-mères.

15
16 Et c'est ce genre de pensée qui perdure.
17 Vous savez, on s'attend à ce que notre mère
18 la Terre donne et donne et, vous savez, ça
19 n'est pas... ça n'est pas possible.

20
21 ME CHRISTA BIG CANOE : Imelda, vouliez-
22 vous aborder, peut-être juste nous aider à
23 comprendre un peu les cérémonies et les
24 rituels de la puberté.

25

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 AÎNÉE IMELDA PERLEY : En fait, je regardais
2 ce pictogramme et surtout celui avec
3 l'homme et la femme, et vous remarquerez
4 qu'il y a... il y a aussi une plante qui se
5 tient debout également et pour moi, la
6 première chose qui me vient à l'esprit,
7 c'est celles qui sont debout. C'est ce
8 qu'on... c'est un autre mot qu'on utilise
9 pour désigner les arbres dans notre langue.
10 C'est... on ne les appelle pas
11 « elikpeksit » parce que c'est juste un
12 arbre ordinaire. On leur rend hommage en
13 les appelant « sakolikapuwicik », ceux qui
14 sont les plus forts et nos enseignants
15 parmi nous.

16
17 Et donc ils nous enseignent à rester
18 enracinés dans ce qu'on est et j'ai pour
19 moi un symbole personnel que j'essaie de
20 montrer en exemple, le... le traité, la
21 promesse du traité que mes ancêtres
22 espéraient et c'était que tant que le
23 soleil brille, que l'herbe pousse et que
24 les rivières coulent. Dans nos territoires,
25 tant que le soleil et la lune persistent,

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 et le soleil et la lune également, vous
2 savez, ce sont nos grands-mères et nos
3 grands-pères. Alors quand je... je fais des
4 cérémonies de mariage traditionnelles
5 maintenant parce que j'essaie de faire en
6 sorte que le couple s'éloigne du mode de
7 pensée anglais au sujet du mari et de la
8 femme parce que ce sont en fait des mots
9 scandinaves, et « *husband* » (mari) veut
10 dire en fait « désormais confiné chez
11 soi ».

12
13 Ça vient... je suis linguiste de métier et
14 c'est pour cette raison que j'étais
15 curieuse de savoir d'où venaient les mots
16 anglais. Et « *wife* » (épouse) est censé
17 signifier « qui est toujours avec toi »,
18 vous savez. Et c'est ce que mari et femme
19 signifient. Mais dans notre langue
20 nisuwihiticik, ça signifie deux en un. Que
21 vous allez marcher ensemble. Donc vous
22 voyez dans ce pictogramme, ils marchent
23 dans la même direction, leurs pieds sont
24 dans la même direction, ils sont enracinés
25 dans l'arbre, vous savez. C'est donc la

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 signification profonde de deux personnes
2 qui marchent comme si elles n'étaient
3 qu'un... c'est pourquoi on n'a pas de
4 genre, vous savez, dans nos langues, parce
5 qu'on n'a pas « il » et « elle » dans nos
6 mots, vous savez.

7
8 Et la différence entre l'anglais et ma
9 langue quand je faisais mes études et que
10 je comparais les deux, comme Mii gam'agan
11 l'a toujours dit, c'est combien c'est
12 patriarcal parce que prenez le mot anglais
13 « *human* » : le mot « *man* » (homme)
14 prédomine; trois lettres contre deux. Le
15 mot anglais « *woman* » (femme), vous savez,
16 M-A-N, trois lettres contre deux pour le
17 « *wo* », vous savez. Et... et vous savez, et
18 c'est très important parce que dans notre
19 langue, ce n'est pas comme ça. On n'a pas...
20 on n'a pas besoin du mot homme pour nous
21 faire femmes, vous savez, celle qui marche
22 sur la terre, et Agdid (graphie) est celle
23 qui donne naissance, vous savez, tout ça.
24 Celle qui s'assoit pour donner naissance.
25 Et elle est donc très sacrée.

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

Il n'y a donc pas de genre et quand il y en a un... il y a égalité et ça, c'est ce qui manque, c'est cette idée d'égalité qu'on n'a pas, vous savez. J'oublie le mot anglais où les hommes dominaient les femmes et tout ça. Et je pense que c'est ça, c'est de ça dont il s'agit. Donc quand on fait le rite de puberté, c'est pour préparer la jeune femme, pas pour qu'elle ait honte de sa période de lune, et c'est là que les femmes prenaient en fait le temps de lui apprendre comment mériter son châle, comment mériter le chapeau à pointe. Parce que le chapeau à pointe est celui qui apprend à penser au-delà du physique. C'est le spirituel.

Donc quand on est dans un groupe et qu'on voit des chapeaux à pointe, ce sont ces personnes que vous consultez pour acquérir la sagesse, pour des conseils. Et le catholicisme a adopté ça en construisant, vous savez, les clochers d'église, qui ont la forme de nos chapeaux. Vous comprenez.

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 Et donc je pense qu'ils ont vraiment
2 compris notre idée parce que de cette
3 façon, on peut voir ces clochers de très
4 loin. On reconnaît aussi nos chapeaux quand
5 ils dépassent de la foule et c'est à eux
6 qu'on s'adresse. C'est ainsi qu'on apprend
7 à nos jeunes femmes comment rendre hommage
8 à leur... vous savez, ce moment spécial. Et
9 c'est à ce moment-là qu'on nous disait,
10 vous savez, qu'elles devaient apprendre à
11 être généreuses. C'est pourquoi il y a une
12 cérémonie des fraises, c'est pourquoi elles
13 cueillent des petits fruits, mais ne les
14 mangent pas, mais apprennent à en faire des
15 confitures, des remèdes, etc. et apprennent
16 à les apporter à un Aîné et disent : « J'ai
17 fait mon premier gâteau aux fraises ou ma
18 première tarte ou ma première gelée, la
19 voici. »

20

21 Et le compliment qu'une fille reçoit parce
22 qu'elle n'a pas le droit d'y goûter, c'est
23 l'Aîné qui dit : « Il faut un peu plus de
24 sucre, mais la prochaine fois que tu m'en
25 fais », vous savez. Donc ça l'encourage, ce
26

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 « n'abandonne pas, ce n'est peut-être pas
2 encore la meilleure recette, mais bon. »
3 Alors ça commence à lui apprendre à être
4 responsable, à penser, à penser à la
5 communauté et à ne pas être égoïste. Et
6 c'est très important parce qu'on a une
7 génération de jeunes filles qui ne veulent
8 rien avoir à faire avec personne, vous
9 savez. Et malheureusement, la société leur
10 dit : « Voici ta chambre. » Voici une
11 chambre où on a été élevés dans le style
12 des maisons longues, où on partageait
13 l'espace et donc où on respectait l'espace
14 des autres.

15
16 Maintenant, c'est comme : « Tu n'as pas le
17 droit d'entrer dans ma chambre », vous
18 savez, tu as ta propre télévision dans ta
19 chambre, tu as ça, donc il y a beaucoup
20 d'isolement dans nos familles et c'est
21 difficile pour nous d'avoir quelque chose
22 ensemble maintenant. Parce que la société
23 leur a appris que tu mérites, vous savez,
24 ton propre espace. Alors quand ils ont
25 commencé à séparer nos... nos... nos... nos

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 grandes familles en s'assurant, comme,
2 quand les logements sont arrivés dans notre
3 communauté. J'ai grandi avec ma grand-mère,
4 ou mes grands-parents, ses frères et ses
5 sœurs, ils étaient trois, et aussi mes...
6 tous mes... tous ses 12 enfants, tantes et
7 oncles, que je ne considérais pas tous
8 comme des tantes et des oncles. On a grandi
9 dans la même maison.

10

11 Quand les logements sont arrivés, alors ils
12 ont isolé ce qu'ils appellent les cellules
13 familiales. La mère, le père et leurs
14 enfants vivaient dans un, les tantes et les
15 oncles ont dû déménager... Alors ils ont
16 commencé à détruire cette... cette idée du
17 partage, du vivre ensemble et du respect de
18 l'espace des autres, alors qu'aujourd'hui,
19 on n'aime pas se rapprocher les uns des
20 autres parce que l'espace a été, vous
21 savez, maltraité. Vous savez, et on nous a
22 dit que c'est un espace privé, par
23 opposition à un espace partagé, et que
24 c'est important dans la société.

25

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 ME CHRISTA BIG CANOE : Merci. Donc je
2 pense que la commissaire serait d'accord
3 avec moi pour dire qu'on pourrait continuer
4 à parler toute la journée et à en apprendre
5 et on aimerait en apprendre davantage, mais
6 je sais que l'une des choses vraiment
7 importantes que ce groupe d'experts voulait
8 aussi faire était de parler non seulement
9 de la tradition, non seulement de la
10 nécessité d'y revenir, mais plus
11 précisément en ce qui concerne les femmes
12 autochtones disparues et assassinées et
13 leurs liens personnels. Et donc maintenant,
14 ce que j'aimerais faire, c'est demander à
15 Judy de commencer à vous faire part de son
16 histoire et de la façon dont cela la touche
17 étant donné l'expérience de sa famille et,
18 comme d'habitude, allez-y selon ce qui vous
19 convient.

20
21 Vous n'avez pas besoin de raconter tous les
22 détails. Racontez-nous ce que vous êtes à
23 l'aise de nous raconter au sujet de votre
24 mère et de votre nièce et l'incidence que
25 ça a eue sur vous.

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1
2 MME JUDY CLARK : D'accord. C'est très
3 délicat, je pense, parce qu'on a une
4 survivante, alors... et... et je vais être
5 respectueuse de ça. Mais je veux faire part
6 de la tragédie qui s'est abattue sur notre
7 communauté et notre foyer. Et je pense que
8 je vais... je vais même commencer par ma
9 tante, parce qu'à l'époque, elle était
10 sans-abri et elle vivait loin de la
11 communauté. Elle vivait en ville. Ma mère
12 vivait dans... à... dans la communauté et un
13 jour elle a juste eu le sentiment que
14 quelque chose s'était passé.

15
16 Et comme je l'ai déjà dit, on a un lien
17 étroit avec notre... notre esprit et on a ce
18 qu'on appelle les quatre messagers, qui
19 nous disent que quelqu'un est en difficulté
20 ou que quelque chose va se passer. Et c'est
21 ce qui s'est passé quand ma tante a disparu
22 et que ma mère a eu ce sentiment. Et elle a
23 disparu et est restée disparue pendant
24 deux mois et demi. Et à l'époque, l'agent
25 des Indiens était le seul à avoir le

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 téléphone. Alors ma mère a demandé à une de
2 mes belles-sœurs d'aller téléphoner, mais
3 on n'avait pas de... pas de... de nouvelles, et
4 elle manquait à ses amis dans la communauté
5 et en ville. Comme, elle nous a dit qu'elle
6 était disparue, qu'elle n'était pas là en
7 ce moment. Mais deux mois et demi plus
8 tard, on est partis de notre communauté de
9 Lennox Island pour se rendre à Scotchfort
10 et... c'était un lundi. Le vendredi, elle a
11 été retrouvée. Son corps s'était échoué sur
12 la plage.

13
14 Et donc son corps était décomposé, mais
15 elle avait assez d'objets sur elle pour
16 qu'on puisse l'identifier. Donc l'intuition
17 de maman était exacte, comme certains
18 diraient je suppose, mais là, maman pouvait
19 vivre en paix, vous savez. Elle a été
20 retrouvée le vendredi et ma tante a été
21 enterrée le samedi. J'ai regardé dans les
22 archives, vous savez, et ils ont trouvé... le
23 corps a été trouvé et ils ont dit de quelle
24 Première Nation elle venait, mais c'est
25 tout. Et ensuite, ma mère a vécu avec ça.

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 Au moins on pouvait tourner la page parce
2 que son corps était enterré. Mais elle
3 s'est toujours demandé pourquoi, ce qui
4 s'était passé, parce qu'on n'a jamais su
5 pourquoi elle était là où elle était à ce
6 moment de l'année.

7
8 Et puis le drame a frappé ma mère au milieu
9 de la nuit et... et ma nièce. Mais vous
10 savez, en survivant et grâce à leur
11 persévérance, elles ont pu obtenir de
12 l'aide. Et elles ont pu se rendre à
13 l'hôpital à temps, et tout ça s'est passé
14 pour une raison, quand on voit qu'elles ont
15 survécu. Il y a beaucoup de choses qui
16 viennent avec ça et... parce que je vais
17 respecter la volonté de ma famille au sujet
18 de quelques-uns des... des détails, mais
19 l'une des choses que je voudrais... que je
20 veux raconter, c'est qu'il y avait une
21 autre femme impliquée qui a... a participé à
22 l'agression.

23
24 Et si on regarde ça, que dans notre culture
25 et notre société, trois personnes ont été...

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 je dirais qu'elles avaient beaucoup de...
2 je n'arrive même pas à trouver le mot que
3 je cherche. La société les a laissé tomber,
4 je dirais. Surtout la... personne coupable,
5 parce que les choses ont été ignorées dans
6 un mode de vie où c'était une jeune
7 femme... Des choses ont été négligées et
8 qu'aucun, aucun suivi n'a été fait par les
9 services des communautés qui étaient... qui
10 autrement s'en serait occupées. Et elle n'a
11 reçu aucune aide.

12
13 Et quand je regarde ..., c'est très
14 traumatisant. Quand je vois le moment où
15 elles ont toutes les deux été emmenées à
16 l'hôpital, leur vie... ma mère était... je
17 pense que les problèmes de santé mentale
18 pour ça étaient au premier rang, mais aussi
19 leurs problèmes de santé. Il n'y avait pas
20 de sensibilisation ou de sensibilité
21 culturelle ni même d'attention accordée à
22 la compétence des non-Autochtones
23 concernés. C'est assez dur pour moi pour ne
24 même pas partager les détails; c'est très
25 traumatisant. Et... mais on a des

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 survivantes et maman était une survivante
2 et ma nièce était une survivante et la
3 jeune fille était une survivante.

4
5 Mais la chose la plus importante, c'est :
6 où sont-elles maintenant? Qu'est-ce qui se
7 passe ensuite? Où peuvent-elles obtenir
8 l'aide dont elles ont besoin et être
9 entendues? L'une des... des mères a dit que
10 lorsque des gens sont incarcérés, quelle
11 information quand ils sont libérés? Où sont
12 les soins de suivi qui viennent avec ça
13 après et qu'est-ce qui arrive? C'est,
14 comme, on est ici aujourd'hui et on a du
15 soutien, mais qu'est-ce qui se passe
16 lorsqu'ils sortent de l'établissement? Où
17 se trouve le soutien alors et comment peut-
18 on aider les membres de notre communauté à
19 se rétablir? Ou est-ce qu'on les aide? Je
20 pense que la plus grande question, c'est
21 ça.

22
23 Alors... parce qu'ils peuvent récidiver. Et
24 je pense qu'on entend maintenant parler
25 plus souvent de la santé mentale dans nos

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 communautés. Avant, surtout dans les
2 communautés autochtones, on n'entendait
3 jamais ce mot. Comme, vous savez, ils
4 utilisaient d'autres mots méprisants pour
5 quand vous étiez... aviez des problèmes
6 mentaux. Mais quand on voit la roue de
7 médecine, vous savez, c'est mental,
8 émotionnel, physique, spirituel et... et on
9 pourrait être blessés de n'importe laquelle
10 de ces façons. Et je pense que c'est encore
11 une fois quelque chose qu'on doit examiner.
12 Où sont nos femmes, où sont nos familles
13 parce qu'essentiellement c'est... c'est pour
14 ça qu'on souffre et qu'on se retrouve
15 perdu.

16
17 Donc une fois qu'on a le... on a un stress
18 émotionnel dans un domaine, vous devez
19 équilibrer ça et je pense qu'on a besoin de
20 plus de soutien. En ce qui me concerne,
21 dans notre communauté, la province a
22 débloqué des fonds pour du soutien pour
23 notre réserve. Mais on doit comprendre que
24 beaucoup de membres de notre communauté,
25 femmes et enfants, quittent la communauté

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 pour obtenir de l'aide. Une fois qu'ils
2 sont sortis de la réserve, où est l'aide,
3 vous savez? Parce que les files d'attente
4 et... et les... Je suppose que pour elles, il
5 n'y a pas toujours de mesures d'aide. On a
6 donc besoin d'un endroit apolitique où on
7 se sent en sécurité, où on peut aller et ce
8 qu'on fait avec ça. En tout cas, je vous
9 remercie. Je ne sais pas si quelqu'un a
10 compris ce que j'essayais de dire, mais
11 c'est...

12
13 ME CHRISTA BIG CANOE : D'accord. Donc je
14 comprends donc que vous ne voulez pas
15 entrer dans les détails, mais ce que
16 j'aimerais fournir à la commissaire, c'est
17 un jugement de la décision, pour que... juste
18 pour que ce soit clair aussi pour les gens.
19 On n'entre pas dans les détails, mais on
20 sait qu'il y a eu une agression. On sait
21 qu'il y a eu une entrée par effraction et
22 vous avez expliqué que votre mère, votre
23 nièce et une jeune femme, qui, de toute
24 évidence, manquaient aussi de ressources,
25 ont eu un problème.

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1
2 Je vous fournirai donc, Madame la
3 Commissaire Audette, la décision du
4 tribunal de l'Île-du-Prince-Édouard dans
5 laquelle l'accusé a été accusé de tentative
6 de meurtre en infraction à l'article 239 du
7 *Code criminel* et de deux chefs d'entrée par
8 effraction en contravention à l'article 348
9 du *Code criminel*. Il a été conclu que... la
10 décision était que l'individu a été déclaré
11 coupable du premier chef d'accusation,
12 tentative de meurtre, mais les deux autres
13 accusations ont été retirées. Et les
14 événements se sont produits le 3 mai 1994.
15 Désolée, le mardi 3 août 1993.

16
17 Je vais soumettre ça et demander que... que
18 le nom de la... alors la... la nièce était une
19 enfant, alors on va le soumettre pour que
20 les commissaires l'examinent, mais on va
21 demander que le nom de la jeune personne
22 soit caviardé dans ce jugement. Alors.

23
24 **REMARQUE : On demande de caviarder le nom de la jeune personne**
25 **concernée.**

26 **REMARQUE : L'ordonnance est formulée.**

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25

PIÈCE 1 : Transcription de l'audience
de détermination de la peine dans
l'affaire de *S.M.L.R. contre Mary*
Agnes Olive Labobe, GSC-13152,
16 mai 1994, Cour suprême de l'Île-du-
Prince-Édouard

ME CHRISTA BIG CANOE : Merci beaucoup
d'avoir raconté ça. Je sais que ce n'est
pas facile de raconter les détails et je
pense qu'il faut beaucoup de sensibilité
pour reconnaître que même si votre famille
a souffert, il y avait quelqu'un d'autre
qui souffrait. Alors je vous suis
reconnaissante d'avoir raconté cette
histoire. Et s'il n'y a rien d'autre que
vous voulez ajouter, je demanderais à
Mii gam'agan de raconter son lien avec
cette affaire et une histoire, l'histoire
de sa... sa bonne amie.

AÎNÉE MII GAM'AGAN : Oui, je pense que
juste pour faire une observation rapide sur

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 la plupart des communautés, à l'époque où
2 j'ai connu Donna Joe dans ma communauté,
3 beaucoup de nous à cet âge n'étaient pas...
4 parlaient couramment notre langue et on ne
5 parlait pas très bien anglais. Et donc si
6 on avait l'occasion de partir de notre
7 communauté ou d'aller vivre dans une ville
8 ou d'avoir des plans pour quitter la
9 communauté, Fredericton était l'endroit où
10 on allait. Et et... juste parce que peut-
11 être il y avait des membres de la
12 communauté, des amis qui étaient là et je
13 faisais des aller-retour à Fredericton
14 parce que j'avais une bonne amie qui vivait
15 là.

16
17 Et... et comme la plupart... la plupart d'entre
18 nous dans les années 1980 quand on
19 connaissait des gens qui vivaient à un
20 endroit, on... on n'appelait même pas : on y
21 allait simplement et on arrivait chez eux
22 et on restait chez eux. Et alors en faisant
23 ça, c'était encore vraiment comme être à la
24 maison. Quand on quittait la communauté
25 pour une courte période, les portes de

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 notre maison restaient ouvertes pour la
2 famille. Alors notre bonne amie,
3 Barb Martin, qui vient aussi de
4 Burnt Church, vivait donc à Fredericton à
5 l'époque et c'était là où j'allais.

6
7 Et j'ai découvert que Donna, qui est aussi
8 de ma communauté, était retournée chez elle
9 et elle était... mon principal lien avec la
10 famille était qu'ils étaient de ma... ils
11 étaient de ma communauté et le... le père, le
12 père de Donna s'est marié, a rencontré une
13 femme et s'est marié à Elsipogtog et ils
14 ont vécu là au début de leur vie ensemble
15 et ensuite quand ils sont revenus à Burnt
16 Church, Donna et ses frères et sœurs
17 étaient... étaient adolescents. Et donc
18 c'était excitant de voir une nouvelle
19 famille revenir, et ce qu'on faisait dans
20 nos communautés quand de nouvelles... de
21 nouvelles familles arrivent, tout le monde
22 doit y aller et... c'était très
23 communautaire. Je pense que, vous savez... et
24 la curiosité et donc ces valeurs étaient
25 encore très fortes quand on était jeunes.

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1
2 Je ne suis pas... si... si ce que je... la vie
3 dans la communauté est difficile et je sais
4 que Donna a déménagé à Fredericton et elle
5 avait un très merveilleux sens de l'humour
6 et elle était emballée par la ville. Elle
7 était... j'ai remarqué qu'elle était un peu
8 plus emballée que moi. Je n'étais pas... ma
9 première expérience en ville n'a pas été
10 aussi agréable. J'étais... je n'arrivais pas
11 à m'habituer au bruit et l'énergie était
12 tout juste trop forte. Ça avait déclenché
13 des angoisses en moi quand j'y étais.

14
15 Mais elle avait une personnalité pétillante
16 et elle était prête à passer à autre chose,
17 elle avait des projets et parlait d'aller
18 en Ontario ou de déménager. Et elle...
19 j'étais admiré... j'admiraits son assurance et
20 son... parce qu'elle parlait beaucoup. Bien
21 sûr, la plupart des gens d'Elsipogtog
22 étaient assez jasants à l'époque et c'était
23 facile de communiquer avec elle. Et je ne
24 la connaissais pas aussi bien que certains...
25 Notre amie commune, Barb, la connaissait
26 très bien. Cet été-là a passé et j'ai

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 contacté Barb et je... j'étais en visite et
2 je lui ai demandé si elle avait vu Donna,
3 si elle était toujours là. Barb, on ne
4 l'avait jamais remarquée, elle n'était pas
5 venue ou on ne l'avait pas vue, puis les
6 gens se sont renseignés et personne n'en
7 avait entendu parler. Et c'est tout.

8
9 Vous savez, je... en y repensant, j'ai vu
10 toutes ces photos, des portraits-robots,
11 vous savez, où ils dessinent une personne
12 disparue, mais ils n'ont pas de photo
13 réelle, ils ne savent pas qui est la
14 personne et vous voyez tous ces portraits
15 dans tous les magasins. Et... et... mais je
16 savais que c'était, comme, une femme
17 autochtone et je... le dessin, le portrait-
18 robot n'était pas très bon et donc ce
19 n'était juste pas... je ne pouvais pas... je
20 ne savais pas que c'était elle. Vous savez,
21 j'ai vu ces photos dans toute la ville,
22 mais je ne savais juste pas que c'était
23 elle.

24

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 Et ça en soi, je ne peux pas imaginer ce
2 que sa famille et son... son... son fils, vous
3 savez, ce qu'ils ont dû endurer et... et ça,
4 ça, ça, ça touche tout le monde. Vous
5 savez, quand on entend des histoires, des
6 sœurs qu'on n'a jamais rencontrées, mais
7 quand on entend les histoires d'autres
8 personnes, on est très intrinsèquement
9 liées et on est... on a une histoire très
10 commune, on a une loyauté très profonde les
11 uns envers les autres. Et je soupçonne que
12 c'est la même chose pour les survivants de
13 l'Holocauste, les survivants des
14 pensionnats indiens et nos sœurs
15 autochtones. Quand quelque chose arrive à
16 l'un ou l'une d'eux, on le ressent tous. On
17 est très profondément liés les uns aux
18 autres.

19
20 J'ai donc pensé à Donna cette fois où je
21 regardais ses photos et où j'allais dans
22 des lieux publics. Et en y repensant,
23 comme, j'ai l'impression, vous savez, que
24 j'aurais dû savoir que c'était elle.
25 Comment est-ce que je ne pouvais pas sentir

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 que ce n'était pas elle, pratiquement de la
2 même façon que j'ai perdu ma tante,
3 Marjorie. Les gens de ma communauté ont
4 l'impression que c'était, que ce n'était
5 pas un accident, mais personne n'en parle
6 plus. C'était en novembre, je revenais de
7 la ville et j'ai vu des traces de pneus de
8 voiture dans la neige qui venait de tomber.
9 Et il y avait... il n'y avait pas de traces,
10 il n'y avait qu'une seule empreinte de
11 pneus en direction du quai, près de notre
12 communauté.

13
14 Et j'ai remarqué qu'il y avait... qu'il y
15 avait juste... qu'il n'y avait pas de trace
16 de pneus qui revenaient. Et j'ai regardé;
17 je pouvais voir le... le quai très
18 clairement, mais il n'y avait pas de
19 voiture. Je ne voyais pas de voiture. Et
20 j'ai dit : « Regardez, il y a une trace de
21 pneus qui va vers le quai et je ne vois pas
22 de voiture là. » Et on a continué, et ça
23 m'a tracassé l'esprit pendant longtemps et...
24 et avant que je m'en rende compte, ma tante
25 Marjorie était disparue. Et personne ne

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 savait où elle était. Ils ont dit qu'elle
2 avait simplement quitté sa maison, qu'elle
3 n'avait même pas pris son portefeuille ni
4 quoi que ce soit... et c'était l'hiver. Pas
5 de manteau et elle est partie.

6
7 Et elle et ma cousine se sont retrouvées
8 dans l'eau; je suppose qu'elles sont
9 tombées au bout du quai et on ne les a pas
10 trouvées avant avril. Il y a donc une
11 grosse question à ce sujet. C'est pourquoi
12 j'ai pensé, vous savez, que c'est le genre
13 de choses qui... quand on réfléchit à ce qui...
14 ce qui se passe dans notre propre vie et au
15 nombre d'accidents de la route dans ma
16 communauté. On a demandé qu'on modifie la
17 limite de vitesse sur la route qui traverse
18 ma communauté et, vous savez, on se demande
19 si c'est vraiment des délits de fuite
20 accidentels ou quoi. Parce qu'ils sont tous
21 qualifiés d'accidentels. Vous savez, et on
22 a perdu quatre personnes sur notre route
23 et... et les gens disent qu'ils ne les ont
24 pas vues, vous savez.

25

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 Et ce sont juste là quelques-unes des... ce
2 sont là maintenant quelques-unes des
3 questions auxquelles on n'arrête pas de
4 penser. Merci.

5
6 ME CHRISTA BIG CANOE : Imelda.

7
8 AÎNÉE IMELDA PERLEY : Je... ouais. Je pense
9 que je voulais simplement... simplement dire
10 combien il est difficile de voir la
11 violence faite aux femmes et que lorsque
12 vient le temps de rendre supposément
13 justice, les cours sont saisies des
14 affaires, mais on a des avocats qui
15 défendent les auteurs de violence contre
16 les femmes. J'ai vu ça plus d'une fois et
17 je me demande toujours pourquoi on n'a pas
18 le même soutien, et c'est seulement parce
19 que... bien elle boit beaucoup. C'est une
20 fêtarde. Elle se drogue. Mais pas...
21 aucune... aucune de cette attention n'est
22 jamais accordée à l'agresseur. Et... et c'est
23 injuste.

24

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 Et ce sont nos femmes, vous savez. Je
2 regarde ce chapeau et elles méritaient
3 toutes ce chapeau. Merci.

4
5 ME CHRISTA BIG CANOE : En fait, l'une
6 des choses aussi, vous savez, c'est que les
7 liens ne se limitent pas à... Je pense que de
8 nombreuses femmes autochtones peuvent lier
9 leur expérience de survie ou celle d'une de
10 leurs proches ou de leur sororité
11 autochtone à celle d'autres femmes
12 autochtones. Et... mais un autre lien avec
13 les femmes autochtones disparues et
14 assassinées qui, je le sais, est important
15 pour vous toutes est la défense des droits
16 et aider les femmes à revendiquer leurs
17 droits et à se faire entendre. Et aussi des
18 façons de commémorer et d'honorer la
19 tradition.

20
21 Je pense donc que ce serait vraiment bien
22 si vous pouviez nous parler... et je sais que
23 lorsque vous avez fait l'ouverture ce
24 matin, vous avez parlé pendant quelques
25 minutes seulement du projet du châle rouge.

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 Mais si vous pouviez nous en dire plus à ce
2 sujet et nous dire pourquoi il est
3 important de le faire et pourquoi c'est
4 quelque chose qui aidera la communauté en
5 quelque sorte à se recentrer et à s'ancrer
6 de façon positive.

7
8 AÎNÉE IMELDA PERLEY : Merci, Christa, de me
9 donner cette occasion. J'organise des
10 cérémonies de rites de puberté, comme je
11 l'ai dit, mais au début je n'ai pas
12 commencé avec des jeunes filles; j'ai
13 commencé avec des grands-mères parce que
14 j'étais moi-même grand-mère quand j'ai eu
15 ma cérémonie de rite de puberté. Et je
16 n'oublierai jamais le jeûne, vous savez.
17 C'était une fin de semaine; on a jeûné
18 pendant un jour, puis on mérite ce châle
19 incroyable pour... pour apprendre comment
20 être une... une femme courageuse. Et je me
21 suis dit : « Oh mon Dieu, nos jeunes filles
22 en ont besoin. »

23
24 Mais quand je suis revenue de ma cérémonie,
25 je suis allée directement voir ma mère et

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 j'ai dit : « Maman, tu as eu une vie
2 tellement dure, tu sais, à l'exernat. » Ma
3 mère avait le teint plus foncé que moi et
4 elle n'a pas fini ses études, non pas parce
5 qu'elle ne voulait pas : parce que les
6 religieuses n'aimaient pas la couleur de
7 son teint. Et quand elle venait à l'école,
8 elles l'emmenaient aux toilettes et lui
9 frottaient le visage jusqu'à le lui faire
10 des cicatrices parce qu'elles voulaient
11 qu'elle ait un teint plus pâle. Je suis
12 donc allée la voir et je voulais la
13 remercier parce que malgré tout ce qu'elle
14 a vécu, elle était toujours prête à avoir
15 des enfants.

16
17 J'ai donc commencé à faire ces cérémonies
18 de rites de puberté... je les fais toujours
19 et j'ai reçu... j'ai reçu un cadeau de mon
20 Aînée Gwen Bear, la regrettée Gwen Bear,
21 qui avait commencé ces cérémonies. Mais en
22 voyant ces jeunes filles, je me souviens
23 d'une jeune fille. Son père lui a dit :
24 « Tu ne réussiras jamais à jeûner, tu
25 plaisantes. Tu dors encore dans notre

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 chambre à coucher par terre, tu sais. Je
2 sais que tu as 14 ans, je sais que tu viens
3 de commencer tes règles, mais tu ne dureras
4 jamais. Tu vas m'appeler ce soir pour que e
5 vienne te chercher dans le bois. »

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

Alors elle et sa mère ont jeûné et je leur
ai dit à toutes les deux quand elles sont
venues, j'ai dit que je ne pouvais pas les
mettre ensemble parce qu'elles devaient
toutes les deux avoir leur solitude.

D'abord, la mère est montée vers le nord et
la jeune fille est restée près de moi, près
du feu sacré. Et s'approche un peu et me
demande si elle peut dessiner. J'ai dit
qu'il n'y avait absolument aucun problème
parce que si c'est comme ça que tu
envisages le jeûne, c'est une bonne chose.
Alors ce qui s'est produit pendant qu'elle
jeûnait, c'est la confiance qu'elle a
acquise juste pendant les deux jours de la
cérémonie. Mais cette nuit-là, alors que
j'offrais mon tabac pour lui donner un nom
spirituel, le...

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 Mais tout d'un coup, au moment où j'offrais
2 mon tabac, (expression autochtone), vous
3 savez, en échange du nom qu'elle va porter,
4 j'ai entendu une chouette. Et j'ai dit
5 (expression autochtone), alors je reconnais
6 la chouette et, vous savez, je fais deux
7 choses en même temps. Mais cette chouette
8 était si insistante que j'ai dû me
9 retourner. Oh mon Dieu, juste au-dessus
10 d'elle, juste au-dessus de sa hutte.
11 D'accord, tu veux que je lui donne ton nom.

12
13 Alors je l'ai appelée wapi tihtokol sqehs,
14 vous savez, Jeune fille à la chouette
15 blanche, parce que l'histoire se passe
16 quand gliskap (graphie) ou gluskop
17 (graphie), on le prononce comme ça, quand
18 il est parti et il a laissé la chouette
19 blanche comme messagère avec la période de
20 lune. Mais dans nos histoires, c'est la
21 chouette blanche. La chouette blanche est
22 donc censée revenir pour ramener la
23 cérémonie. Alors je lui ai dit que sa
24 responsabilité est de dire aux jeunes
25 filles, vous savez, qu'elles doivent venir

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 à la cérémonie pour faire leur cheminement
2 vers la féminité. Et elle l'a fait et elle
3 est... et elle est revenue et c'est une de
4 mes assistantes.

5
6 C'est pourquoi la campagne du châle rouge,
7 quand je suis revenue de l'Ouest, j'ai été
8 tellement étonnée par le message
9 silencieux, vous savez, des robes rouges
10 accrochées partout sur le campus de
11 l'Université de la Saskatchewan. Je... je...
12 j'ai été émue par le fait que je n'allais
13 pas revenir dans mon territoire et n'allais
14 pas transmettre ce message dans l'autre
15 sens. C'est alors qu'on en est venues... J'ai
16 pensé à cette jeune fille et j'ai pensé aux
17 jeunes filles qui n'ont pas la chance
18 d'être honorées quand elles deviennent des
19 femmes, que je voulais rendre hommage à
20 toutes les jeunes filles. Alors le châle
21 rouge est apparu; il est devenu un symbole.

22
23 Et bien sûr, j'étais d'accord d'avoir des
24 châles rouges. On ne voulait pas avoir à
25 les acheter, alors ce qu'on a fait, c'est

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 de dire que quiconque veut se porter
2 volontaire pour fabriquer des châles aura
3 du tissu. On avait donc une équipe de peut-
4 être quatre personnes au début et quelqu'un
5 se rendait à... j'oublie le nom du magasin
6 où vous achetez du tissu à Fredericton. Je
7 devrais le savoir parce que j'y vais
8 souvent. Mais ils ont donné... ils ont donné
9 du tissu et ils nous en ont laissé, vous
10 savez, à un prix réduit.

11
12 Alors on l'a envoyé aux communautés et les
13 communautés ont commencé à se porter
14 volontaires pour fabriquer des châles
15 rouges. Ma première... bien sûr, j'en
16 voulais 500, mais j'ai pensé que même si je
17 pouvais en obtenir, vous savez,
18 seulement 28 pour le cycle de 28 jours
19 d'une femme. La première année, on a obtenu
20 nos 28 châles et ce qui est fantastique,
21 c'est que dans la région Mersey, je n'ai
22 toujours pas rencontré ces femmes
23 merveilleuses d'un groupe religieux : elles
24 ont entendu mon histoire à la CBC et elles
25 ont commencé à tricoter et à crocheter des

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 châles à nous donner en cadeau et pour nous
2 remercier du travail qu'on fait et qu'elles
3 allaient continuer à nous soutenir par leur
4 travail.

5
6 Donc notre idée de faire des châles rouges,
7 je ne voulais pas qu'ils soient accrochés à
8 des cintres parce que c'est quelque chose
9 que l'on met dans une garde-robe. Je
10 voulais la force des arbres, comme je l'ai
11 dit, parce que parfois on perd notre
12 équilibre parce qu'on n'est pas encore
13 enracinés dans ce qu'on est. On a donc
14 utilisé des branches de saule rouge, on a
15 utilisé de la ficelle pour les suspendre au
16 plafond afin qu'ils bougent encore, comme
17 si les jeunes filles dansaient. On a
18 apporté des objets sacrés, vous savez, un
19 calumet, les remèdes que vous voyez ici. On
20 a commencé, vous savez, à réaliser... pour...
21 juste pour la sensibilisation.

22
23
24 On a donc commencé sur le campus, puis j'ai
25 eu une idée : « Bien je devrais la
26 présenter au public parce que, oui, c'est

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 une nouvelle, vous savez, initiation
2 universitaire. » Donc la première année, on
3 l'a gardée sur le campus, mais la deuxième
4 année, le Ballet atlantique, de Moncton,
5 j'aurais dû l'inviter à venir, bien, ou le
6 Ballet atlantique. Il présente partout dans
7 le monde un ballet intitulé *Ghost of*
8 *Violence (Ombres de Violence)*. J'en avais
9 entendu parler; je ne l'ai pas vu, mais
10 Susan Chalmers et moi on s'est rencontrées
11 par hasard dans un centre éducatif et on
12 s'est mises à parler.

13
14 Je lui ai demandé si ça la dérangerait
15 qu'on ait un pow-wow annuel au printemps
16 pendant notre, vous savez, notre pow-wow
17 d'Epekwitk sur le campus, qu'on fasse
18 équipe avec l'Université St. Thomas, NBC,
19 CNN, BCCD et ce serait bien si vous pouviez
20 présenter le ballet *Ghost of Violence*
21 *(Ombres de Violence)*. Et peut-être qu'on
22 pourrait l'incorporer à la campagne du
23 Châle rouge. Ce qui est bien, c'est qu'en
24 l'espace de cinq minutes, on s'est
25 associées. Mais ce que je voulais, et une

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 chance qu'on a le directeur artistique du
2 Ballet atlantique parce qu'il avait déjà
3 tout prévu.

4
5 C'est comme ça qu'on a joué à Paris et à
6 Rome, partout où ils allaient. Je le
7 voulais plus autochtone. Je lui ai dit :
8 « Je sais que vos danseurs ne peuvent pas
9 porter de châles, mais y a-t-il quelque
10 chose que je peux faire? Je peux au moins
11 bénir les chaussons de ballet avec lesquels
12 ils vont danser parce que ce message est
13 spirituel, ce n'est pas seulement une
14 représentation. » C'est ainsi qu'on a eu
15 l'idée de faire des illustrations sur les
16 chaussons de ballet pour donner une plus
17 grande présence à nos symboles.

18
19 On a donc reproduit sur les chaussons de
20 ballet les symboles que vous aviez sur vos
21 pictogrammes. La première année, vous
22 savez, Claudia Gray a fait les belles
23 illustrations sur les chaussons de ballet
24 et je pense qu'ils en ont fait des
25 affiches. J'ai béni les pieds des danseurs

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 et on a joué dans notre langue. On
2 représentait donc quatre générations... la
3 jeune fille, l'adolescente, la mère et la
4 grand-mère. C'est comme ça que ça a
5 commencé et il y a... on vient de terminer
6 notre troisième année.

7
8 On a commencé avec quatre bénévoles et on
9 en a maintenant 30. Le maire a en fait...
10 fait allumer... le maire de Fredericton,
11 cette année, a fait projeter une lumière
12 rouge sur l'hôtel de ville comme symbole
13 pour le public pour dire pourquoi les
14 lumières sont rouges. Il peut alors dire
15 qu'on rend hommage aux femmes autochtones
16 disparues et assassinées. Je suis allée
17 voir des prêtres et j'ai dit qu'il fallait
18 que les cloches de l'église sonnent au
19 milieu de la journée.

20
21 Donc vous savez, le côté nord ferait sonner
22 les cloches à 11 h le matin pendant
23 10 minutes et les gens qui auraient entendu
24 les cloches demanderaient au prêtre
25 pourquoi les cloches de l'église avaient

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 sonné. C'était, vous savez, pour demander
2 aux gens de faire une pause et de prier
3 pour les familles des femmes autochtones
4 disparues et assassinées. Du côté sud, à
5 3 heures de l'après-midi, les cloches des
6 églises sonneraient de nouveau, la
7 cathédrale Christ Church ferait sonner ses
8 cloches, encore une fois, avec le même
9 message. Arrêtez-vous un instant et en tant
10 que citoyen, pensez à la douleur de ces
11 familles et à ce qu'on doit faire comme
12 communauté de citoyens pour rendre justice
13 à ces personnes.

14
15 Tout ça a vraiment pris de l'ampleur et
16 cette année, la lieutenant-gouverneure
17 marche toujours avec nous; je pense que
18 c'est un bon moment pour moi de dire, parce
19 que je n'ai jamais eu l'occasion de
20 retourner à l'Assemblée législative du
21 Nouveau-Brunswick et à Fredericton, qu'on
22 organisait des marches à partir de
23 l'Assemblée législative et que la première
24 année, on est allés à l'église et qu'on a
25 demandé aux prêtres de bénir les gens qui

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 étaient là. Et on a eu une petite réception
2 avec l'aide de la Catholic Women's League.
3 La deuxième année où on l'a fait,
4 l'Assemblée législative était... n'est pas
5 venue se joindre à nous.

6
7 Vous savez qu'on était là avec nos
8 tambours. On était là avec nos pancartes.
9 Ils se sont précipités dehors et ne sont
10 même pas restés pendant que les tambours
11 jouaient, et ça continue de me déranger.
12 Parce qu'en tant qu'Assemblée législative,
13 même s'il y a quelques députés qui défilent
14 avec nous, et je serais heureuse de les
15 nommer, mais je ne sais pas si c'est permis
16 et tout ça. Mais je veux juste remercier
17 publiquement David Cowen pour chaque
18 année : il a marché avec nos femmes et,
19 bien sûr, Matt Decorcie a aussi marché avec
20 nos femmes.

21
22 Je tiens donc à les remercier tous les deux
23 parce que c'est un, c'est un message fort.
24 Ça a du poids quand quelqu'un de
25 l'Assemblée législative peut venir et

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 marcher avec nous. Mais ironiquement, ce
2 sont deux hommes. Aucune des députées n'est
3 venue marcher avec nous; elles s'en
4 allaient vite. C'est donc... ça me fâche.
5 Mais... cette année, on ne les a pas
6 dérangés, les députés de l'Assemblée
7 législative; on a tout simplement demandé à
8 la lieutenante-gouverneure, vous savez,
9 Madame Vienneau, de marcher avec nous et
10 elle l'a fait et elle a... en fait, je lui
11 ai offert une peinture de 13 châles rouges
12 accrochés à un bouleau blanc.

13
14 Et, et la raison pour laquelle le bouleau
15 est important, c'est qu'avant le
16 catholicisme, notre... vous savez, on avait
17 l'habitude d'aller à notre arbre et de lui
18 demander de transporter notre fardeau. « Tu
19 sais, je veux être aussi forte que toi,
20 juste pour aujourd'hui. Pourrais-tu prendre
21 ça pour moi pour que je puisse marcher sans
22 ce fardeau? » Donc quand les évêques sont
23 arrivés, ils ont demandé à mes Aînés, bien
24 avant la confession, comment ils s'étaient
25 débarrassés de leurs péchés. Bien entendu,

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 mon Aîné Charles Salomon disait : « Avant
2 votre arrivée, on n'a jamais péché. On
3 n'avait donc pas besoin de confessions. »

4
5 Le bouleau blanc est donc très symbolique
6 et c'est pourquoi je suis un arbre, c'est
7 pourquoi j'étais heureuse de voir l'arbre
8 sur le pictogramme. Parce que c'est ce
9 qu'il est, c'est lui qui se tient debout.
10 Je lui ai donc offert ce tableau en guise
11 de remerciement pour sa politique
12 permanente de portes ouvertes qui me permet
13 d'organiser des activités pour faire
14 connaître la campagne du Châle rouge à la
15 résidence de la lieutenant-gouverneure du
16 Nouveau-Brunswick. Et, et on continue de
17 prendre de l'ampleur. Pas plus tard
18 qu'hier, avant de venir ici, c'est pour ça
19 que je n'ai pas eu l'occasion de vous
20 rencontrer hier soir, parce que la Galerie
21 d'art Beaverbrook vient de faire un
22 agrandissement incroyable, le Pavillon.

23
24 Et dans ce pavillon, lorsque vous entrerez,
25 à compter de demain, ah, je suis même émue

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 parce que j'étais, j'étais là pour les
2 accrocher et que ce n'est pas encore tout à
3 fait fini, mais il y aura sept châles
4 accrochés dans la Galerie d'art Beaverbrook
5 pendant trois mois pour d'une certaine
6 façon collaborer avec, vous savez, notre
7 Aîné cri Alex Janvier, qui vient raconter
8 l'histoire des pensionnats avec ses œuvres.
9 Donc ces deux éléments seront à la Galerie
10 d'art Beaverbrook et je vais les appeler
11 parce que je leur ai écrit pour les
12 remercier et que j'ai remercié la Galerie
13 d'art Beaverbrook d'exposer les œuvres
14 d'art pour envoyer un message fort à tous
15 les visiteurs qui viennent à cet endroit
16 merveilleux, qui est à côté de ma rivière
17 ancestrale, la rivière Wolastoquey.

18
19 Nos langues seront donc là. Mii gam'agan et
20 moi allons traduire, donc vous allez voir
21 colestequay micmac en français et, bien
22 sûr, en anglais aussi. Et c'est ça, la
23 réconcili-action.

24

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 Ce n'est pas réconciliation, c'est
2 réconcili-action. Et le mot qu'on utilise
3 dans ma langue est billowe (changer)
4 weda'has (de mentalité) wus (marcher et
5 vivre) qui changent, wa'agan. Vous
6 comprenez. C'est, c'est, c'est, c'est
7 changer d'attitude, mais c'est montrer la
8 vérité de cette attitude dans les actions
9 qu'on laisse derrière nous et les traces
10 qui sont si profondes que les gens peuvent
11 les suivre seulement si leur cœur est
12 ouvert. Merci.

13
14 ME CHRISTA BIG CANOE : Wow! Vous savez,
15 je pense qu'on pourrait continuer toute la
16 journée, mais on a une famille qui va
17 témoigner. J'aimerais donc offrir au groupe
18 d'expertes... et je sais que vous avez parlé
19 de certaines bonnes idées et
20 recommandations, donc je serais heureuse de
21 travailler avec vous pour que vous puissiez
22 les mettre par écrit et les remettre à la
23 commissaire. Et c'est juste que, compte
24 tenu du temps, on veut entendre l'histoire

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 d'une autre famille et le groupe d'experts
2 en était tout à fait conscient.

3

4 C'était donc sans vouloir vous offenser et
5 vous savez à quel point je respecte toutes
6 les connaissances dont vous nous avez fait
7 part aujourd'hui. Pour l'instant, je
8 demanderais à la commissaire Audette si
9 elle a des questions ou des commentaires.

10

11 COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE : Merci
12 beaucoup, Maître Big Canoe. Je suis
13 fascinée et je n'ai pas peur de dire que
14 j'apprenais aussi et que je suis très fière
15 d'apprendre. Je suis de la nation innue et
16 mon père est québécois. Et vous m'avez
17 ramené 10 000 ans en arrière, au moment où
18 nos ancêtres ont fait en sorte que vous
19 soyez ici aujourd'hui pour continuer à
20 transmettre nos lois, nos traditions, nos
21 chants, la beauté de notre peuple et à nous
22 rendre fiers d'être si dynamiques.

23

24 On lutte pour beaucoup d'entre nous, mais
25 je vois de l'espoir, comme mère, comme

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 nouvelle grand-mère aussi, je vois de
2 l'espoir. Et oui, j'aimerais bien en voir
3 quelques-unes, si vous pouvez tout nous
4 communiquer, la recommandation ou une
5 partie, mais le Canada a besoin d'entendre.
6 Mes autres collègues ont aussi besoin
7 d'entendre ou de lire la passion que j'ai
8 pu voir et recevoir. Alors quel honneur. Et
9 pour moi, c'est la suite; le dialogue n'est
10 pas terminé. Si je peux faire partie de
11 votre cercle, je serais honorée qu'on reste
12 en contact et je vois trois magnifiques
13 mentors.

14
15 Je sais que Judy m'encadrerait déjà, moi et
16 une autre Autochtone, il n'y a pas si
17 longtemps. Mais pour ce mandat que je
18 prends avec amour, passion et dévouement.
19 Je pense que ça devait arriver, qu'on
20 commence la journée avec vous et je sais
21 que vous avez mentionné qu'il y a d'autres
22 familles qu'on doit entendre, mais vous
23 avez fait en sorte que les gens comprennent
24 qu'il ne s'agit pas seulement d'une
25 question qui touche les femmes. Mais c'est

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 notre responsabilité à tous, donc oui, on a
2 besoin d'entendre et de lire ce que vous
3 avez à nous dire.

4
5 J'espère que vous allez rester cet après-
6 midi. La famille est ici. Vous savez, en
7 tant que membres de la famille, combien il
8 est important d'avoir du soutien quand on
9 fait part de notre vérité. C'est difficile,
10 et la meilleure personne pour nous soutenir
11 est un membre de la famille. Je ne veux
12 rien dire à propos de mes collègues qui,
13 vous savez, veulent aider. On a besoin
14 d'aide, mais si vous pouvez être là pour
15 eux, c'est toujours important.

16
17 Accepteriez-vous un cadeau de notre part?
18 Un beau cadeau, un cadeau qui a de
19 l'histoire et pourquoi il est devenu
20 quelque chose de très important pour nous à
21 transmettre, aux gens qui ont pris le temps
22 et qui ont fait part de leur vérité, de
23 leur vision, de leur passion. On a donc
24 quelque chose pour vous et j'aimerais
25 demander à ma grand-mère, Bernie... j'ai de

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 la chance d'avoir une grand-mère de la
2 Colombie-Britannique, le peuple du Saumon,
3 qui parle l'anglais comme langue seconde,
4 et parce que je parle français, j'ai une
5 grand-mère du peuple du Saumon qui parle
6 français, de l'endroit où il est meilleur,
7 le saumon atlantique. Alors je vais laisser
8 Bernie expliquer.

9
10 MME BERNIE POITRAS-WILLIAMS : Je veux juste
11 vous dire haw'aa à vous, incroyables
12 guerrières. Je suis restée assise ici en
13 silence et je veux vraiment toutes vous
14 rendre hommage pour vos enseignements. Je
15 suis encore une jeune grand-mère et j'ai
16 tellement appris ici que je veux dire
17 haw'aa pour votre travail et je veux vous
18 expliquer à ce sujet.

19
20 Voici quelques belles plumes d'aigle qui
21 ont commencé leur voyage à Haïda Gwaii. Les
22 deux matriarches dans ma maison, qui ont
23 ramassé plus de 400 plumes d'aigle et c'est
24 devenu national. Puis d'autres membres de
25 la famille de chaque province ont commencé

Aînée Mii gam'agan,

Aînée Imelda Perley Opdahsomuwehs, Judy Clark

Groupe des Gardiennes du savoir

1 à faire des dons et ce sont celles qui sont
2 venues de Sea Sechelt de la Sunshine Coast,
3 qui ont envoyé de belles ailes d'aigle à ma
4 nièce, Audrey Siegl, qui n'est pas avec
5 nous aujourd'hui, mais c'est de là qu'elles
6 viennent.

7
8 Je tiens donc à dire haw'aa pour votre
9 travail, votre engagement et votre
10 dévouement. Haw'aa.

11
12 *LA COMMISSAIRE AUDETTE ET BERNIE POITRAS-*
13 *WILLIAMS REMETTENT DES CADEAUX AUX TÉMOINS.*

14
15 Fin de l'audience : 14 h 32

16
17 PAUSE

18 RETOUR :

FIN DES AUDIENCES : 17 h 30

REMARQUE : La journée se termine par une prière, un chant et du tambour de l'Aîné Peter Jadis ainsi qu'une prière et un chant de l'Aînée Sarah Alana.

FORMULAIRE 2*

Certificat de transcription* (paragraphe 5(2))

Loi sur la preuve

Je soussignée, Trudy L. McKinnon, certifie que le présent document est une transcription véridique et exacte de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées tenue à la salle Rendezvous au Four Points Sheraton à Moncton (Nouveau-Brunswick) le 13 février 2018, tirée du dossier NIMNB20180213.

DATE : Le mercredi 28 février 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.

Trudy L. Mckinnon

LES PHOTOCOPIES DE CETTE TRANSCRIPTION NE SONT PAS CERTIFIÉES ET N'ONT PAS ÉTÉ PAYÉES À MOINS QU'ELLES NE PORTENT LA SIGNATURE ORIGINALE DE TRUDY L. MCKINNON ET, PAR CONSÉQUENT, CONTREVIENNENT DIRECTEMENT AU RÈGLEMENT S87/91 DE L'ONTARIO PRIS EN VERTU DE LA LOI SUR LES TRIBUNAUX JUDICIAIRES, LE 1ER JANVIER 1990.

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.